

DU SEIGNEUR RÉDEMPTEUR

81. Dans le Chapitre précédent, il a été traité de Dieu Créateur et alors en même temps de la Création ; dans ce Chapitre-ci, il sera traité du Seigneur Rédempteur et aussi en même temps de la Rédemption ; et, dans le Chapitre suivant, de l'Esprit Saint et en même temps de la Divine Opération : par le Seigneur Rédempteur, nous entendons Jéhovah dans l'Humain ; en effet, que Jéhovah Lui-Même soit descendu et ait pris l'Humain afin d'opérer la Rédemption, cela sera démontré dans les Articles qui suivent. S'il est dit le Seigneur et non Jéhovah, c'est parce que Jéhovah de l'Ancien Testament est nommé le Seigneur dans le Nouveau, comme on peut le voir par ces passages : Il est dit dans Moïse : « *Écoute Israël; JÉHOVAH notre DIEU, JÉHOVAH est un : Tu aimeras JÉHOVAH TON DIEU de tout ton cœur et de toute ton âme.* » - Deuté. VI, 4, 5, ; - et dans Marc : « *Le SEIGNEUR notre DIEU, le SEIGNEUR est un : Tu aimeras le SEIGNEUR TON DIEU de tout ton cœur et de toute ton âme.* » - XII, 20, 30. - Puis dans Ésaïe : « *Préparez le chemin de JÉHOVAH, aplanissez dans la solitude un sentier à notre Dieu.* » - XL, 3 ; - mais dans Luc : *Tu iras devant la face du SEIGNEUR, pour préparer son chemin.* » - I, 76, - et en outre ailleurs : et le Seigneur a aussi commandé à ses Disciples de L'appeler Seigneur, et c'est pour cela qu'il a été appelé ainsi par les Apôtres dans leurs Épîtres, et ensuite par l'Église Apostolique, comme on le voit par le Symbole de cette Église, qu'on appelle Symbole des Apôtres : la raison de cela, c'est que les Juifs n'osaient pas nommer Jéhovah à cause de la sainteté, et en outre, par Jéhovah est entendu le Divin Être, qui a été de toute éternité, et l'Humain qu'il a pris dans le temps n'était pas cet Être : ce que c'est que le Divin Être ou Jéhovah, cela a été expliqué dans le Chapitre précédent, N° 48 à 26, et N° 27 à 35 ; c'est pour cette raison qu'ici, et dans ce qui suit, par le Seigneur nous entendons Jéhovah dans son Humain. Maintenant, comme la connaissance sur le Seigneur surpasse en excellence toutes les connaissances qui existent dans l'Église, et même toutes celles qui sont dans le Ciel, le sujet va être disposé en ordre, afin que cette connaissance soit mise en lumière ; cet ordre sera donc celui-ci :

I. Jéhovah Créateur de l'Univers est descendu et a pris l'Humain pour racheter et sauver les hommes.

II. Il est descendu comme Divin Vrai, qui est la Parole, et cependant il n'a point séparé le Divin Bien.

III. Il a pris l'Humain selon son ordre Divin.

IV. L'Humain par lequel il s'est envoyé dans le Monde est ce qui est appelé le Fils de Dieu.

V. Le Seigneur par les actes de la rédemption s'est fait la justice.

VI. Par les mêmes actes, il s'est uni au Père, et le Père S'est uni à Lui; aussi selon l'ordre Divin.

VII. Ainsi Dieu a été fait Homme, et l'Homme Dieu en une Seule Personne.

VIII. La progression vers l'union a été l'état de son exinanition, et l'union même a été l'état de sa glorification.

IX. Désormais nul d'entre les Chrétiens ne vient dans le Ciel, sinon celui qui croit au Seigneur Dieu Sauveur, et qui s'adresse à Lui Seul.

Chacune de ces propositions sera expliquée en particulier.

82. I. JÉHOVAH DIEU EST DESCENDU ET A PRIS L'HUMAIN, POUR RACHETER ET SAUVER LES HOMMES.

Dans les Églises Chrétiennes aujourd'hui, l'on croit que Dieu Créateur de l'Univers a engendré un Fils de toute éternité, et que ce Fils est descendu et a pris l'Humain pour racheter et sauver les hommes ; mais cela est erroné et tombe de soi-même, pourvu qu'on pense que Dieu est un, et que devant la raison il est plus que fabuleux que Dieu un ait engendré de toute éternité un Fils, et aussi que Dieu le Père avec le Fils et l'Esprit Saint, dont chacun est séparément Dieu, soit un seul Dieu ; ce fabuleux est entièrement dissipé, comme une Étoile filante dans l'air, lorsque d'après la Parole il est démontré que Jéhovah Dieu est Lui-Même descendu et s'est fait Homme, et aussi Rédempteur. Quant au premier point, que Jéhovah Dieu est Lui-Même descendu et s'est fait Homme, on le voit d'après ces passages : « *Voici, la Vierge concevra, et elle enfantera un Fils, qui sera appelé DIEU AVEC NOUS.* » - Ésaïe, VII, 14, Matth. I, 22, 23. - « *Un enfant nous est né, un Fils nous a été donné; sur son épaule (sera) la principauté, et sera appelé son Nom, Admirable, DIEU, Héros, PÈRE D'ÉTERNITÉ, Prince de paix.* » - Es. IX, 5, 6. - « *Il sera dit en ce jour-là : Voici, notre Dieu Celui-ci, que nous avons attendu pour qu'il nous délivre; Celui-ci (est) Jéhovah, que nous avons attendu; bondissons et réjouissons-nous dans son salut.* » - És. XXV, 9. - « *Une voix qui crie dans le désert: Préparez le chemin de JÉHOVAH, aplanissez dans la solitude un sentier à NOTRE DIEU ; et ils verront, toute chair ensemble.* » - És. XL, 3, 5. - « *Voici, le SEIGNEUR JÉHOVIH en fort vient, et son bras dominera pour Lui; voici sa récompense avec Lui; comme PASTEUR il paîtra son troupeau.* » - És. XL, 10, 11. - « *JÉHOVAH dit: Sois dans la jubilation et dans l'allégresse, fille de Sion; voici, Moi je viens pour habiter au milieu de toi: alors seront attachées des Nations nombreuses à JÉHOVAH en ce jour-là.* » - Zach. II, 14, 15. - « *MOI JÉHOVAH, je T'ai appelé dans la justice, et je Te donnerai pour l'alliance du peuple: MOI JÉHOVAH C'EST LA MON NOM, ET MA GLOIRE A UN AUTRE JE NE DONNERAI POINT.* » - És. XLII, 1, 6, 7, 8. - « *Voici les jours qui viennent, où je susciterai à David un germe juste, qui règnera Roi, et fera jugement et justice en la terre; et c'est là son nom : JÉHOVAH NOTRE JUSTICE.* » - Jérém. XXIII, 5, 6. XXXIII, 15, 16. - Et de plus dans les passages où l'avènement du Seigneur est appelé le JOUR DE JÉHOVAH, comme És. XIII, 6, 9, 13, 22, Ézéché. XXXI, 15. Joël, I, 15. II, 1, 2, 11. III, 2, 4. IV, 1, 14, 18. Amos, V, 13, 18, 20. Séph. I, 1, 7 à 18. Zach. XLV, 1, 4 à 21, et en outre ailleurs. Que Jéhovah Lui-Même soit descendu et ait pris l'Humain, on le voit clairement dans Luc, où sont ces paroles : « *Marie dit à l'Ange: Comment sera cela, puisque homme je ne connais point ? L'Ange lui répondit: UN ESPRIT SAINT VIENDRA SUR TOI, ET UNE VERTU DU TRÈS HAUT T'OMBAGERA, c'est pourquoi ce qui naîtra de toi SAINT, sera appelé FILS DE DIEU.* » - I, 34, 35. - Et dans Matthieu : « *Un Ange dit en songe à Joseph le fiancé de Marie, ce qui en elle est né est d'Esprit Saint, et Joseph ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eut enfanté son Fils, et il appela son nom Jésus.* » - I, 20, 25: - Que par Esprit Saint soit entendu le Divin qui procède de Jéhovah Dieu, on le verra dans le Troisième Chapitre de cet Ouvrage. Qui ne sait que c'est d'après le Père que l'enfant a l'Âme et la Vie, et que c'est d'après l'Âme que le Corps existe? Est-il donc quelque chose qui soit plus clair, que de dire que le Seigneur a eu d'après Jéhovah Dieu l'Âme et la Vie, et que, puisque le Divin ne peut être divisé, le Divin même du Père a été l'Âme et la Vie du Seigneur ? c'est pour cela que le Seigneur a appelé tant de fois Jéhovah Dieu son Père, et que Jéhovah Dieu L'a appelé son Fils : Que peut-il donc y avoir de plus ridicule que d'entendre dire que l'Âme de notre Seigneur est venue de Marie sa mère, ainsi que le rêvent aujourd'hui et les Catholiques Romains et les Réformés, sans que la Parole les ait encore tirés de ce songe?

83. Qu'un Fils né de toute éternité soit descendu et ait pris l'Humain, c'est là une complète erreur qui tombe et est dissipée par les passages de la Parole, dans lesquels Jéhovah Lui-Même dit qu'il est, Lui, le Sauveur et le Rédempteur ; voici ces passages : « *N'est-ce pas moi, JÉHOVAH, et y a-t-il d'autre Dieu que Moi ? Y a-t-il d'autre Dieu juste et SAUVEUR QUE MOI.* » - Ésaïe, XLV, 21, 22. - « *MOI (Je Suis) JÉHOVAH, ET IL N'EST POINT D'AUTRE SAUVEUR QUE MOI.* » - Ésaïe XLIII, 11. - *JE SUIS JÉHOVAH TON DIEU, et de Dieu outre Moi tu ne reconnaîtras point, ET DE SAUVEUR IL N'Y A POINT SINON MOI.* » - Hosée, XIII, 4. - « *Afin que sache toute chair que Moi (Je suis) JÉHOVAH TON SAUVEUR ET TON RÉDEMPTEUR.* » - Ésaïe, XLIX, 26. LX, 16. - « *Quant NOTRE RÉDEMPTEUR, JÉHOVAH SÉBAOTH (est) SON Nom.* » - Ésaïe XLVII, 4, - « *LEUR RÉDEMPTEUR, FORT, JÉHOVAH SÉBAOTH (est) SON NOM.* » - Jérém.

L, 34. - « ô JÉHOVAH ! mon Rocher et mon RÉDEMPTEUR. » - Ps. XIX, 15, - « Ainsi a dit JÉHOVAH TON RÉDEMPTEUR, le Saint d'Israël: Je suis JÉHOVAH TON DIEU. - Ésaïe, XLVIII, 17. XLIII, 14. XLIX, 7. - « Ainsi a dit JÉHOVAH TON RÉDEMPTEUR : Moi JÉHOVAH je fais toutes choses, et seul par Moi-Même. » - Ésaïe, XLIV, 24. - « Ainsi a dit JÉHOVAH, le Roi d'Israël, et SON RÉDEMPTEUR JÉHOVAH SÉBAOTH : Je suis le Premier et le Dernier, et excepté Moi point de Dieu. » - Ésaïe, XLIV, 6. - « JÉHOVAH, Toi, notre Père, NOTRE RÉDEMPTEUR dès le siècle (c'est) ton Nom, » - Ésaïe, LXIII, 16. - « Avec une miséricorde d'éternité j'aurai compassion de toi, ainsi a dit TON RÉDEMPTEUR JÉHOVAH. » - Ésaïe, LIV, 8. - « Tu M'AVAIS RACHETÉ, Ô JÉHOVAH (Dieu) DE VÉRITÉ.» - Ps. XXXI, 6. - «Qu'Israël espère en JÉHOVAH, parce qu'avec JÉHOVAH (est) la Miséricorde, en abondance avec Lui RÉDEMPTION ; Lui-Même RACHÈTERA Israël de toutes ses iniquités. » - Ps. CXXX, 7, 8. - «JÉHOVAH DIEU, et TON RÉDEMPTEUR. le Saint d'Israël, DIEU DE TOUTE LA TERRE SERA APPELÉ. » - Ésaïe, LIV, 5. - D'après ces passages et beaucoup d'autres, tout homme qui a des yeux, et dont le mental a été ouvert par les yeux, peut voir que Dieu, qui est Un, est descendu et a été fait Homme, dans le but d'opérer la Rédemption ; est-il un homme qui ne puisse voir cela, comme dans la lumière du matin, lorsqu'il fait attention à toutes ces sentences Divines qui viennent d'être rapportées ? mais quant à ceux qui sont dans l'ombre de la nuit d'après leur confirmation pour la naissance d'un autre Dieu de toute éternité, et pour sa descente et sa Rédemption, ils ferment les paupières devant ces Divines sentences, et sous les paupières ils pensent à la manière d'appliquer ces sentences à leurs faux et de les pervertir.

84. Que Dieu n'ait pu Racheter les hommes, c'est-à-dire, les retirer de la damnation et de l'Enfer, sans prendre l'Humain, il y a pour cela plusieurs causes, qui seront dévoilées en série dans ce qui suit ; en effet, la Rédemption a été la subjugation des Enfers et l'ordination des Cieux, et après cela l'instauration de l'Église ; Dieu d'après sa Toute-Puissance n'a pu exécuter ces opérations que par l'Humain, de même que personne ne peut rien opérer, à moins qu'il n'ait un bras, aussi l'Humain de Dieu est-il appelé dans la Parole le Bras de Jéhovah, - Ésaïe, XL, 10 ; LIII, 1 ; - de même qu'aussi personne ne peut attaquer une ville fortifiée et y détruire les temples des idoles, que par des Forces qui servent de moyens ; que Dieu dans cette Œuvre Divine ait eu la Toute-Puissance par son Humain, c'est encore ce qui est évident d'après la Parole ; en effet, Dieu qui est dans les intimes et ainsi dans les choses les plus pures, ne pouvait pas passer autrement jusqu'aux derniers, dans lesquels sont les Enfers, et dans lesquels étaient les hommes de cette époque, de même que l'âme ne peut rien faire sans le corps, ou de même que personne ne peut vaincre des ennemis qui ne viennent point en sa présence, ou vers lesquels il ne peut ni aller ni s'approcher avec des armes, telles que lances, boucliers ou fusils : il était aussi impossible à Dieu d'opérer la Rédemption sans l'Humain, qu'il serait impossible à un homme de subjuguier les Indiens sans transporter dans leur pays des soldats sur des navires, ou qu'il serait impossible de faire croître des arbres seulement par la chaleur et la lumière, si l'air par lequel passent la chaleur et la lumière, et si la terre de laquelle ils poussent, n'avaient pas été créés ; et même aussi impossible que de jeter des filets dans l'air et non dans les eaux, et d'y prendre des poissons : en effet, Jéhovah, tel qu'il est en Lui-Même, ne peut d'après sa Toute-Puissance atteindre aucun diable dans l'Enfer, ni aucun diable sur la terre, ni le modérer, ni apaiser sa fureur, ni dompter sa violence, s'il n'est pas dans les derniers comme il est dans les premiers ; il est dans les derniers dans son Humain, aussi est-il appelé dans la Parole le Premier et le Dernier, l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin.

85. II. JÉHOVAH DIEU EST DESCENDU COMME DIVIN VRAI, QUI EST LA PAROLE, ET CEPENDANT IL N'A POINT SÉPARÉ LE DIVIN BIEN.

Il y a deux choses qui constituent l'Essence de Dieu, savoir, le Divin Amour et la Divine Sagesse, ou, ce qui revient au même, le Divin Bien et le Divin Vrai ; que l'Essence de Dieu soit composée de ces deux choses, c'est ce qui a été démontré ci-dessus, N° 36 à 48. Ces deux choses dans la Parole sont entendues aussi par Jéhovah Dieu ; par Jéhovah, le Divin Amour ou le Divin Bien, et par Dieu, la Divine Sagesse ou le Divin Vrai ; de là vient que dans la Parole les deux sont distingués de diverses manières, et que tantôt Jéhovah seulement est nommé, et tantôt Dieu

seulement, car où il s'agit du Divin Bien, il y est dit Jéhovah, où il s'agit du Divin Vrai, il y est dit Dieu, et où il s'agit de l'un et l'autre, il y est dit Jéhovah Dieu. Que Jéhovah Dieu soit descendu comme Divin Vrai, qui est la Parole, on le voit dans Jean par ce passage: « *Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole; toutes choses par Elle ont été faites, et sans Elle n'a été fait rien de ce qui a été fait. Et la Parole Chair a été faite, et Elle a habité parmi nous.* » - I, 1, 3, 14. - Si par la Parole dans ce passage il est entendu, le Divin Vrai, c'est parce que la Parole, qui est dans l'Église, est le Divin Vrai même, car elle a été dictée par Jéhovah lui-même, et ce qui est dicté par Jéhovah est purement le Divin Vrai, et ne peut être autre chose : mais comme la Parole a traversé les Cieux pour venir jusque dans le Monde, elle a été adaptée à la conception des Anges dans le Ciel, et aussi à celle des hommes dans le Monde ; de là vient qu'il y a dans la Parole un sens spirituel, dans lequel le Divin Vrai est dans la lumière, et un sens naturel dans lequel le Divin Vrai est dans l'ombre ; c'est pour cela que le Divin Vrai dans cette Parole est ce qui est entendu dans Jean cela est encore évident en ce que le Seigneur est venu dans le Monde pour accomplir toutes les choses de la Parole, aussi lit-on si souvent que telle ou telle chose Lui est arrivé afin que l'Écriture fût accomplie. Il n'est pas non plus entendu autre chose que le Divin Vrai par le Messie ou le Christ, ni autre chose par le Fils de l'homme, ni autre chose par le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Seigneur a envoyé après sa sortie de ce monde. Que dans la Transfiguration devant les trois Disciples sur la montagne, - Matth. XVII. Marc, IX. et Luc, IX, - et aussi devant Jean dans l'Apocalypse, - I, 42 à 16, - il Se soit représenté comme étant cette Parole, c'est ce qu'on verra dans le Chapitre sur l'ÉCRITURE SAINTE. Que le Seigneur dans le Monde ait été le Divin Vrai, cela est évident par ses propres paroles : « *Je suis le Chemin, la VÉRITÉ et la Vie* » - Jean, XIV, 6 ; - et par celles-ci : « *Nous savons que le Fils de Dieu est venu et nous a donné l'Entendement, afin que nous connaissions la VÉRITÉ ; et nous sommes dans la VÉRITÉ, DANS SON FILS JÉSUS-CHRIST Lui est le vrai Dieu et la vie éternelle.* » - Jean, I, Épît. V, 20, 21. - Et aussi en ce qu'il est appelé la Lumière, comme dans ces passages; « *Il était la VRAIE LUMIÈRE, qui éclaire tout homme venant dans le Monde.* » - Jean, I, 4, 9. - « *Jésus dit : Pour encore un peu de temps LA LUMIÈRE EST AVEC VOUS; marchez pendant que LA LUMIÈRE vous avez, de peur que les ténèbres ne vous surprennent: pendant que LA LUMIÈRE vous avez, croyez en LA LUMIÈRE, afin que FILS DE LUMIÈRE VOUS SOYEZ.* » - Jean, XII, 35, 36, 46. - « *JE suis LA LUMIÈRE DU MONDE.* » - Jean, IX, 5. - « *Siméon dit : Mes yeux ont vu ton Salut, LUMIÈRE pour la révélation des nations.* » - Luc, II, 30, 31, 32. - « *C'est là le jugement, que LA LUMIÈRE EST VENUE DANS LE MONDE. CELUI QUI FAIT LA VÉRITÉ, VIENT A LA LUMIÈRE.* » - Jean, III, 19, 21 ; et en outre ailleurs ; par la Lumière est entendu le Divin Vrai.

86. Si Jéhovah Dieu est descendu dans le Monde comme Divin Vrai, c'était pour opérer la Rédemption ; or la Rédemption a été la subjugation des Enfers et l'ordination des Cieux, et après cela l'instauration de l'Église : ce n'est pas le Divin Bien qui peut faire ces opérations, mais c'est le Divin Vrai d'après le Divin Bien ; le Divin Bien, considéré en lui-même est comme la poignée arrondie d'une épée, comme un bois obtus ou comme un arc sans flèches ; mais le Divin Vrai d'après le Divin Bien est comme une épée aiguë, comme un javelot acéré, et comme un arc avec des flèches, armes qui sont fortes contre les ennemis ; par les épées, les javelots et les arcs, sont aussi entendus, dans le sens spirituel de la Parole, les vrais qui combattent, voir l'APOCALYPSE RÉVÉLÉE, N° 52, 299, 436, où cela a été démontré ; et ce n'est pas autrement que par le Divin Vrai d'après la Parole, que les faux et les maux, dans lesquels a été et est continuellement tout l'Enfer, ont pu être combattus, vaincus et subjugués ; ni par autre chose qu'a pu être fondé, formé et mis en ordre, le nouveau Ciel, qui a aussi alors été fait ; ni par autre chose qu'a pu être instaurée une nouvelle Église dans les terres : en outre, toute vigueur, toute force et toute puissance de Dieu appartient au Divin Vrai d'après le Divin Bien : Voilà la raison pour laquelle Jéhovah Dieu est descendu comme Divin Vrai, qui est la Parole; aussi est-il dit dans David « *Ceins ton épée sur (ta) cuisse, ô PUISSANT ; et dans ton honneur monte ; CHEVAUCHE SUR LA PAROLE DE VÉRITÉ ; ta droite T'enseignera des merveilles; tes traits sont acérés, tes ennemis tomberont sous toi.* » - Ps. XLV, 4, 5, 6 ; - ces paroles ont été dites du Seigneur, et de ses combats contre les Enfers, et des victoires qu'il a remportées sur eux.

87. Quel est le Bien sans le Vrai, et quel est le Vrai d'après le bien, on le voit clairement par l'homme; tout son Bien réside dans la Volonté, et tout son Vrai, dans l'Entendement, et la Volonté ne peut de son bien rien faire si ce n'est par l'Entendement; elle ne peut pas opérer, elle ne peut pas parler, elle ne peut pas sentir, toute sa force et toute sa puissance existent par l'entendement, en conséquence par le vrai, car l'entendement est le réceptacle et l'habitable du vrai. Il en est de cela comme de l'opération du Cœur et du Poumon dans le Corps ; le Cœur sans la respiration du Poumon ne produit aucun mouvement, ni aucun sentiment, mais la respiration du Poumon produit l'un et l'autre d'après le cœur, ce qui est évident par les défaillances de ceux qui sont suffoqués ou plongés dans l'eau, chez lesquels cesse la respiration, l'activité systolique du cœur persistant encore ; que ceux-ci n'aient ni mouvement ni sentiment, cela est notoire ; la même chose arrive aux embryons dans le sein de leur mère ; cela vient de ce que le Cœur correspond à la Volonté et aux biens de la volonté, et le Poumon, à l'Entendement et aux vrais de l'entendement. Dans le Monde spirituel la puissance du vrai est surtout remarquable; quoique l'Ange, qui est par le Seigneur dans les Divins Vrais, soit faible quant au corps comme un enfant, il peut néanmoins mettre en fuite une troupe d'esprits infernaux, qui apparaissent comme des Enakim et des Néphilim, c'est-à-dire, comme des Géants, les poursuivre jusqu'à l'Enfer, et les y précipiter dans des Cavernes ; quand ils en sortent, ils n'osent pas s'approcher d'un ange. Ceux qui sont dans les Divins Vrais par le Seigneur sont dans ce Monde comme des lions, quoique quant aux corps ils n'aient pas plus de force que des brebis. Il en est de même des hommes qui sont dans les Divins vrais par le Seigneur, contre les maux et les faux, par conséquent contre des phalanges de diables qui, considérés en leur essence, ne sont autre chose que des maux et des faux. S'il y a dans le Divin Vrai une telle force, c'est parce que Dieu est le Bien même et le Vrai même, et qu'il a créé l'Univers par le Divin Vrai ; et que toutes les lois de l'ordre, par lesquelles il conserve l'univers, sont des vérités ; c'est pour cela qu'il est dit dans Jean, « *que par la Parole toutes choses ont été faites, et que sans Elle n'a été fait rien de ce qui a été fait.* » - I, 3, 10, - et dans David : « *Par la Parole de Jéhovah les Cieux ont été faits, et par l'Esprit de sa bouche toute leur année.* » - Ps. XXXIII, 6.

88. *Que Dieu, quoiqu'il soit descendu comme Divin Vrai, n'ait pas cependant séparé le Divin Bien, on le voit d'après la Conception, au sujet de laquelle il est dit que la vertu du Très-Haut a ombragé Marie, - Luc, I, 35 ; - or, par la vertu du Très-Haut, il est entendu le Divin Bien ; on le voit encore par les passages où le Seigneur dit Lui-Même que le Père est en Lui et que Lui est dans le Père, que tout ce qui est au Père est à Lui, que le Père et Lui sont un, et dans plusieurs autres passages ; par le Père il est entendu le Divin Bien.*

89. III. DIEU A PRIS L'HUMAIN SELON SON ORDRE DIVIN.

Dans le Paragraphe sur la Divine Toute-Puissance et la Divine Toute-Science, il a été montré que Dieu avec la Création a introduit l'Ordre tant dans l'Univers que dans toutes et dans chacune des choses qui le composent ; et que c'est pour cela que la Toute-Puissance de Dieu dans l'Univers, et dans toutes et chacune des choses de l'Univers, procède et opère selon les lois de son Ordre, dont il a été traité ci-dessus en série, du N° 49 au N° 74. Maintenant, puisque Dieu est descendu, et qu'il est Lui-Même l'Ordre, ainsi qu'il y a aussi été démontré, il n'a pu, pour devenir aussi homme en actualité, faire autrement que d'être conçu, d'être porté dans un utérus, de naître, d'être élevé, d'apprendre successivement les sciences, et d'être par elles introduit dans l'intelligence et dans la sagesse ; c'est pour cela que, quant à l'Humain, il a été petit enfant comme un petit enfant, enfant comme un enfant, et ainsi de suite, avec la seule différence qu'il achevait cette progression plus vite, plus pleinement et plus parfaitement que les autres : qu'il ait ainsi progressé, selon l'Ordre, on le voit par ces paroles dans Luc : « *Jésus enfant croissait et se fortifiait en esprit, et il avançait en sagesse, en âge et en grâce chez Dieu et les hommes.* » - II, 40, 52 ; - que ce fût plus vite, plus pleinement et plus parfaitement que les autres, on le voit d'après ce qui est dit de Lui dans le même Evangéliste, par exemple, que « *lorsqu'il était âgé de douze ans, il s'assit dans le Temple au milieu des Docteurs et enseignait, et que tous ceux qui l'écoutaient étaient étonnés de son Intelligence et de ses Réponses.* » - II, 46, 47; - et ensuite, IV, 16 à 22, 32. - Cela a été fait ainsi, parce que l'Ordre Divin est que l'homme se prépare lui-même à la réception de Dieu, et que, selon qu'il s'y prépare, Dieu

entre en lui comme dans son habitacle et dans sa maison, et cette préparation se fait par les connaissances sur Dieu et sur les spirituels qui appartiennent à l'Église, et ainsi par l'intelligence et par la sagesse; car la Loi de l'Ordre est que, autant l'homme, va vers Dieu et s'en approche, ce qu'il doit faire absolument comme de lui-même, autant Dieu va vers l'homme et s'en approche, et se conjoint à lui au milieu de lui : que le Seigneur ait progressé selon cet Ordre jusqu'à l'Union avec son Père, c'est ce qui sera démontré plus amplement dans la suite.

90. Ceux qui ne savent pas que la Divine Toute-Puissance procède et opère selon l'ordre, peuvent faire naître de leur phantasie plusieurs questions opposées et contraires à la saine raison ; par exemple, pourquoi Dieu n'a-t-il pas pris immédiatement l'Humain sans une telle progression ? pourquoi ne s'est-il pas créé ou composé un corps avec des Éléments tirés des quatre plages du Monde, et ne s'est-il pas ainsi montré comme Dieu-Homme devant le peuple Juif, et même devant le Monde entier? ou : S'il a voulu naître, pourquoi n'a-t-il pas infusé tout son Divin en Lui quand il était embryon, ou quand il était petit enfant ? ou : Pourquoi après qu'il eut été enfanté, n'a-t-il pas pris aussitôt la stature d'un adulte, et n'a-t-il pas parlé sur-le-champ d'après la Divine Sagesse? C'est ainsi que ceux qui pensent à la Divine Toute-Puissance sans l'ordre, peuvent concevoir et enfanter de telles questions et autres semblables, et remplir de cette manière l'Église de folies et de niaiseries ; c'est même ce qui a été fait; ainsi, l'on prétend que Dieu a pu engendrer un Fils de toute éternité, et faire qu'un Troisième Dieu procédât aussi alors de Lui et du Fils ; que Dieu a pu se mettre en colère contre le Genre humain, le dévouer à l'exécration, et vouloir être ramené par le Fils à la miséricorde, et cela par l'intercession et le souvenir de sa croix ; que de plus il a voulu mettre dans l'homme la justice de son Fils, et l'introduire dans son cœur comme une substance simple de Wolf, dans laquelle, ainsi que cet Auteur lui-même le dit, sont toutes les choses du mérite du Fils, mais qu'elle ne peut être divisée parce que si elle est divisée, elle est réduite à néant : et qu'en outre, il peut, comme par une Bulle du Pape, remettre les péchés à qui il veut, ou purifier entièrement l'impie de ses maux affreux, et ainsi de noir comme un diable le rendre resplendissant comme un Ange de lumière, sans que l'homme se meuve plus qu'une pierre, ou pendant qu'il se tient comme une statue ou comme une idole ; outre plusieurs autres folies, que ceux qui établissent une Divine Puissance absolue sans la connaissance et sans la reconnaissance d'aucun ordre, peuvent répandre comme un vanneur répand la balle dans l'air : ceux-ci, dans les choses spirituelles qui appartiennent au Ciel et à l'Église, et par suite à la vie éternelle, peuvent s'éloigner des vrais Divins et se fourvoyer, comme dans une forêt un aveugle, qui tantôt tombe sur des pierres, tantôt se frappe le front contre un arbre, et tantôt se prend les cheveux dans les branches.

91. Les Miracles Divins ont aussi été faits selon l'ordre Divin, mais selon l'ORDRE DE L'INFLUX DU MONDE SPIRITUEL DANS LE MONDE NATUREL. Ordre dont personne jusqu'à présent n'a rien su, parce que personne ne sait rien du Monde spirituel : mais quel est cet Ordre, c'est ce qui sera manifesté en son temps, lorsqu'il sera question des MIRACLES DIVINS et des MIRACLES MAGIQUES.

92. IV. L'HUMAIN PAR LEQUEL DIEU S'EST ENVOYÉ DANS LE MONDE. EST LE FILS DE DIEU.

Le Seigneur a dit souvent que le Père l'a envoyé, et qu'il a été envoyé par le Père, par exemple : Matth. X, 40, XV, 24. Jean, III, 17, 34, V, 23, 24, 36, 37; 38. VI, 29, 39, 40, 44, 57. VII, 16, 18, 23, 29: VIII, 16, 18, 29, 42. IX, 4 ; et très-souvent ailleurs, et il dit cela, parce que par être envoyé dans le Monde, il est entendu descendre et venir parmi les hommes, et cela été fait par l'Humain, qu'il a pris par la Vierge Marie ; et aussi cet Humain est en actualité le Fils de Dieu, parce qu'il a été conçu de Jéhovah Dieu, comme Père, selon Luc, - I. 32, 35. – Il est appelé Fils de Dieu, Fils de l'homme, et Fils de Marie, et par Fils de Dieu, il est entendu Jéhovah Dieu dans son Humain, par Fils de l'homme le Seigneur quant à la Parole, et par Fils de Marie proprement l'Humain qu'il a pris; que le Fils de Dieu et le Fils de l'homme aient ces deux significations, c'est ce qui sera démontré dans la suite: que le Fils de Marie signifie proprement l'Humain, on le voit avec évidence d'après la génération des hommes, en ce que du père vient l'âme, et de la mère le corps ; en effet, l'âme est dans la semence du père, et elle est revêtue d'un corps chez la mère, ou, ce qui est la même

chose, tout spirituel qui est à l'homme vient du père, et tout ce qui est matériel lui vient de la mère ; quant au Seigneur, le Divin qui était en Lui venait de Jéhovah Père, et l'Humain venait de la mère; ces deux unis sont le Fils de Dieu ; que cela soit ainsi, on le voit clairement d'après la nativité du Seigneur, de laquelle il est ainsi parlé dans Luc : « *L'Ange Gabriel dit à Marie : Un Esprit Saint viendra sur toi, et une vertu du Très-Haut t'ombragera, c'est pourquoi ce qui naîtra de toi Saint, sera appelé Fils de Dieu.* » - I, 35. - Le Seigneur s'est nommé l'Envoyé du Père, aussi pour la raison que, par l'Envoyé il est signifié la même chose que par l'ange, car l'Ange dans la Langue originale est l'Envoyé ; en effet, il est dit dans Ésaïe : « *L'ANGE DES FACES DE JÉHOVAH les a délivrés; à cause de son amour et de sa clémence il les a rachetés.* » - LXIII, 9 ; - et dans Malachie ; « *Aussitôt viendra vers son Temple LE SEIGNEUR que vous cherchiez, et L'ANGE DE L'ALLIANCE que vous désirez.* » - III, 1 ; - et en outre ailleurs. Que la Divine Trinité, Dieu Père, Fils et Esprit Saint, soit dans le Seigneur, et qu'en Lui le Père soit le Divin *a quo* (de qui tout procède), le Fils le Divin Humain, et l'Esprit Saint le Divin procédant, on le verra dans le Chapitre III de cet Ouvrage, où il sera traité de la Divine Trinité.

93. L'Ange Gabriel ayant dit à Marie que le SAINT qui naîtrait d'elle serait appelé Fils de Dieu, les passages suivants tirés de la Parole vont montrer que le Seigneur quant à l'Humain est appelé le SAINT D'ISRAËL : « *Voyant j'étais en visions, et voici, le vigilant et le SAINT qui dit Ciel descendait.* » - Dan, IV, 10, 20. - « *Dieu de Theman viendra; et le SAINT, de la montagne de Paran.* » - Habak. III, 3. - « *Je suis Jéhovah LE SAINT, le Créateur d'Israël, VOTRE SAINT.* » - Ésaïe XLIII, 11, 15. - « *Ainsi a dit Jéhovah, le Rédempteur d'Israël, SON SAINT.* - Ésaïe, XLIX, 7. - « *Je suis Jéhovah ton Dieu, LE SAINT D'ISRAËL, TON SAUVEUR.* - Ésaïe, XVII, 1, 3. - *Quant à notre RÉDEMPTEUR, Jéhovah Sébaoth (est) Son Nom, LE SAINT D'ISRAËL.* » - Ésaïe, XLVII, 4. - « *Ainsi a dit Jéhovah votre RÉDEMPTEUR, le SAINT D'ISRAËL.* » - Ésaïe, XLIII, 14. XLVIII, 17. - « *Jéhovah Sébaoth (est) son nom, et TON RÉDEMPTEUR LE SAINT D'ISRAËL.* » - Ésaïe, LIV, 5. - « *Ils ont tenté Dieu, et LE SAINT D'ISRAËL.* » - Ps. LXXVIII, 41. - *Ils ont abandonné Jéhovah, et ils ont provoqué LE SAINT D'ISRAËL.* » - Ésaïe, I, 4. - « *Ils ont dit : Faites cesser de devant nos faces le SAINT D'ISRAËL : c'est pourquoi, ainsi a dit LE SAINT D'ISRAËL.* » - Ésaïe, XXX, 11, 12. - « *Ils disent: Qu'il hâte son œuvre pour que nous voyions, et que s'avance et vienne le conseil du SAINT D'ISRAËL.* » - Ésaïe, V, 19. - « *En ce jour-là, ils s'appuieront sur Jéhovah, le SAINT D'ISRAËL, en vérité.* » - Ésaïe, X, 20. - « *Ecrie-toi et sois dans la jubilation, fille de Sion, parce que grand (est) au milieu de toi le SAINT D'ISRAËL.* » - Ésaïe, XII, 6. - « *Parole du Dieu d'Israël: En ce jour-là, leurs yeux vers le SAINT D'ISRAËL regarderont.* » - Ésaïe, XVII, 7. - « *Les indigents d'entre les hommes dans le SAINT D'ISRAËL s'égaieront.* » - Ésaïe, XXIX, 19. XLI, 16. - « *LA TERRE EST PLEINE DE DÉLIT CONTRE LE SAINT D'ISRAËL.* » - Jérém. LI, 5. - Et en outre, Ésaïe, LV, 5. LX, 9, et ailleurs. - Par le Saint d'Israël est entendu le Seigneur quant au Divin Humain, car l'Ange a dit à Marie : « *LE SAINT qui naîtra de toi sera appelé FILS DE DIEU.* » - Luc, I, 35. Que Jéhovah et le Saint d'Israël soient un, bien qu'ils soient nommés distinctement, on peut le voir aussi par les passages qui viennent d'être rapportés, en ce que Jéhovah est ce Saint d'Israël. Que le Seigneur soit appelé le DIEU D'ISRAËL, on le voit aussi par un très grand nombre de passages, par exemple, Ésaïe, XVII, 6. XXI, 10, 17. XXIV, 15. XXIX, 23. Jérém. VII, 3. IX. 14. XI, 3. XIII, 12. XVI, 9. XIX, 3. 15. XXIII, 2. XXIV, 5. XXV, 15, 27. XXIX, 4, 8, 21, 25. XXX, 2. XXXI, 23. XXXII, 14, 15, 36. XXXIII, 4. XXXIV, 2, 13. XXXV, 13, 17, 18, 19. XXXVII, 7. XXXVIII, 17. XXXIX, 16. XLII, 9, 15, 18. XLIII, 10. XLIV, 2, 7, 11, 25. XLVIII, 1. L. 18. LI, 33. Ézéch. VIII, 4. IX. 3. X, 19, 20. XI, 22. XLIII, 2. XLIV, 2. Séph, II, 9. Ps. XLI, 14. Ps. LIX, 6. Ps. LXVIII, 9.

94. Dans les Églises Chrétiennes d'aujourd'hui on appelle communément notre Sauveur Fils de Marie, et rarement Fils de Dieu, à moins qu'alors on n'entende le Fils de Dieu né de toute éternité ; cela vient de ce que les catholiques Romains ont sanctifié au-dessus de tous les autres Marie Mère, et l'ont placée comme Déesse ou comme Reine à la tête de tous les saints, lorsque cependant le Seigneur, quand il a glorifié son Humain, a dépouillé tout ce qu'il tenait de la Mère et revêtu tout ce qui appartenait au Père, ce qui sera pleinement démontré dans la suite de cet Ouvrage. De ce nom

commun de Fils de Marie, qui est dans la bouche de tous, ont influé dans l'Église plusieurs énormités, surtout chez ceux qui n'ont pas soumis à leur réflexion ce que le Seigneur a dit dans la Parole, par exemple, que le Père et Lui sont un ; que Lui est dans le Père, et que le Père est en Lui ; que tout ce qui est au Père est à Lui ; qu'il a Lui-Même appelé Jéhovah son Père, et que Jéhovah l'a appelé son Fils. Les Énormités qui ont influé dans l'Église par cela qu'on y nomme le Seigneur Fils de Marie, et non Fils de Dieu, sont, qu'au sujet du Seigneur l'idée de Divinité périt, et avec elle tout ce qui, dans la Parole, a été dit de Lui comme Fils de Dieu ; et que par là entrent le Judaïsme, l'Arianisme, le Socinianisme, le Calvinisme tel qu'il fut dans le commencement, et enfin le Naturalisme, et avec le naturalisme l'idée fanatique que le Fils de Marie venait de Joseph, que son Âme venait de sa Mère, et qu'ainsi il est dit Fils de Dieu et ne l'est pas ; que chacun se consulte, soit ecclésiastique, soit laïque, et qu'il examine s'il a conçu et s'il entretient une idée du Seigneur comme Fils de Marie autre que celle d'un simple homme. Comme une telle idée avait déjà, dans le troisième Siècle, commencé à prévaloir pari-ni les Chrétiens, quand les Ariens se levèrent, c'est pour cela que le Concile de Nicée, afin de revendiquer pour le Seigneur la Divinité, supposa un Fils de Dieu né de toute éternité, et par cette fiction l'Humain du Seigneur était alors, il est vrai, élevé vers le Divin, et il l'est aussi aujourd'hui chez plusieurs, mais non chez ceux qui par l'Union hypostatique entendent une union comme entre deux, dont l'un est au-dessus et l'autre est au-dessous. Mais que résulte-t-il de là, sinon que toute l'Église Chrétienne périt, elle qui a été fondée uniquement sur le culte de Jéhovah dans l'Humain, par conséquent sur Dieu-Homme ; que personne ne puisse voir le Père, ni Le connaître, ni venir à Lui, ni croire en Lui, si ce n'est par son Humain, c'est ce que le Seigneur déclare dans un grand nombre de passages ; si cela n'a pas lieu, toute semence noble de l'Église est changée en semence ignoble, la semence d'olivier en semence de pin ; la semence d'oranger, de citronnier, de pommier, de poirier, en semence de saule, d'orme, de tilleul, d'yeuse ; le cep en jonc de marais, le froment et l'orge en paille ; et même toute nourriture spirituelle devient comme la poussière dont les serpents se nourrissent ; car dans l'homme la lumière spirituelle devient une lumière naturelle, et enfin sensuelle, corporelle, qui, considérée en elle-même, est une lumière phantastique ; bien plus l'homme alors devient comme un oiseau qui, pendant qu'il vole dans les airs, étant tout à coup privé de ses ailes, tombe sur la terre, où en marchant il ne voit plus autour de lui que ce qui est devant ses pieds ; et alors sur les spirituels de l'Église, qui doivent être pour la vie éternelle, cet homme ne pense pas autrement qu'un devin ; voilà ce qui arrive, quand l'homme considère le Seigneur Dieu Rédempteur et Sauveur comme simple Fils de Marie, par conséquent comme un simple homme.

95. V. LE SEIGNEUR PAR LES ACTES DE LA RÉDEMPTION S'EST FAIT JUSTICE.

On dit et l'on croit aujourd'hui dans les Églises Chrétiennes que le mérite et la justice appartiennent au Seigneur Seul par l'obéissance qu'il a montrée à Dieu le Père dans le Monde, et surtout par la Passion de la croix ; mais on a pensé que la Passion de la croix a été l'acte même de la rédemption, lorsque cependant cette passion a été non l'acte de la rédemption, mais l'acte de la glorification de l'Humain du Seigneur, comme on le verra dans le Lemme suivant sur LA RÉDEMPTION ; les actes de la Rédemption, par lesquels le Seigneur s'est fait la justice, ont consisté en ce qu'il a accompli le Jugement Dernier qui a été fait dans le Monde Spirituel, et qu'alors il a séparé les méchants d'avec les bons et les boucs d'avec les brebis, chassé du Ciel ceux qui faisaient un avec les bêtes du dragon, fondé un Nouveau Ciel de ceux qui étaient dignes et un Enfer de ceux qui n'étaient pas dignes, et remis successivement toutes choses dans l'ordre de part et d'autre, et en outre instauré une Nouvelle Église ; ces actes ont été les actes de là Rédemption, par lesquels le Seigneur s'est fait la Justice ; en effet, la justice consiste à faire toutes choses selon l'Ordre Divin, et à remettre dans l'ordre celles qui se sont échappées de l'ordre, car l'Ordre Divin lui-même est la Justice. C'est là ce qui est entendu par ces paroles du Seigneur : « *Il me convient d'accomplir TOUTE JUSTICE DE DIEU.* » - Matth. III, 15 ; - et par celles-ci dans l'Ancien Testament : « *Voici les jours qui viennent, et je susciterai à David un, Germe JUSTE, qui règnera Roi et fera JUSTICE EN LA TERRE, et voici son nom, JÉHOVAH NOTRE JUSTICE.* » - Jérém. XXIII, 5, 6. XXXIII, 15, 16. - « *Je parle en JUSTICE, grand pour sauver.* » - Ésaïe, LXIII, 1. - « *Il*

sera assis sur le trône de David, pour le raffermir en JUGEMENT ET JUSTICE. » - Ésaïe, IX, 6.
« Sion sera rachetée en JUSTICE. » - Ésaïe, I, 27.

96. De nos jours ceux qui tiennent le premier rang dans l'Église décrivent tout autrement la Justice du Seigneur, et en outre par son inscription chez l'homme ils font sa foi salvatrice, lorsque cependant la vérité est que la Justice du Seigneur, étant telle et venant de là, et étant en elle-même purement Divine, ne peut être conjointe à aucun homme, ni par conséquent produire aucune salvation, pas plus que la Vie Divine, qui est le Divin Amour et la Divine Sagesse ; le Seigneur entre chez chaque homme avec cet amour et cette sagesse, toutefois si l'homme ne vit pas selon l'ordre, cette Vie y est à la vérité, mais elle ne sert absolument à rien pour le salut, elle donne seulement la faculté de comprendre le vrai et de faire le bien. Vivre selon l'Ordre, c'est vivre selon les préceptes de Dieu, et quand l'homme vit et agit ainsi, il s'acquiert la justice, non la justice de la rédemption du Seigneur, mais le Seigneur même comme justice ; ce sont ceux-là qui sont entendus par ces paroles : « Si VOTRE JUSTICE ne surpasse celle des Scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. » - Matth. V, 20. - « Heureux ceux qui sont persécutés pour LA JUSTICE, car à eux est le Royaume des Cieux. » - Matth. V, 10. - « Dans la consommation du siècle sortiront les Anges, et ils sépareront les méchants du milieu des JUSTES » - Matth. XIII, 49. - et en outre ailleurs ; par les justes dans la Parole sont entendus ceux qui ont vécu selon l'ordre Divin, puisque l'ordre divin est la Justice. La Justice même, qui est devenue le Seigneur par les actes de la Rédemption, ne peut pas être attribuée, inscrite, adaptée ni conjointe à l'homme, autrement que comme la lumière à Poil, le son à l'oreille, la volonté aux muscles de celui qui agit, la pensée aux lèvres de celui qui parle, l'air au poumon qui respire, la chaleur au sang, et ainsi du reste ; que ces choses influent et s'adjoignent plutôt qu'elles ne se conjoignent, chacun le perçoit par soi-même. Mais la justice est acquise en tant que l'homme exerce la justice, et il exerce la justice en tant qu'il agit avec le prochain d'après l'amour du juste et du vrai ; dans le bien même, ou dans l'usage même qu'il fait, habite la justice ; en effet, le Seigneur dit que tout arbre est connu d'après son fruit ; quel est l'homme qui ne connaît pas un autre homme d'après ses œuvres, s'il examine attentivement dans quel fin et dans quelle dessein de volonté, par quelle intention et pour quelles causes elles sont faites ? Tous les Anges, et aussi tous les sages dans notre Monde se livrent à cet examen ; en général, toute herbe et tout germe sortant de terre est connu d'après sa fleur et sa semence, et d'après l'usage de la semence ; tout métal, d'après sa bonté ; toute pierre, d'après sa qualité ; tout champ, d'après la sienne ; tout aliment, d'après la sienne ; tout animal de la terre et tout oiseau du Ciel, d'après la leur ; pourquoi l'homme ne le serait-il pas d'après la sienne ? Mais quant à la qualité des œuvres de l'homme, d'où elle vient, cela sera dévoilé dans le Chapitre sur la Foi.

97. VI. LE SEIGNEUR PAR LES MÊMES ACTES S'EST UNI AU PÈRE ET LE PÈRE S'EST UNI A LUI.

Si l'union a été faite par les actes de la rédemption, c'est parce que le Seigneur les a opérés d'après son Humain, et qu'à mesure qu'il les opérerait, le Divin qui est entendu par le Père s'est approché de plus près, l'a aidé et a coopéré, et qu'enfin ils se sont conjoints, au point qu'ils étaient non pas deux mais un ; et cette Union est la Glorification, dont il sera traité dans la suite.

98. Que le Père et le Fils, c'est-à-dire, le Divin et l'Humain, aient été unis dans le Seigneur comme l'Âme et le Corps, cela fait partie, il est vrai, de la foi de l'Église d'aujourd'hui, et résulte de la Parole, mais néanmoins à peine en est-il cinq sur cent, ou cinquante sur mille, qui le sachent ; la cause de cette ignorance vient de la doctrine de la justification par la foi seule, à laquelle la plupart des ecclésiastiques, qui recherchent une renommée d'érudition pour arriver aux honneurs et aux richesses, s'attachent avec tant d'ardeur, que cette doctrine aujourd'hui tient et occupe tout leur mental ; et comme, à l'instar de l'esprit de vin appelé Alcool, elle a enivré leurs pensées, c'est pour cela que, semblables à des hommes ivres, ils n'ont point vu ce point, le plus essentiel de l'Église, que Jéhovah Dieu est descendu et a pris l'Humain, lorsque cependant, c'est uniquement par cette Union qu'il y a conjonction de l'homme avec Dieu, et par la conjonction salvation : que le salut dépende de la connaissance et de la reconnaissance de Dieu, c'est ce que peut voir quiconque considère que Dieu est tout dans toutes les choses du ciel, et par suite tout dans toutes les choses de

l'Église, par conséquent tout dans toutes les choses de la Théologie. Mais d'abord ici il sera démontré que l'Union du Père et du Fils, ou du Divin et de l'Humain dans le Seigneur, est comme l'union de l'âme et du corps, et ensuite que cette Union est réciproque ; l'Union comme celle de l'âme et du corps a été établie dans le symbole d'Athanase, qui a été reçu dans tout le Monde Chrétien comme Doctrine sur Dieu ; on y lit ces paroles: « *Notre Seigneur Jésus-Christ est Dieu et Homme; et quoiqu'il soit Dieu et Homme, néanmoins ils ne sont pas deux, mais il est Un Seul Christ; il est Un, parce que le Divin a pris sur soi l'Humain; il est même entièrement Un, et il est une Seule Personne, car de même que l'Âme et le Corps sont un seul homme, de même Dieu et l'Homme sont un seul Christ;*» mais dans ce passage on entend qu'une telle union est celle du Fils de Dieu de toute éternité avec le Fils né dans le temps ; toutefois, comme il n'y a qu'un seul Dieu et non trois, cette Doctrine concorde avec la Parole, pourvu que cette Union soit entendue avec Dieu un de toute éternité ; dans la Parole on lit : « *qu'il a été conçu de Jéhovah Père,* » - Luc. I, 34, 35 ; - c'est de là qu'il a eu l'âme et la vie, aussi dit-il, « *que Lui et le Père sont un.* » - Jean, X, 30 : - « *Que celui qui Le voit et Le connaît, voit et connaît le Père,* » - Jean, XIV, 9. - « *Si vous Me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.* » - Jean, VIII, 19. - « *Celui qui Me reçoit, reçoit Celui qui M'a envoyé.* » - Jean, XIII, 20. - « *Qu'Il est dans le sein du Père.* » - Jean, I, 18. - « *Que tout ce que le Père a est à Lui.* » - Jean, XVI, 15. - « *Il est appelé Père d'éternité.* » - Ésaïe, IX, 5. - « *Que par suite Il a pouvoir sur toute chair,* » - Jean, XVII, 2. - « *Et tout pouvoir dans le Ciel et sur la Terre.* » - Matth. XXVIII, 18. - D'après ces passages et plusieurs autres dans la Parole, on peut voir clairement que l'Union du Père et de Lui est comme celle de l'Âme et du Corps ; c'est aussi pour cela que dans l'Ancien Testament il est Lui-Même très-souvent nommé Jéhovah, Jéhovah Sébaoth, et Jéhovah Rédempteur, voir ci-dessus, N° 83.

99. Cette union est réciproque : on le voit clairement par ces passages dans la Parole : « *Philippe ! ne crois-tu pas que Moi (je suis) dans le Père, et que le Père (est) en Moi ? Croyez-Moi, que Moi (je suis) dans le Père, et que le Père (est) en Moi.* » - Jean, XIV, 9, 10, 11. - « *Afin que vous connaissiez et que vous croyiez que le Père (est) en Moi, et Moi dans le Père.* » - Jean, X, 36, 38. - « *Afin que tous soient un, comme Toi, Père, (tu es) en Moi, et Moi en Toi.* » - Jean, XVII, 21. - « *Père, toutes les choses miennes sont tiennes, et toutes les tiennes sont miennes.* » - Jean, XVII, 10. - Si l'Union est réciproque, c'est parce qu'il n'existe aucune Union ou aucune conjonction entre deux, à moins que réciproquement l'un ne s'approche de l'autre ; toute Conjonction dans tout le Ciel et dans tout le Monde, et dans tout l'homme, ne vient d'autre part que de l'approche réciproque de l'un vers l'autre, et alors que l'un veut la même chose que l'autre ; par là dans toutes les parties de l'un et de l'autre il y a homogénéité et sympathie, unanimité et concorde ; telle est la conjonction réciproque de l'âme et du corps chez chaque homme ; telle est la conjonction de l'esprit de l'homme avec les organes de la sensibilité et du mouvement de son corps ; telle est la conjonction du cœur et du poumon ; telle est la conjonction de la volonté et de l'entendement; telle est la conjonction de tous les membres et de tous les viscères en eux, et entre eux, dans l'homme ; telle est la conjonction des mentals entre tous ceux qui s'aiment intérieurement, car elle est gravée dans tout amour et dans toute amitié, puisque l'amour veut aimer et veut être aimé. Il y a dans le Monde une conjonction réciproque de toutes les choses qui ont été étroitement conjointes entre elles ; semblable est la conjonction de la chaleur du soleil avec la chaleur du bois et de la pierre, de la chaleur vitale avec la chaleur de toutes les fibres dans les êtres animés ; semblable est celle de l'arbre avec la racine, par la racine avec l'arbre, et par l'arbre avec le fruit ; telle est celle de l'aimant avec le fer, et ainsi du reste. Si la conjonction n'est pas faite par une approche réciproquement et *vice versa* de l'un vers l'autre, il y a seulement une conjonction externe et non interne, et cette conjonction externe, avec le temps, est détruite d'elle-même de part et d'autre, et quelquefois au point que les deux ne se connaissent plus.

100. Maintenant puisqu'il n'y a pas de conjonction qui soit conjonction, à moins qu'elle ne soit faite réciproquement et *vice versa*, c'est pour cela que la conjonction du Seigneur et de l'homme n'est pas autre, comme on le voit clairement par ces passages : « *Celui qui mange ma chair, et boit mon sang, EN MOI DEMEURE ET MOI EN Lui.* » - Jean, VI, 56. - « *DEMEUREZ EN MOI ET*

MOI EN VOUS ; CELUI QUI DEMEURE EN MOI ET MOI EN LUI, *celui-là porte du fruit beaucoup.* » - Jean, XV, 4, 5. - « *Celui qui ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et JE SOUPERAI AVEC LUI, ET LUI AVEC MOI.* » - Apoc. III, 20, - et en outre ailleurs ; cette conjonction est faite, par cela que l'homme s'approche vers le Seigneur, et que le Seigneur s'approche vers lui ; car c'est une Loi certaine et immuable qu'autant l'homme s'approche vers le Seigneur, autant le Seigneur s'approche vers l'homme ; mais on en verra davantage sur ce sujet dans le Chapitre sur LA CHARITÉ ET LA FOI.

101. VII. AINSI DIEU A ÉTÉ FAIT HOMME, ET L'HOMME DIEU EN UNE SEULE PERSONNE.

Que Jéhovah Dieu ait été fait Homme, et l'Homme Dieu en une seule Personne, c'est ce qui résulte comme conclusion de tous les précédents Articles de ce Chapitre, et surtout de ces deux, « que Jéhovah Créateur de l'Univers est descendu et a pris l'Humain pour racheter et sauver les hommes, » N° 82, 83, 84 ; et « que le Seigneur par les actes de la Rédemption s'est uni au Père et que le Père s'est uni à Lui, » ainsi réciproquement et *vice versa*, N° 97 à 100; d'après cette Union réciproque il est bien évident que Dieu a été fait Homme, et l'Homme Dieu en une seule Personne : il résulte pareillement de l'Union de l'un et de l'autre, qu'elle est comme celle de l'Âme et du Corps ; que cela soit conforme à la foi de l'Église d'aujourd'hui d'après le symbole d'Athanase, on le voit ci-dessus, N° 89 ; cela est encore conforme à la foi des Évangéliques dans un Chapitre des livres de leur Orthodoxie, qu'on nomme la FORMULE DE CONCORDE, où il est solidement établi, tant d'après l'Écriture Sainte que d'après les Pères, et aussi par des raisons, que la Nature Humaine du Christ a été élevée à la Divine Majesté à la Toute-Puissance et à la Toute-Présence, et que dans le Christ l'Homme est Dieu et Dieu Homme, pag. 607, 765. Il a en outre été montré dans ce Chapitre que Jéhovah Dieu quant à son Humain est nommé, dans la Parole, Jéhovah, Jéhovah Dieu, Jéhovah Sébaoth, et Dieu d'Israël ; c'est pourquoi Paul dit, « *Que dans Jésus-Christ toute la plénitude de la Divinité habite corporellement.* » - Coloss. II, 9 ; - et Jean dit, « *Que Jésus-Christ Fils de Dieu est vrai Dieu et la Vie éternelle,* » - I Épît. V, 20, 21 ; - que par le Fils de Dieu soit entendu proprement l'Humain du Seigneur, on le voit ci-dessus, N° 92 et suiv. ; et en outre, Jéhovah Dieu appelle Seigneur et Soi-Même et Jésus-Christ, car on lit: « *Le SEIGNEUR a dit mon SEIGNEUR Assieds-toi à ma droite.* » - Ps. CX, 1 : - et dans Ésaïe : « *Un Enfant nous est né, un Fils nous a été donné, et l'on appellera son Nom DIEU, PÈRE D'ÉTERNITÉ* » - IX, 5, 6 : - par le Fils est aussi entendu le Seigneur quant à l'Humain dans David : « *J'annoncerai le statut: Jéhovah m'a dit: MON FILS, TOI, MOI AUJOURD'HUI je T'ai engendré; baisez LE FILS, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez en chemin* » - Ps. II, 7, 12 ; - ici est entendu non le Fils de toute éternité, mais le Fils né dans Monde, car c'est une prophétie sur le Seigneur devant venir, aussi est-elle appelée le Statut que Jéhovah a annoncé à David, et dans ce Psaume on lit précédemment : « *J'ai oint mon Roi sur Sion.* » Vers. 6, et ensuite : « *Je lui donnerai les nations en héritage.* » Vers. 8 ; c'est pourquoi AUJOURD'HUI, dans ce passage, ce n'est pas de toute éternité, mais c'est dans le temps, car chez Jéhovah le futur est présent.

102. On croit que le Seigneur quant à l'Humain non-seulement a été, mais est encore Fils de Marie ; mais en cela le Monde Chrétien est dans une grande erreur : il est vrai qu'il a été Fils de Marie, mais il n'est point vrai qu'il le soit encore, car par les actes de la Rédemption il a dépouillé l'Humain provenant d'une mère, et il a revêtu l'Humain procédant du Père, c'est de là que l'Humain du Seigneur est Divin, et qu'en Lui Dieu est Homme et l'Homme Dieu. Qu'il ait dépouillé l'Humain provenant d'une mère et revêtu l'Humain qui procédait du Père, et qui est le Divin Humain, on peut le voir en ce qu'il n'a jamais Lui-Même appelé Marie sa mère, ainsi que ces passages peuvent le constater : « *La Mère de Jésus lui dit: Ils n'ont point de vin. Jésus lui dit : Qu'y a-t-il entre Moi et toi, FEMME, mon heure n'est pas encore venue.* » - Jean, II, 4. - Et ailleurs : « *De la croix Jésus voyant sa Mère, et près d'elle le Disciple qu'il aimait, dit à sa Mère: FEMME, voilà ton fils. Puis il dit au Disciple: Voilà ta Mère.* » - Jean, XIX, 26, 27 - Et une autre fois il ne l'a pas reconnue: « *On vint dire à Jésus : Ta Mère et tes frères se tiennent dehors et veulent te voir. Jésus répondant, leur dit : Ma Mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu, et, qui la font.* » - Luc,

VIII, 20, 21. Matth. XII, 46 à 49. Marc. III, 31 à 33 ; - Ainsi le Seigneur ne l'a point appelée Mère, mais femme, et il l'a donnée pour Mère à Jean : dans d'autres passages elle est appelée sa Mère, mais ce n'est pas de la bouche du Seigneur. Ce qui confirme encore ce même point, c'est que le Seigneur ne s'est pas reconnu pour Fils de David, car on lit dans les Évangélistes : « *Jésus interrogea les Pharisiens, en disant : Que vous semble-t-il du Christ? De qui est-il Fils? Ils lui dirent : De David. Il leur dit: Comment donc David en esprit L'appelle-t-il son Seigneur, en disant : Le SEIGNEUR a dit A MON SEIGNEUR : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds ? Si donc David L'appelle Seigneur, comment est-il son fils ? Et personne ne pouvait Lui répondre une parole.* » - Matth. XXII, 41 à 46. Marc, XII, 35, 36, 37. Luc, XX, 41 à 44. Ps. CX, 1. - A ce qui précède j'ajouterai ce fait nouveau : « Une fois il m'a été donné de parler à Marie; elle passait un jour, et fut vue dans le Ciel au-dessus de ma tête en vêtement blanc qui ressemblait à de la soie, et s'étant alors un peu arrêtée, elle dit qu'elle avait été la Mère du Seigneur, parce qu'il était né d'elle, mais qu'ayant été fait Dieu, il s'était dépouillé de tout l'Humain qu'il tenait d'elle, et que par cette raison elle L'adorait comme son Dieu, et ne voulait que personne Le reconnût pour son Fils, parce que tout le Divin est en Lui. » Tout ce qui précède présente donc une preuve éclatante de cette vérité, que Jéhovah est Homme aussi bien dans les derniers que dans les premiers, selon ces paroles : « *Moi je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin; celui qui Est, et qui Était, et qui doit Venir, le Tout-Puissant.* » - Apoc. I, 8, 11. - « *Lorsque Jean vit le Fils de l'homme au milieu des sept chandeliers, il tomba à ses pieds comme mort; mais Il mit sa droite sur lui, disant: Moi, je suis le Premier et le Dernier.* » - Apoc. I, 13, 17. XXI, 6. - « *Voici, je viens bientôt, pour donner à chacun selon son œuvre; Moi, je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin, le Premier et le Dernier.* » - Apoc. XXII, 12, 13. - Et dans Ésaïe : « *Ainsi a dit Jéhovah le Roi d'Israël, et son Rédempteur Jéhovah Sébaoth : Moi, je suis le Premier et le Dernier.* » - XLIV, 6. XLVIII, 12.

103. A ce qui précède je joindrai cet Arcane: L'Âme qui vient du père est l'homme lui-même, et le Corps qui vient de la mère n'est pas l'homme en soi, mais il est d'après l'homme, c'est seulement son vêtement, tissu de choses qui sont du Monde naturel, tandis que l'Âme est composée de choses qui sont dans le Monde spirituel ; tout homme après la mort dépose le naturel qu'il a reçu de la mère, et retient le spirituel qui lui vient du père, et en même temps autour de ce spirituel une sorte de limbe tiré des parties les plus pures de la nature ; mais ce limbe, chez ceux qui viennent dans le Ciel, est en bas et le spirituel en haut, tandis que chez ceux qui viennent dans l'Enfer ce limbe est en haut et le spirituel en bas ; de là résulte que l'homme-ange parle d'après le Ciel, ainsi prononce le bien et le vrai, mais que l'homme-diable parle d'après l'enfer lorsque c'est du fond du cœur, et comme d'après le Ciel lorsque c'est de bouche ; il fait ceci dehors, et cela chez lui. Puisque l'Âme de l'homme est l'homme lui-même, et qu'elle est spirituelle par son origine, on voit clairement que c'est de là que le mental, *l'animus*, le caractère, l'inclination et l'affection de l'amour du Père demeurent dans les enfants issus des enfants, et qu'ils reviennent et se présentent visibles de génération en génération ; c'est de là que plusieurs familles et même des nations sont connues d'après leur premier Père ; dans toutes les faces d'une race il y a une commune image qui se manifeste ; et cette image n'est changée que par les spirituels de l'Église : si la commune image de Jacob et de Juda demeure encore dans leurs descendants, et si par elle on les distingue des autres, c'est parce qu'ils ont été jusqu'ici fermement attachés à leur religiosité; en effet, dans la semence dont chacun est conçu, il y a une bouture ou un provin de l'Âme du père en son plein dans une sorte d'enveloppe tirés des éléments de la nature ; par là dans l'utérus de la mère est formé son corps, qui peut être fait ou à la ressemblance du père, ou à la ressemblance de la mère, l'image du père restant néanmoins en dedans, toujours en effort pour se manifester, c'est pourquoi si elle ne le peut à la première génération, elle le fait dans les suivantes. Si l'image du père est en plein dans la semence, c'est parce que l'Âme, ainsi qu'il a été dit, est spirituelle par son origine, et que le spirituel n'a rien de commun avec l'espace, aussi est-il semblable à lui-même dans un petit volume comme dans un grand. Quant à ce qui concerne le Seigneur, il a, pendant qu'il était dans le Monde, dépouillé par les actes de la rédemption tout Humain provenant de la Mère, et revêtu l'Humain qui procédait du Père et qui est le Divin Humain ; c'est de là qu'en Lui l'Homme est Dieu, et Dieu Homme.

104. VIII. LA PROGRESSION VERS L'UNION A ÉTÉ L'ÉTAT DE SON EXINANITION, ET L'UNION ELLE-MÊME EST L'ÉTAT DE SA GLORIFICATION.

Que le Seigneur, pendant qu'il était dans le Monde, ait eu deux Etats, qui sont nommés état d'Exinanition et état de Glorification, cela est connu dans l'Église ; le premier Etat, qui était celui d'Exinanition, est décrit dans plusieurs passages de la Parole, surtout, dans les Psaumes de David, et aussi dans les Prophètes, et particulièrement dans Ésaïe, Chap. LIII, où il est dit que « *Jusqu'à la mort il a épuisé (exinanivit) son âme.* » - Vers. 12 ; - ce même Etat était l'état de son humiliation devant le Père, car dans cet état il pria le Père ; il dit qu'il fait la volonté du Père, et il attribue au Père tout ce qu'il a fait et dit ; qu'il ait prié le Père, on les voit par ces passages: Matth. XVII, 43. Marc, I, 35. VI, 46. XIV, 32 à 39. Luc, V. 15. VI, 42. XXII, 41 à 44. Jean, XVII, 9, 15, 20 ; qu'il ait fait la volonté du Père, on le voit dans Jean, IV, 34. V, 30 ; qu'il ait attribué au Père tout ce qu'il a fait et prononcé, on le voit dans Jean, VIII, 26, 27, 28. XII, 49, 50. XIV, 10 ; de plus, sur la croix il s'est écrié : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi M'abandonnes-tu ?* » - Matth. XXVII, 47. Marc, XV, 34 - et en outre, sans cet état, il n'eût pu être crucifié. L'État de Glorification est aussi l'État d'Union ; il était dans cet état, quand il fut transfiguré devant ses trois Disciples, et aussi quand il fit des Miracles, et toutes les fois qu'il dit que le Père et Lui sont un, que le Père est en Lui et qu'il est dans le Père, que tout ce qui est au Père est à Lui ; et, - après l'union plénière, - qu'il avait pouvoir sur toute chair, Jean, XVII, 2, et tout pouvoir dans le Ciel et sur Terre, Matth, 18, outre plusieurs autres choses.

105. Si le Seigneur a été dans ces deux états, celui d'Exinanition et celui de Glorification, c'est parce qu'il ne peut pas y avoir d'autre progression vers l'Union, puisqu'elle est selon l'Ordre Divin, qui est immuable ; l'Ordre Divin est, que l'homme se dispose à la réception de Dieu et se prépare pour être un réceptacle et habitacle où Dieu puisse entrer et habiter comme dans son Temple ; l'homme doit faire cela par lui-même, et néanmoins reconnaître que c'est par Dieu ; il doit le reconnaître, parce que, quoiqu'il ne sente ni la présence ni l'opération de Dieu, cependant Dieu opère tout bien de l'amour et tout vrai de la foi chez l'homme: c'est selon cet Ordre que progresse et doit progresser tout homme, pour que de naturel il devienne spirituel : il en a été de même du Seigneur, pour qu'il fit Divin son Humain Naturel ; de là vient qu'il a prié le Père, qu'il a fait la volonté du Père, qu'il Lui a attribué tout ce qu'il a fait et prononcé, et que sur la croix il a dit Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'abandonnes-tu? car dans cet état Dieu semble absent : mais après cet état vient l'autre, qui est l'état de Conjonction avec Dieu ; dans celui-ci l'homme agit pareillement, mais alors d'après Dieu, et alors il n'a pas besoin, comme auparavant, d'attribuer à Dieu tout bien qu'il veut et fait et tout vrai qu'il pense et prononce, parce que cela est gravé dans son cœur, et est par suite intérieurement dans toutes ses actions et dans toutes ses paroles. Pareillement le Seigneur s'est uni à son Père, et le Père s'est uni à Lui : en un mot, le Seigneur a glorifié son Humain, c'est-à-dire, l'a fait Divin, de la même manière que le Seigneur régénère l'homme, c'est-à-dire, le fait spirituel.

Que chaque homme, qui de naturel devient spirituel, subisse ces deux états, et que par le premier il entre dans le second, et s'avance ainsi du Monde vers le Ciel, c'est ce qui sera pleinement démontré dans les Chapitres sur LE LIBRE ARBITRE, sur LA CHARITÉ ET LA FOI, et sur LA RÉFORMATION ET LA RÉGÉNÉRATION ; ici il sera dit seulement que dans le Premier état, qui est appelé l'état de Réformation, l'homme est dans la pleine liberté d'agir selon le Rationnel de son entendement, et que dans le Second qui est l'état de Régénération, il est aussi dans une semblable liberté, mais qu'alors il veut et agit, pense et parle d'après un nouvel amour et une nouvelle intelligence qui viennent du Seigneur ; en effet, dans le premier état l'entendement tient le premier rang et la volonté le second rang, dans le second état la volonté tient le premier rang et l'entendement le second, mais néanmoins l'entendement d'après la volonté, et non la volonté par l'entendement : la conjonction du bien et du vrai, de la charité et de la foi, de l'homme interne et de l'homme externe, ne se fait pas autrement.

106. Ces deux Etats sont représentés par diverses choses dans l'Univers, et cela, parce qu'ils sont selon l'Ordre Divin, et que l'Ordre Divin remplit toutes et chacune des choses jusqu'aux très

singuliers dans l'Univers : le Premier état est représenté chez tout homme par l'état du premier et du second âge de son enfance jusqu'à sa puberté, son adolescence et sa jeunesse, état qui est d'humiliation devant les parents et alors d'obéissance, et aussi d'instruction par les maîtres et par les ministres ; le Second état est représenté par l'état de ce même homme lorsqu'il jouit pleinement de son droit et de son libre arbitre, ou de sa volonté et de son entendement, état dans lequel il a le pouvoir dans sa maison. Le Premier Etat ainsi est représenté par l'état d'un Prince ou Fils de Roi, ou d'un fils de Duc, avant qu'il soit Roi ou Duc ; pareillement par l'état du citoyen, avant qu'il devienne magistrat ; du sujet, avant qu'il remplisse une charge ; de l'élève qui est initié au ministère, avant qu'il devienne prêtre ; du prêtre, avant qu'il devienne pasteur du pasteur, avant qu'il devienne primat ; de la jeune fille avant qu'elle devienne épouse ; de la servante, avant qu'elle soit maîtresse et en général de tout commis avant qu'il devienne marchand ; de tout soldat, avant qu'il devienne officier, et de tout domestique, avant qu'il soit maître ; le premier de ces états est un état de servitude, et le second est l'état de la volonté propre et par conséquent de l'entendement propre. Ces deux états sont représentés aussi par différentes choses dans le Règne Animal ; le premier, par les bêtes et par les oiseaux, tant qu'ils sont avec les mères et les pères qu'ils suivent alors continuellement, et par lesquels ils sont nourris et élevés ; et le second état, quand ils les quittent, et qu'ils pourvoient eux-mêmes à leurs besoins: pareillement par les vers ; le premier, quand ils rampent et se nourrissent de feuilles; le second, quand ils quittent leur enveloppe et deviennent papillons. Ces deux états sont aussi représentés dans les sujets du Règne végétal ; le premier, quand le végétal sort de la semence et s'orne de branches, de feuilles et de fleurs ; et le second, quand il porte des fruits et produit de nouvelles semences; cela peut être comparé à la conjonction du vrai et du bien, puisque toutes les choses qui appartiennent à l'arbre correspondent aux vrais, et les fruits aux biens. Toutefois l'homme qui reste dans le Premier état et n'entre pas dans le second, est semblable à l'arbre qui porte seulement des feuilles et ne donne pas de fruits, duquel il est dit, dans la Parole, qu'il doit être arraché et jeté dans le feu, - Matth. XXI, 19. Luc, I, 9. XIII, 6 à 10. Jean, XV, 5, 6 ; - il est encore comme l'esclave qui ne veut point être libre, et au sujet duquel il avait été statué, « *qu'il serait conduit vers la porte ou vers le poteau, et que son oreille serait percée avec une alêne,* » - Exod. XXI, 6 ; - les esclaves sont ceux qui ne sont pas conjoints au Seigneur, et les libres ceux qui sont conjoints à Lui, car le Seigneur dit : « *Si le Fils vous fait libres, véritablement libres vous serez.* » - Jean, VIII, 36.

107. IX. DÉSORMAIS NUL D'ENTRE LES CHRÉTIENS NE VIENT DANS LE CIEL, SINON CELUI QUI CROIT AU SEIGNEUR DIEU SAUVEUR, ET QUI S'ADRESSE A LUI SEUL.

On lit dans Ésaïe : « *Voici, Moi, je crée un Ciel nouveau et une Terre nouvelle, et l'on ne se souviendra point des précédents, et ils ne monteront point sur le cœur; et voici, je vais créer Jérusalem joie, et son peuple allégresse.* » - LXV, 17, 18. - Et dans l'Apocalypse : « *Je vis un Ciel nouveau et une Terre nouvelle; et je vis la Sainte Jérusalem descendant de Dieu par le Ciel parée comme une Fiancée pour son Mari : et Celui qui était assis sur le trône, dit: Voici, nouvelles toutes °choses je fais.* » - XXI, I, 2, 5. Et il est dit plusieurs fois qu'il n'entrera dans le Ciel que ceux qui ont été écrits dans le Livre de vie de l'agneau, - Apoc. XIII, 8. XVII, 8. XX, 12, 15. XXI, 27 ; - dans ces passages, par le Ciel est entendu non le Ciel visible à nos yeux, mais le Ciel Angélique ; par Jérusalem, non une Ville qui descendra du Ciel, mais une Église qui descendra du Seigneur par le Ciel : et par le Livre de vie de l'Agneau est entendu non quelque livre écrit dans le Ciel et qui sera ouvert, mais la Parole qui vient du Seigneur et qui traite du Seigneur. Que Jehovah Dieu, qui est appelé Créateur et Père, soit descendu et ait pris l'Humain, dans le but même que l'homme puisse s'adresser à Lui et être conjoint à Lui, c'est ce qui a été confirmé, mis en évidence et établi dans les Articles précédents de ce Chapitre; est-il en effet, quelqu'un qui, pour approcher d'un homme, s'adresse à son Âme, et qui est-ce qui le peut? mais il s'adresse à l'homme lui-même, qu'il voit face à face, et avec lequel il parle bouche à bouche ; il en est de même à l'égard de Dieu Père et Fils, car Dieu le Père est dans le Fils, comme l'Âme est dans son Corps. Que l'on doive croire au Seigneur Dieu Sauveur, on le voit par ces passages dans la Parole « *Dieu a tellement aimé le Monde, que son*

Fils unique engendré il a donné, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » - Jean, III, 15, 16. - « Celui qui CROIT AU FILS n'est point jugé, mais celui qui ne croit point a déjà été jugé parce qu'il n'a pas cru au nom de l'Unique-engendré Fils de Dieu. » - Jean, III, 18. - « Celui qui CROIT AU FILS, a la vie éternelle; mais celui qui NE CROIT POINT AU FILS ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeurera sur lui. » - Jean, III, 36. - « Le Pain de Dieu est celui qui est descendu du Ciel, et donne la vie au Monde; qui vient à Moi n'aura point faim, et qui CROIT EN MOI n'aura jamais soif. » - Jean, VI, 33, 35. - « C'est la volonté de Celui qui M'a envoyé, que quiconque voit le Fils, et CROIT EN LUI, ait la vie éternelle, et que je le ressuscite au dernier jour. » - Jean, VI, 40. - « Ils dirent à Jésus : Que ferons nous pour opérer les œuvres de Dieu ? Jésus répondit : Ceci est l'œuvre de Dieu, que vous CROYIEZ EN CELUI que le Père a envoyé. » - Jean, VI, 28, 29. - « En vérité je vous dis : Celui qui CROIT EN MOI a la vie éternelle. » - Jean, VI, 47. - « Jésus s'écria, disant : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive ; QUICONQUE CROIT EN MOI, des fleuves de son ventre couleront d'eau vive. » - Jean, VII, 37. 38. - « Si vous NE CROYEZ PAS que Moi, je suis, vous mourrez dans vos péchés. » - Jean, VIII, 24. - « Jésus dit: Moi, je suis la résurrection et la vie; celui qui CROIT EN MOI, quoiqu'il meure, vivra; quiconque vit et CROIT EN MOI, ne mourra point pour l'éternité. » - Jean, XI, 25, 26. - Jésus dit: Moi, la Lumière, dans le Monde je suis venu, afin que quiconque CROIT EN MOI, dans les ténèbres ne demeure point. » - Jean, XII, 46. VIII, 12, - « Pendant que la Lumière vous avez, CROYEZ EN LA LUMIÈRE. afin que fils de Lumière vous soyez. » - Jean, XII, 36. - « Ils demeureront dans le Seigneur, et le Seigneur en eux. » - Jean, XIV, 20. XV, 1 à 5. XVII, 23, ce qui se fait par la foi. Paul prêcha et aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et LA FOI EN NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST. » - Act. XX, 21. - Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, personne ne vient au Père que par Moi. » - Jean, XIV, 6. - Que celui qui croit au Fils croie au Père, puisque, ainsi qu'il vient d'être dit, le Père est dans le Fils comme l'Âme dans le Corps, on le voit par ces passages: « Si vous Me connaissiez, vous connaîtrez aussi mon Père. » - Jean, VIII, 19. XIV, 7. - « Qui me voit, voit Celui qui M'a envoyé. » - Jean, XII, 45. - « Qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. » - Jean, XIII, 20. - Cela vient de ce que personne ne peut voir le Père et vivre. - Exod. XXXIII, 20 : c'est pourquoi le Seigneur dit: « Dieu, personne ne le vit jamais, l'Unique engendré Fils qui est dans le Sein du Père, Lui L'a exposé. » - Jean, I, 18. - « Non que personne ait vu le Père, si ce n'est celui qui est chez le Père; Celui-là a vu le Père. » - Jean, VI, 46. - « Ni la voix du Père vous n'avez entendu jamais, ni son aspect vous n'avez vu. » - Jean, V, 37. - Mais quant à ceux qui n'ont aucune connaissance du Seigneur, comme sont la plupart des hommes dans les deux parties du Globe, l'Asie et l'Afrique, et aussi dans les Indes, s'ils croient en un Dieu et s'ils vivent selon les préceptes de leur Religion, ils sont sauvés d'après leur foi et leur vie, car l'imputation concerne ceux qui ont connu, et non ceux qui ignorent, de même qu'on n'impute pas aux aveugles d'avoir fait un faux pas, car le Seigneur dit : « Si aveugles vous étiez, vous n'auriez point de péché, mais maintenant vous dites que vous voyez, c'est pourquoi votre péché reste. » - Jean, IX, 41.

108. Afin de confirmer encore ce point, je rapporterai ce que je sais, car j'ai vu, et par conséquent je puis affirmer ceci : C'est qu'aujourd'hui le Seigneur fonde un Nouveau Ciel Angélique, et qu'il le compose de ceux qui croient au Seigneur Dieu Sauveur et s'adressent immédiatement à Lui, et que les autres sont rejetés; si donc désormais quelqu'un vient du Monde Chrétien dans le Monde Spirituel, ce qui arrive à tout homme après la mort, et qu'il ne croie pas au Seigneur et ne s'adresse pas à Lui seul, et si alors il ne peut recevoir cela, parce qu'il a mal vécu, ou s'est confirmé dans les faux, au premier pas vers le Ciel il est repoussé, et sa face s'en détourne et se tourne vers la Terre Inférieure, où il se rend même, et il se conjoint avec ceux qui y sont, lesquels sont entendus dans l'Apocalypse par le Dragon et le Faux Prophète. Tout homme aussi dans les Terres Chrétiennes, qui ne croit pas au Seigneur n'est pas non plus dans la suite exaucé, ses prières dans le Ciel sont comme des odeurs fétides, et comme les éructations d'un poumon malade ; et bien qu'on s'imagine que sa prière est comme un parfum d'encens, elle ne monte cependant vers le Ciel angélique que comme une fumée d'incendie, que le vent rabat dans ses yeux, ou comme un parfum qui sort d'un encensoir sous le froc d'un moine ; depuis ce temps, c'est là ce qui arrive à toute piété qui se fixe sur une Trinité divisée et non sur une Trinité conjointe ; que la Divine Trinité ait été

conjointe dans le Seigneur, c'est l'objet principal de cet Ouvrage. Ici j'ajouterai ce fait Nouveau, c'est qu'il y a quelques mois les douze Apôtres ont été convoqués par le Seigneur, et envoyés dans tout le Monde Spirituel, comme ils l'avaient été auparavant dans le Monde naturel, avec ordre de prêcher cet Evangile, et alors une Région a été assignée à chaque Apôtre; et ils exécutent cet ordre avec tout le zèle et le soin possible. Mais ce sujet sera spécialement traité dans le Dernier Chapitre de cet Ouvrage, où il sera question de la CONSOMMATION DU SIÈCLE, de L'AVÈNEMENT DU SEIGNEUR et de la NOUVELLE ÉGLISE.

COROLLAIRE.

109. Toutes les Églises qui ont existé avant l'Avènement du Seigneur, ont été des Églises Représentatives, qui n'ont pu voir les Divins Vrais que dans l'Ombre ; mais après l'Avènement du Seigneur dans le Monde, il a été institué par Lui une Église qui a vu, ou plutôt, qui a pu voir les Divins Vrais dans la Lumière ; il y a la même différence qu'entre le Soir et le Matin : l'État de l'Église avant l'Avènement du Seigneur est même appelé dans la Parole le Soir, et l'État de l'Église après son Avènement y est appelé le Matin. Le Seigneur, avant son avènement dans le Monde, était présent, il est vrai, chez les hommes de l'Église, mais médiatement par des Anges qui Le représentaient, mais depuis son avènement il est présent chez les hommes de l'Église immédiatement, car dans le Monde il a revêtu aussi le DIVIN NATUREL, dans lequel il est présent chez les hommes: la glorification du Seigneur est la glorification de son Humain qu'il prit dans le Monde; et l'Humain glorifié du Seigneur est le Divin Naturel. Qu'il en soit ainsi, cela est évident en ce que le Seigneur est ressuscité du sépulcre avec tout son corps qu'il avait dans le Monde, et qu'il n'a rien laissé dans le sépulcre, qu'en conséquence il en a emporté avec Lui l'Humain Naturel même depuis les premiers de cet Humain jusqu'aux derniers : c'est pourquoi après la résurrection il a dit aux Disciples qui croyaient voir un Esprit : « *Voyez mes Mains et mes Pieds, que Moi-Même Je suis; touchez-Moi et voyez, car un Esprit chair et os n'a point comme vous Me voyez (en) avoir.* » - Luc, XXIV, 37, 39. D'après cela, il est bien évident que son Corps Naturel a été fait Divin par la Glorification ; c'est pourquoi Paul dit, *que dans le Christ habite corporellement toute la plénitude de la Divinité.* - Coloss. II, 9, - et Jean dit *que le fils de Dieu, Jésus-Christ, est le Vrai Dieu.* - I Épît, V, 20, 21. - De là les Anges savent que le Seigneur seul dans tout le Monde Spirituel est pleinement Homme.

Il est connu dans l'Église que chez la Nation Israélite et Juive tout le Culte était purement Externe, et qu'il couvrait d'une ombre le culte Interne que le Seigneur a ouvert ; et qu'ainsi le Culte avant l'avènement du Seigneur a consisté en types et en figures, qui représentaient le Culte vrai dans sa juste effigie. Le Seigneur, il est vrai, fut vu Lui-Même chez les Anciens, car il a dit aux Juifs : « *Abraham votre Père tressaillait d'allégresse de voir mon jour, et il l'a vu, et il s'est réjoui ; je vous dis : Avant qu'Abraham fût, Moi je suis.* » - VIII, 56, 58 ; - mais comme alors le Seigneur était seulement représenté, ce qui était opéré par des Anges, c'est pour cela que chez eux toutes les choses de l'Église étaient devenues représentatives ; mais après que le Seigneur fut venu dans le Monde, ces représentations se sont évanouies ; la cause intérieure de cela, c'est que le Seigneur dans le Monde a aussi revêtu le Divin Naturel, et que d'après ce Divin il illustre non-seulement l'homme Interne spirituel, mais aussi l'homme Externe naturel ; si les deux ne sont pas illustrés en même temps l'homme est comme dans l'ombre, mais lorsqu'ils le sont l'un et l'autre en même temps il est comme dans le jour ; en effet, lorsque l'homme Interne est seul illustré et non en même temps l'homme Externe, ou lorsque l'homme Externe est seulement illustré et non en même temps l'homme Interne, l'homme est comme quelqu'un qui dort et fait un songe, et qui, lorsqu'il se réveille, recueille son songe, et en tire diverses conclusions qui cependant sont des choses imaginaires ; il est aussi comme un somnambule qui croit que les objets qu'il voit sont vus dans la lumière du jour. La différence entre l'état de l'Église avant l'avènement du Seigneur et celui de l'Église après cet avènement, est aussi comme la différence entre celui qui lit un écrit pendant la nuit à la lumière de

la lune et des étoiles, et celui qui le lit à la lumière du soleil ; il est évident que dans la première lumière, qui est seulement blanche, l'œil se trompe, et que dans la seconde, qui est en outre enflammée, il ne se trompe point : c'est pourquoi il est dit du Seigneur: « *Il a dit le Dieu d'Israël; à moi il a parlé, le Rocher d'Israël; Lui, comme la Lumière d'un matin, quand se lève le soleil, d'un matin sans nuages.* » - II Sam. XXIII, 3, 4 ; - le Dieu d'Israël et le Rocher d'Israël, c'est le Seigneur ; et ailleurs « *Sera la lumière de la Lune comme la lumière du Soleil, et la lumière du soleil sera septuple comme la lumière de sept jours, au jour que Jéhovah bandera la fracture de son peuple.* » - Ésaïe, XXX, 25, 26 - Ces paroles sont dites de l'État de l'Église après l'avènement du Seigneur. En un mot, l'Etat de l'Église avant l'avènement du Seigneur peut être comparé à une vieille dont le visage a été fardé et qui d'après le pourpre du fard se croit belle ; et l'État de l'Église après l'avènement du Seigneur peut être comparé à une vierge, belle par un pourpre naturel l'Etat de l'Église avant l'avènement du Seigneur peut aussi être comparé à l'enveloppe de quelques fruits, tels que oranges, pommes, poires, raisins, et à la saveur de cette enveloppe ; et l'État de l'Église après l'avènement du Seigneur peut être comparé aux intérieurs de ces fruits et à leur saveur ; on peut en outre établir plusieurs comparaisons semblables : et cette différence entre les deux états vient de ce que le Seigneur, depuis qu'il a revêtu aussi le Divin Naturel, illustre l'homme Interne spirituel et en même temps l'homme Externe naturel, car lorsque l'homme interne est seulement illustré et non en même temps l'homme Externe il y a ombre, de même que quand l'homme Externe l'est seulement et non en même temps l'homme Interne.

* * *

110. Ici seront ajoutés ces MÉMORABLES. PREMIER MÉMORABLE. Une fois, dans le Monde Spirituel, je vis dans l'air un Feu follet qui tomba sur terre, et produisit à l'entour une clarté ; c'était le météore que le vulgaire appelle Dragon ; je remarquai le lieu où il était tombé, mais au point du jour quand le soleil se leva tout avait disparu, comme il arrive à tout Feu follet. Après la matinée je m'approchai du lieu où je l'avais vu tomber pendant la nuit ; et voici, là, un humus d'un mélange de soufre, de limaille de fer et de boue argileuse: et tout à coup alors apparurent deux Tentes ; l'une directement sur le lieu, et l'autre à côté vers le midi et je regardai en haut, et je vis un Esprit qui tomba du ciel comme la foudre, et fut jeté dans la Tente qui était directement sur le lieu où le météore était tombé, et moi je une trouvai dans l'autre tente qui était à côté vers le midi; je me tins à l'entrée de cette tente, et je vis l'Esprit dans l'autre se tenant aussi à l'entrée ; et alors je lui demandai pourquoi il était ainsi tombé du Ciel : il répondit qu'il en avait été précipité comme ange du Dragon par les anges de Michel, parce que, me dit-il, j'ai avancé quelques propositions concernant ma Foi, dans laquelle je me suis confirmé dans le Monde ; et entre autres celle-ci, que Dieu le Père et Dieu le Fils sont deux et non un ; car dans les Cieux aujourd'hui tous croient que le Père et le Fils sont un comme l'âme et le corps, et tout discours opposée à cette croyance est comme un aiguillon dans leurs narines, et comme une alêne qui perce leurs oreilles, de là pour eux émotion et douleur ; et pour cette raison celui qui dit le contraire reçoit l'ordre de sortir, et s'il diffère, il est précipité. Après avoir entendu ce récit, je lui dis : Pourquoi n'as-tu pas cru comme eux ? Il répliqua : Après être sorti du Monde, personne ne peut croire que ce qu'il a imprimé en lui-même par confirmation, cela reste gravé et ne peut être effacé, surtout ce que chacun a confirmé chez soi sur Dieu, puisque dans les cieux chacun est placé selon l'idée qu'il a de Dieu. Je lui demandai ensuite par quoi il avait confirmé que le Père et le Fils étaient deux. Il me dit : Par ceci, que dans la Parole le Fils a prié le Père non-seulement avant la Passion de la croix, mais aussi pendant cette passion, et qu'il s'est humilié devant son Père ; comment alors peuvent-ils être un, comme l'âme et le corps sont un dans l'homme? qui est-ce qui prie comme s'il priait un autre et s'humilie comme devant un autre, quand il est lui-même cet autre? Nul n'agit ainsi, à plus forte raison le Fils de Dieu : et, en outre, l'Église Chrétienne tout entière, de mon temps, divisait la Divinité en Personnes, et chaque Personne est un par soi-même, et *l'on en donne pour définition que c'est ce qui subsiste proprement.* Quand j'eus entendu ces raisonnements, je répondis : J'ai perçu par ce que tu viens de dire que tu ignores absolument comment Dieu le Père et Dieu le Fils sont un, et parce que tu ignores comment, tu t'es confirmé dans les faux dans lesquels l'Église est encore sur Dieu ; ne sais-tu pas que le Seigneur,

quand il était dans le Monde, avait une âme comme tout autre homme? d'où lui venait-elle, si ce n'est de Dieu le Père ? c'est ce que prouve abondamment la Parole des Évangélistes; qu'est-ce donc alors qu'on appelle le Fils sinon l'Humain qui a été conçu du Divin du Père, et est né de la Vierge Marie? La Mère ne peut concevoir l'âme, cela est entièrement opposé à l'Ordre selon lequel tout homme naît ; et Dieu le Père ne peut insérer l'Âme procédée de lui et ensuite se retirer, comme tout père le fait dans le Monde, puisque Dieu en est la Divine Essence, et qu'elle est une et indivisible, et qu'étant indivisible elle est Dieu Lui-Même ; de là vient que le Seigneur dit que le Père et Lui sont un, que le Père est en Lui et Lui dans le Père, et autres expressions semblables : c'est même ce que virent de loin ceux qui ont conçu le symbole d'Athanase; aussi, après avoir divisé Dieu en trois Personnes, disent-ils néanmoins que dans le Christ Dieu et l'Homme, c'est-à-dire, le Divin et l'Humain, ne sont pas deux, mais sont un comme l'âme et le corps dans l'homme. Si le Seigneur, dans le Monde, a prié le Père comme un autre que Lui-Même, et s'est humilié devant le Père comme devant un autre que Lui-Même, ce fut conformément à l'Ordre établi par la Création, Ordre immuable, selon lequel tout homme doit progresser vers la conjonction avec Dieu ; cet ordre est qu'à mesure que l'homme par une vie conforme aux lois de l'ordre, qui sont les préceptes de Dieu, se conjoint à Dieu, Dieu se conjoint à l'homme, et de naturel le fait spirituel ; c'est de cette même manière que le Seigneur s'est uni à son Père, et que Dieu le Père s'est uni à Lui; le Seigneur, lorsqu'il était Enfant, n'était-il pas comme un enfant? lorsqu'il était adolescent, n'était-il pas comme un adolescent? ne lit-on pas qu'il croissait en sagesse et en grâce, et qu'ensuite il pria le Père de glorifier son Nom, c'est-à-dire son Humain ? Glorifier c'est faire Divin par l'Union avec soi; il est donc évident que le Seigneur a prié le Père dans l'état de son exinanition, état qui était celui de sa progression vers l'Union. Ce même Ordre a, par Création, été gravé dans chaque homme, savoir, de même que l'homme, par les vérités d'après la Parole prépare son entendement, de même il le rend apte à recevoir la foi qui vient de Dieu, et de même que par les œuvres de la charité il prépare sa volonté de même il la rend propre à recevoir l'amour qui vient de Dieu ; car de même qu'un lapidaire taille un diamant, de même il le rend propre à recevoir et à renvoyer l'éclat de la lumière ; et ainsi du reste : se préparer à la réception de Dieu et à la conjonction, c'est vivre selon l'Ordre Divin, et les lois de l'ordre sont tous les préceptes de Dieu ; le Seigneur a rempli ces préceptes jusqu'au moindre point, et ainsi il s'est fait le réceptacle de la Divinité en toute plénitude ; aussi Paul dit-il que dans Jésus-Christ toute la plénitude de la Divinité habite corporellement ; et le Seigneur dit Lui-Même que tout ce qui appartient à son Père est à Lui. Enfin il faut tenir pour certain que le Seigneur chez l'homme est seul actif, et que l'homme par soi-même est purement passif, mais que par l'influx de la vie qui procède du Seigneur lui aussi est actif; d'après ce perpétuel influx qui procède du Seigneur il semble à l'homme qu'il est actif par lui-même ; et parce qu'il en est ainsi, il a le libre arbitre, et ce libre arbitre lui a été donné, afin qu'il se prépare à recevoir le Seigneur, et par conséquent à la conjonction, qui n'est pas possible, à moins qu'elle ne soit réciproque, et elle devient réciproque, lorsque l'homme agit d'après sa liberté, et que cependant d'après la foi il attribue au Seigneur tout l'actif.

Après cela, je lui demandai s'il confessait, comme ses autres compagnons, qu'il n'y a qu'un seul Dieu ; il répondit qu'il le confessait; et alors je dis : Je crains cependant que la confession de ton cœur ne soit qu'il n'y a point de Dieu ; tout langage de la bouche ne procède-t-il pas de la pensée du mental ? il arrive donc infailliblement que la confession de la bouche qu'il n'y a qu'un Dieu chasse du mental la pensée qu'il y en a trois, et *vice versa* que la pensée du mental chasse de la bouche la confession qu'il n'y en a qu'un ; que résulte-t-il de là, sinon qu'il n'y a point de Dieu ? tout l'intervalle depuis la pensée jusqu'à la bouche, et depuis la bouche en revenant jusqu'à la pensée, n'est-il pas ainsi évacué? et alors qu'est-ce que le mental conclut sur Dieu, sinon que la nature est Dieu ; et sur le Seigneur, sinon que son Âme Lui est venue ou de sa Mère ou de Joseph, deux conclusions que tous les Anges du ciel ont en horreur comme affreuses et abominables. Après que j'eus dit ces paroles, cet Esprit fut relégué dans l'Abîme, dont il est parlé dans l'Apocalypse, - IX, 2 et suiv., - où les Anges du Dragon agitent des questions mystiques sur leur Foi. Le lendemain quand je portai mes regards vers le même lieu, je vis à la place des Tentes deux Statues en forme d'hommes, faites de poussière de terre qui était mélangée de soufre, de fer et d'argile, et l'une des

Statues paraissait avoir un sceptre dans la main gauche, une couronne, sur la tête et un livre dans la main droite, puis un pectoral obliquement entouré d'une bandelette de pierres précieuses, et une robe flottant par derrière jusqu'à l'autre Statue, mais ces ornements avaient été mis sur cette statue par une phantasie ; et alors un des esprits du Dragon fit entendre ces mots : Cette Statue représente notre Foi comme Reine, et l'autre derrière elle, la Charité comme sa servante : cette seconde statue était faite d'une poussière pareillement mélangée, elle était placée à l'extrémité de la robe qui flottait par derrière la Reine, et elle tenait à la main un papier sur lequel était écrit Garde-toi d'approcher de plus près et de toucher la robe. Mais alors une pluie tomba tout à coup du Ciel, et elle pénétra l'une et l'autre Statue, et comme elles étaient composées d'un mélange de soufre, de fer et d'argile, elles bouillonnèrent, ainsi qu'il arrive ordinairement à un mélange de cette espèce, quand l'eau tombe dessus; et étant ainsi embrasées d'un feu intérieur elles s'écroulèrent et devinrent des monceaux, qui ensuite s'élevaient sur cette terre comme des éminences sépulcrales.

111. SECOND MÉMORABLE. Dans le Monde naturel l'homme a un double langage, parce qu'il a une double pensée, la pensée Externe et la pensée Interne; car l'homme peut parler d'après la pensée interne et en même temps d'après l'externe, et il peut parler d'après la pensée externe et non d'après l'interne, et même contre l'interne, de là les dissimulations, les flatteries et les hypocrisies : mais dans le Monde Spirituel l'homme n'a point un double langage, son langage est simple ; il parle là comme il pense, autrement le son est strident et blesse les oreilles, mais cependant il peut se taire, et ainsi ne pas divulguer ce que son mental pense ; lors donc qu'un hypocrite vient parmi des sages, ou il se retire, ou il se place dans un angle de l'appartement, ne se fait pas remarquer et s'assied sans dire un mot. Un jour, dans le Monde des Esprits, plusieurs étaient assemblés et parlaient entre eux sur ce sujet, disant, que de ne pouvoir parler que comme on pense, cela est dur, dans la compagnie des bons, pour ceux qui n'ont pas pensé juste sur Dieu et sur le Seigneur. Au milieu des esprits rassemblés se trouvaient des Réformés et plusieurs d'entre le Clergé, et près d'eux des Catholiques-Romains avec des moines ; et les uns et les autres dirent d'abord que cela n'était pas dur: Qu'est-il besoin de parler autrement qu'on ne pense ? et si par aventure on ne pense pas juste, ne peut-on pas serrer les lèvres et garder le silence? Et un Ecclésiastique dit : Qui est-ce qui ne pense pas juste sur Dieu et sur le Seigneur? Mais quelques-uns de ceux qui formaient l'assemblée dirent : Faisons sur eux un essai ; et ils dirent à ceux qui s'étaient confirmés sur Dieu dans la Trinité des Personnes, de prononcer d'après la pensée Un Seul Dieu ; mais ils ne purent pas, ils imprimèrent à leurs lèvres plusieurs mouvements violents et les plièrent de plusieurs manières, sans pouvoir articuler un son en d'autres mots qui ne fussent pas conformes aux idées de leur pensée, lesquelles étaient pour trois Personnes et par suite pour trois Dieux. Ensuite il fut dit à ceux qui avaient confirmé la Foi séparée d'avec la Charité, de prononcer JÉSUS, mais ils ne purent pas, cependant tous purent dirent Christ, et aussi Dieu le Père ; ils s'en étonnèrent, et ils en cherchèrent la cause, et ils trouvèrent que c'était parce qu'en priant ils s'étaient adressés à Dieu le Père pour qu'il eût égard à eux à cause du Fils, et ne s'étaient pas adressés au Sauveur Lui-Même, et JÉSUS signifie Sauveur. Puis, il leur fut dit de prononcer DIVIN HUMAIN, d'après la pensée qu'ils avaient de l'Humain du Seigneur ; mais personne d'entre les Ecclésiastiques qui étaient présents ne le put ; toutefois quelques-uns des Laïques le purent ; c'est pourquoi ce sujet fut soumis à un sérieux examen ; et alors I. on lut devant eux ces passages dans les Evangélistes: « *Le Père a donné toutes choses dans la main du Fils.* » - Jean, III, 35, - « *Le Père a donné au Fils pouvoir (sur) toute chair.* » - Jean, XVII, 2. - « *Toutes choses M'ont été livrées par le Père.* » - Matth. XI, 27. - « *Tout pouvoir M'a été donné dans le Ciel et sur Terre.* » - Matth. XXVIII, 18. - et on leur dit : D'après ces passages retenez dans votre pensée, que le Christ, non-seulement quant à son Divin mais encore quant à son Humain, est le Dieu du Ciel et de la Terre, et ainsi prononcez: DIVIN HUMAIN ; mais jamais ils ne le purent, et ils dirent qu'à la vérité sur cela ils retenaient quelque chose de la pensée d'après l'entendement, mais néanmoins rien de la reconnaissance, et que par conséquent ils ne pouvaient pas. II. Ensuite on lut devant eux, suivant Luc, - I, 32, 34, 35, - que le Seigneur quant à l'Humain était. Fils de Jéhovah Dieu, et que là il est appelé Fils du Très-Haut, et partout ailleurs Fils de Dieu et aussi Unique-engendré, et on leur demanda de tenir cela dans la pensée, et aussi que le Fils Unique-engendré de Dieu né dans le Monde ne peut pas ne pas être Dieu comme le Père est Dieu, et de prononcer DIVIN HUMAIN;

mais ils dirent : Nous ne pouvons pas, parce que notre pensée spirituelle, qui est intérieure, n'admet pas dans la pensée la plus proche du langage d'autres idées que celles qui sont semblables aux siennes ; et ils ajoutèrent que par là ils percevaient que maintenant il ne leur était pas permis de diviser leurs pensées, comme dans le Monde naturel. III. Puis on lut devant eux les paroles du Seigneur à Philippe: « *Philippe dit : Seigneur, montre-nous le Père. Et le Seigneur dit: Qui Me voit, voit le Père; ne crois-tu pas que Moi (je suis) dans le Père, et que le Père (est) en Moi.* » - Jean, XIV, 8 à 11 ; - et aussi ces autres passages, *que le Père et Lui sont un*, par exemple, dans Jean, X, 30 ; et on leur dit de retenir cela dans la pensée, et ainsi de prononcer DIVIN HUMAIN ; mais comme cette pensée n'était point enracinée dans la reconnaissance que le Seigneur était Dieu aussi quant à l'Humain, ils tordirent avec effort les lèvres jusqu'à s'en indigner, et voulurent contraindre leur bouche à prononcer, mais leurs efforts furent inutiles; et cela, parce que les idées de la pensée, qui découlent de la reconnaissance, font un avec les paroles de la langue chez ceux qui sont dans le Monde Spirituel, et que là où ces idées ne sont pas, les paroles manquent, car les idées deviennent des paroles dans le langage. IV. En outre, on lut devant eux ces expressions tirées de la Doctrine reçue dans tout le Monde Chrétien, « *que le Divin et l'Humain dans le Seigneur ne sont point deux, mais sont un, et même en une seule personne, unis comme l'âme et le corps dans l'homme,* » ceci est extrait de la Foi symbolique d'Athanase, et reconnu par les conciles; et on leur dit: Par là vous pouvez tout à fait avoir d'après la reconnaissance l'idée que l'Humain du Seigneur est Divin, parce que son Ame est Divine, car cela est tiré de la doctrine de votre Église, doctrine que vous aviez reconnue dans le Monde ; de plus, l'âme est l'essence même de l'homme, et le corps en est la forme, et l'essence et la forme font un comme l'être et l'exister, et comme la cause efficiente de l'effet et l'effet lui-même ; ils retinrent cette idée, et voulurent d'après elle prononcer DIVIN HUMAIN, mais ils ne purent point, car l'idée intérieure sur l'Humain du Seigneur chassa et effaça cette nouvelle idée empruntée, ainsi qu'ils la nommaient. V. On lut encore devant eux, dans Jean, ce passage : « *La Parole était chez Dieu et Dieu était la Parole, et la Parole Chair a été faite.* » - I, 1, 14 ; - et aussi celui-ci : « *Jésus-Christ est le vrai Dieu et la Vie éternelle,* » - I. Ép. V, 21 ; - et dans Paul : « *En Jésus-Christ habite corporellement toute la plénitude de la Divinité.* » - Coloss. II, 9 ; - et on leur disait de penser pareillement, savoir, que Dieu qui était la Parole a été fait Homme ; qu'il était le vrai Dieu ; et que toute la plénitude de la Divinité habitait corporellement en Lui ; et ils firent ainsi, mais seulement dans la pensée externe, c'est pourquoi ils ne purent point, à cause de la résistance, de la pensée interne, prononcer DIVIN HUMAIN, disant ouvertement qu'ils ne pouvaient avoir l'idée du Divin Humain, parce que Dieu est Dieu et que l'homme est homme, et ils ajoutaient Dieu est Esprit, et nous ne pouvons penser à un esprit que comme à un Vent ou à un Ether. VI. Enfin on leur dit : Vous savez que le Seigneur a dit : *Demeurez en Moi, et Moi en vous; celui qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte du fruit beaucoup, parce que sans Moi vous ne pouvez faire rien.* » - Jean, XV, 4, 5 ; - et comme il y avait là quelques Ecclésiastiques Anglais, on lut devant eux cet extrait d'une de leurs prières pour la Sainte Communion : *For, when we spiritually eat the flesh of Christ and drinck the blood, then we dwell in Christ, and Christ in us ;* (« Car, lorsque nous mangeons spirituellement la Chair de Christ, et que nous buvons son sang, nous habitons en Christ, et Christ en nous. ») Si maintenant vous pensez que cela n'est pas possible, à moins que l'Humain du Seigneur ne soit Divin, prononcez donc DIVIN HUMAIN d'après la reconnaissance dans la pensée; mais ils ne le purent jamais, car chez eux était profondément empreinte l'idée que le Divin ne pouvait pas être Humain, ni l'Humain être Divin, et que le Divin du Seigneur venait du Divin du Fils de toute éternité, et que son Humain était semblable à l'humain d'un autre homme mais on leur dit : Comment pouvez-vous penser ainsi ? est-ce qu'un Mental rationnel peut jamais penser qu'il y ait un Fils de Dieu, nés de toute éternité? VII. Après cela, ceux qui adressaient les questions se tournèrent vers les Evangéliques, en disant, que la Confession d'Augsbourg et Luther ont enseigné que le Fils de Dieu et le Fils de l'homme sont dans le Christ une Seule Personne ; que: Lui-Même est aussi, quant à la Nature Humaine, Tout-Puissant et Tout-Présent; qu'il est assis, quant à cette nature, à la droite de Dieu le Père, et gouverne tout dans les Cieux et sur Terre, remplit tout, est avec nous, habite et opère en nous ; qu'il n'y a pas de différence d'adoration, parce que par la Nature qui est vue, la Divinité qui n'est pas vue est adorée ; et que dans le Christ Dieu est Homme et l'Homme

est. Dieu. Ayant entendu ces citations ils répondirent : Est-ce que cela est ainsi et ils regardèrent autour d'eux, et ensuite ils dirent : Jamais auparavant nous n'avons eu connaissance de cela, voilà pourquoi nous ne pouvons pas prononcer DIVIN HUMAIN cependant un ou deux dirent : Nous l'avons lu et nous l'avons écrit, mais néanmoins quand nous y pensions en nous-mêmes, cela n'était que des mots, dont nous n'avions pas d'idée intérieure. VIII. Enfin s'étant tournés vers les Catholiques-Romains, ils leur dirent : Vous, sans doute, vous pouvez prononcer DIVIN HUMAIN, parce que vous croyez que dans votre Eucharistie le Christ est tout entier dans le Pain et le Vin, et dans chaque partie du Pain et du Vin, et qu'aussi vous L'adorez comme Dieu Très-Saint, quand vous montrez les hosties et que vous les portez en procession ; et en outre, comme vous appelez Marie Mère de Dieu (*Deipara, Dei genitrix*), vous reconnaissez par conséquent qu'elle a engendré Dieu, c'est-à-dire, le Divin Humain ; et alors ceux-ci voulurent le prononcer, mais parce qu'en ce moment survint l'idée matérielle du Corps et du Sang du Christ, et aussi la foi que son Humain doit être séparé de son Divin, et qu'en actualité il a été séparé chez le Pape, en qui a été transféré seulement son pouvoir Humain et non son pouvoir Divin, ils ne purent pas le prononcer : et alors un Moine se leva, et dit qu'il pouvait penser le Divin Humain à l'égard de la Très-Sainte Vierge Marie, et aussi à l'égard du Saint de son Monastère; et un autre Moine s'approcha en disant : Moi, d'après l'idée de ma pensée, que j'embrasse maintenant, je puis prononcer Divin Humain à l'égard du Très-Saint Pontife plutôt qu'à l'égard du Christ; mais alors quelques-uns des Catholiques-romains le retirèrent en arrière et lui dirent : N'as-tu pas de honte ? - Après cela on vit le Ciel ouvert, et des Langues comme de petites flammes qui descendaient et influaient chez quelques-uns des assistants, et ceux-ci célébraient alors le DIVIN HUMAIN DU SEIGNEUR, disant : Rejetez l'idée de trois Dieux, et croyez que dans le Seigneur habite corporellement toute la plénitude de la Divinité; que le Père et Lui sont un, comme l'âme et le corps sont un ; et que Dieu n'est pas un vent ni un éther, mais qu'il est Homme, et alors vous serez conjoints au Ciel, et par le Seigneur vous pourrez dire JÉSUS, et prononcer DIVIN HUMAIN.

112. TROISIÈME MÉMORABLE. Un jour, m'étant éveillé dès l'aurore, je sortis dans le jardin devant la maison, et je vis le soleil se lever dans son éclat, et tout autour de lui une ceinture d'abord légère, et ensuite plus épaisse, comme resplendissante d'or, et sous son limbe monter une nuée qui, semblable à une escarboucle, brillait de la flamme du soleil et alors je tombai en méditation sur ce que, d'après les fables de l'antiquité la plus reculée, on avait imaginé l'Aurore avec des ailes d'argent portant de l'or dans sa bouche. Pendant que mon Mental se plaisait dans ces méditations, je devins en esprit, et j'entendis quelques Esprits qui parlaient entre eux et disaient : Plût à Dieu qu'il nous fût permis de parler avec ce Novateur qui a jeté parmi les Chefs de l'Église une pomme de Discorde, vers laquelle beaucoup de Laïques ont couru, et, après l'avoir ramassée, l'ont offerte à nos yeux ; par cette pomme ils entendaient un Opuscule intitulé: EXPOSITION SOMMAIRE DE LA DOCTRINE DE LA NOUVELLE ÉGLISE; et ils dirent : C'est assurément quelque chose de Schismatique à quoi jusqu'à présent personne n'avait pensé ; et j'entendis alors l'un d'eux crier : Quoi ! Schismatique? c'est Hérétique ; mais quelques-uns à côté de lui dirent en le repoussant : Tais-toi, garde le silence ; ce n'est pas Hérétique, il allègue une foule de passages de la Parole, auxquels nos étrangers, par lesquels nous entendons les laïques, font attention et donnent leur assentiment. Comme j'entendais cette discussion, parce que j'étais en esprit, je m'approchai et je dis : Me voici, qu'y a-t-il ? Et aussitôt l'un d'eux, qui, ainsi que je l'ai appris plus tard, était Allemand, natif de Saxe, et avait parlé d'un ton d'autorité, me dit : D'où t'est venu l'audace de renverser le Culte affermi par tant de siècles dans le Monde Chrétien, culte qui a consisté à invoquer Dieu le Père comme Créateur de l'Univers, son Fils comme Médiateur, et l'Esprit Saint comme opérant ? et toi, tu sépares de notre personnalité le Premier et le Dernier Dieu, lorsque cependant le Seigneur dit Lui-Même : « Quand vous priez, priez ainsi : NOTRE PÈRE, QUI ES DANS LES CIEUX, SOIT SANCTIFIÉ TON NOM ! VIENNE TON ROYAUME ! » Ainsi, n'a-t-il pas été ordonné d'invoquer Dieu le Père? - Après qu'il eut prononcé ces mots, il se fit un silence, et tous ceux qui étaient de son avis se tinrent fermes, tels que des soldats courageux sur des vaisseaux de guerre à la vue d'une flotte ennemie, prêts à crier : Combattons maintenant, la victoire est certaine ; et alors je commençai à parler, et je dis : Qui de vous ne sait pas que Dieu est descendu du Ciel, et

qu'il a été fait homme, car on lit : « *La Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole, et la Parole Chair a été faite ?* » Qui de vous ne sait pas - et je tournai mes regards vers les Évangéliques parmi lesquels était ce Dictateur qui m'avait interpellé - que dans le Christ né de la Vierge Marie, Dieu est Homme et l'Homme est Dieu ? Mais à ces mots l'Assemblée fit entendre un murmure ; c'est pourquoi je dis : Est-ce que vous ne savez pas cela? N'est-ce pas conforme à la doctrine de votre confession, qu'on nomme FORMULE DE CONCORDE, où cela est dit, et est corroboré par plusieurs arguments? Et alors ce Dictateur se tourna vers l'Assemblée, et demanda si elle avait connaissance de cela, et ils répondirent : Nous avons peu étudié dans ce Livre ce qui concerne la PERSONNE DU CHRIST, mais nous y avons sué sur l'Article de la JUSTIFICATION *par la foi seule*; cependant si on y lit cela, nous y acquiesçons; et alors l'un d'eux, s'étant rappelé le texte, dit Cela s'y lit, et de plus il est dit que la Nature Humaine du Christ a été élevée à la Majesté Divine et à tous ses attributs, et aussi que le Christ dans cette Majesté est assis à la droite de son Père. Lorsqu'ils eurent entendu cet aveu, ils se turent ; après cet assentiment tacite, je pris de nouveau la parole, en disant : Puisqu'il en est ainsi, qu'est-ce alors que le Père sinon le Fils, et qu'est-ce aussi le Fils sinon le Père ? Mais comme ceci était encore désagréable à leurs oreilles, je continuai en disant Écoutez les paroles mêmes du Seigneur ; si vous n'y avez pas fait attention auparavant, faites-y attention maintenant; en effet, il a dit : « *Le Père et Moi nous sommes un ; le Père est en Moi et Moi dans le Père ; Père, toutes choses Miennes sont Tiennes, et toutes choses Tiennes sont Miennes; qui Me voit, voit le Père;* » que dit-il autre chose par là, sinon que le Père est dans le Fils et le Fils dans le Père, et qu'ils sont un comme l'Âme et le Corps dans l'homme, et qu'ainsi ils sont une seule Personne ; cela aussi doit être conforme à votre foi, si vous croyez au symbole d'Athanase, où de semblables choses sont dites ; mais des passages cités, prenez seulement ces paroles du Seigneur : « *Père, toutes choses Miennes sont Tiennes, et toutes choses Tiennes sont Miennes;* » qu'est-ce autre chose, sinon que le Divin du Père appartient à l'Humain du Fils, et l'Humain du Fils au Divin du Père, qu'en conséquence dans le Christ, Dieu est l'Homme et l'Homme est Dieu, et qu'ainsi ils sont un comme l'âme et le corps sont un : tout homme peut aussi dire la même chose de son âme et de son corps, savoir, toutes choses tiennes sont miennes, et toutes choses miennes sont tiennes ; toi, tu es en moi, et moi je suis en toi ; qui me voit te voit ; nous sommes un quant à la personne et quant à la vie; et cela, parce que l'âme est dans l'homme tout entier et dans chaque partie de l'homme, car la vie de l'âme est la vie du corps, et il y a le mutuel: entre eux : de là il est évident que le Divin du Père est l'âme du Fils, et que l'Humain du Fils est le corps du Père ; d'où vient l'âme d'un fils sinon du père, et d'où vient son corps sinon de la mère? Il est dit le Divin du Père, et il est entendu le Père Lui-Même, puisque Lui et son Divin sont une même chose, le Divin aussi est un et indivisible ; que cela soit ainsi, on le voit encore par ces paroles de l'Ange Gabriel à Marie : « *Une Vertu du Très-Haut l'ombragera, et un Esprit Saint-viendra sur toi, et ce qui naîtra de toi Saint, sera appelé Fils de Dieu,* » et un peu auparavant il est appelé *Fils du Très-Haut*, et ailleurs, *Fils Unique-engendré* ; vous, au contraire, qui Le nommez seulement Fils de Marie, vous détruisez l'idée de sa Divinité, mais cette idée n'est perdue que par les Savants d'entre les Ecclésiastiques et par les Erudits d'entre les Laïques, lesquels, lorsqu'ils élèvent leurs pensées au-dessus des sensuels de leur corps, regardent la gloire de leur réputation, qui non-seulement obscurcit, mais encore éteint la lumière par laquelle entre la gloire de Dieu. Mais revenons à l'Oraison Dominicale, où il est dit : « *Notre Père qui es dans les Cieux, soit sanctifié ton Nom! vienne ton Royaume!* » Vous, qui êtes ici, vous entendez par ces paroles, le Père dans son Divin Seul ; mais moi j'entends le Père Lui-Même dans son Humain, et cet Humain aussi est le Nom du Père, car le Seigneur a dit *Père, glorifie ton Nom*, c'est-à-dire, ton Humain, et quand cela est fait, c'est alors que vient le Royaume de Dieu, et cette Oraison a été commandée pour ce temps,, c'est-à-dire, afin qu'on s'adresse à Dieu le Père par son Humain ; le Seigneur a dit aussi : « *Personne ne vient au Père que par Moi;* » et dans le Prophète : « *Un enfant nous est né, un Fils nous a été donné; son Nom (est) DIEU, Héros, PÈRE D'ÉTERNITÉ;* » et ailleurs : « *Toi Jéhovah notre Père, notre Rédempteur, dès le siècle ton nom,* » et en mille autres endroits, où le Seigneur notre Sauveur est appelé Jéhovah. Voilà la véritable explication des paroles de cette Prière. Après que j'eus ainsi parlé, je les regardai attentivement, et je remarquai des changements de physionomies selon les changements d'état de leur mental, quelques-uns m'étant

favorables et me regardant avec attention, d'autres ne m'étant pas favorables et se détournant de moi : et alors à droite je vis une Nuée couleur d'opale, et à gauche une Nuée noire, et sous ces deux nuées comme une pluie, sous la seconde comme une forte pluie des derniers temps de l'automne, et sous la première comme une pluie de rosée au commencement du printemps ; et tout à coup d'esprit que j'étais alors je fus remis dans le corps, et ainsi du Monde spirituel je rentraï dans le Monde naturel.

113. QUATRIÈME MÉMORABLE. Je regardais dans le Monde des Esprits, et je vis une Armée sur des Chevaux roux et noirs ; ceux qui les montaient apparaissaient comme des Singes, tournés quant à la face et à la poitrine vers les croupes et les queues des Chevaux, et quant à l'occiput et au dos vers les épaules et les têtes ; et les brides pendaient autour du cou des Cavaliers ; et ils criaient contre des Cavaliers montés sur des Chevaux blancs, et ils secouaient les brides avec les deux mains, mais ainsi ils retiraient les chevaux du combat ; et cela continuellement. Alors deux Anges descendirent du Ciel, et ils vinrent à moi, et ils me disaient : Que vois-tu ? et je racontais que je voyais une cavalerie bien ridicule, et je fis ces questions : Qu'est-ce que cela, et qui sont-ils ? et les Anges répondirent : Ils viennent du lieu, qui est appelé dans l'Apocalypse Armageddon, - XVI, 16, - dans lequel ils ont été rassemblés au nombre de quelques milliers pour combattre contre ceux qui sont de la Nouvelle Église du Seigneur, appelée Nouvelle Jérusalem ; dans ce lieu ils parlaient de l'Église et de la Religion, et cependant chez eux il n'y avait rien de l'Église parce qu'ils n'ont aucun vrai spirituel ni rien de la Religion, parce qu'ils n'ont aucun bien spirituel ; ils y parlaient de bouche et de lèvres sur l'une et sur l'autre, mais c'était afin d'avoir par elles la domination ; ils ont appris dans leur jeunesse à confirmer la Foi seule, et quelques propositions sur Dieu, et ils les ont retenues quelque temps, lorsqu'ils ont été élevés à de plus éminentes fonctions dans l'Église ; cependant comme ils ont alors commencé à penser, non plus à Dieu ni au Ciel, mais à eux-mêmes et au Monde, ainsi non à la béatitude et à la félicité éternelles, mais à l'éminence et à l'opulence temporelles, ils ont rejeté hors des intérieurs du Mental rationnel, qui communiquent avec le Ciel et sont par suite dans la lumière du Ciel, les doctrinaux qu'ils avaient puisés dans leur jeunesse, et ils les ont placés dans les extérieurs du Mental rationnel, qui communiquent avec le Monde et sont par suite dans la lumière du Monde, et enfin ils les ont précipités dans le naturel sensuel ; de là les doctrinaux de l'Église chez eux ont appartenu seulement à la bouche, et non plus à la pensée provenant de la raison, et encore moins à l'affection provenant, de l'amour ; et comme ils se sont faits tels, ils n'admettent aucun Divin vrai appartenant à l'Église, ni aucun bien réel appartenant à la Religion ; les intérieurs de leur Mental sont devenus comme des outres remplies d'un mélange de limaille de fer et de poudre de soufre, dans lequel, si l'on y jette de l'eau, il se manifeste d'abord de la chaleur et ensuite de la flamme, ce qui fait rompre ces outres ; pareillement ceux-là, quand ils entendent quelque chose concernant l'eau vive, qui est le vrai réel de la Parole, et que cela entre par leurs oreilles, ils s'embrasent et s'enflamment avec véhémence, et ils rejettent cela comme une chose qui leur romprait la tête. Ce sont eux qui t'ont apparu comme des Singes montés à rebours sur des Chevaux roux et noirs, avec les brides autour du cou, parce que ceux qui n'aiment ni le vrai ni le bien de l'Église tirés de la Parole, ne veulent pas regarder la partie antérieure du cheval, mais ils en regardent la partie postérieure, car le Cheval signifie l'entendement de la Parole, le Cheval roux l'entendement de la Parole détruit quant au bien, et le Cheval noir l'entendement de la Parole détruit quant au vrai : s'ils ont crié au combat contre ceux qui étaient montés sur des Chevaux blancs, c'est parce que le Cheval blanc signifie l'entendement de la Parole quant au vrai et au bien ; s'ils t'ont apparu tirer avec le cou leurs chevaux en arrière, c'est parce qu'ils craignaient le combat, de peur que le vrai de la Parole ne parvint à plusieurs, et ne se manifestât ainsi dans la lumière : c'est là l'interprétation.

Ensuite les Anges me dirent : Nous sommes de la Société du Ciel, qui est nommée Michel, et nous avons reçu du Seigneur l'ordre de descendre dans le lieu appelé Armageddon, d'où s'est échappée la Cavalerie que tu as vue chez nous, dans le Ciel, Armageddon signifie l'état et l'intention de combattre d'après des vrais falsifiés, état et intention qui ont leur source dans l'amour de dominer et d'exceller sur tous les autres, et comme nous avons perçu chez toi le désir d'avoir des détails sur

ce combat, nous allons t'en donner quelques-uns. Après notre descente du Ciel, nous nous approchâmes de ce lieu appelé Armageddon, et nous les y vîmes réunis au nombre de quelques milliers; toutefois nous n'entrâmes point dans cette Assemblée, mais il y avait sur le côté méridional de ce lieu quelques Maisons où étaient des Enfants avec leurs Maîtres; nous entrâmes là, et ils nous reçurent avec bienveillance; nous nous plaisions dans leur compagnie ; tous, quant à la face, étaient charmants d'après la Vie dans les yeux, et d'après le zèle dans le langage ; la vie dans les yeux leur venait de la perception du vrai, et le zèle dans le langage, de l'affection du bien ; c'est pourquoi nous leur donnâmes des Toques dont les bords étaient ornés de tresses d'or parsemées de perles, et nous leur donnâmes aussi des vêtements bigarrés de blanc et d'hyacinthe : nous leur demandâmes s'ils avaient jeté leurs regards sur le lieu voisin qui est appelé Armageddon ; ils répondirent qu'ils l'avaient regardé par une fenêtre qui était sous le toit de la maison, et qu'ils y avaient vu une assemblée, mais sous diverses figures, tantôt comme des hommes d'un haut rang, et tantôt non plus comme des hommes, mais comme des Statues et des Idoles sculptées, et autour de ces Idoles la Foule fléchissant les genoux ; ils nous étaient aussi apparus à nous sous diverses formes, quelques-uns comme des hommes, d'autres comme des léopards, d'autres comme des boucs, et ceux-ci avec des cornes recourbées en bas avec lesquelles ils creusaient la terre ; nous donnâmes à ces enfants l'interprétation de ces métamorphoses, en leur disant qui elles représentaient et ce qu'elles signifiaient. Mais revenons à notre sujet : Lorsque ceux qui avaient été assemblés eurent appris que nous étions entrés dans ces Maisons, ils dirent entre eux : Que font-ils chez ces enfants? Envoyons quelques-uns de notre Assemblée pour les chasser ; et ils en envoyèrent, et lorsqu'ils furent venus, ils nous dirent: Pourquoi êtes-vous entrés dans ces Maisons? D'où êtes-vous? Nous, d'après notre autorité nous vous ordonnons de vous retirer. Mais nous répondîmes : Vous ne pouvez pas donner cet ordre d'après une autorité; vous êtes, il est vrai, à vos propres yeux comme des Enakim, et ceux qui sont ici vous paraissent comme des nains, mais néanmoins vous n'avez ici aucun pouvoir ni aucun droit, si ce n'est par des astuces, qui cependant n'auront aucune force; allez donc rapporter aux vôtres que nous avons été envoyés du Ciel ici, pour examiner par notre visite, si chez vous il y a de la Religion, ou non ; s'il n'y en a point, vous serez chassés de ce lieu ; en conséquence proposez-leur ce point, qui renferme l'Essentiel même de l'Église et de la Religion : Comment entendent-ils ces paroles dans l'Oraison Dominicale : « NOTRE PÈRE QUI ES DANS LES CIEUX ! SOIT SANCTIFIÉ TON NOM ! VIENNE TON ROYAUME ! » - Dès qu'ils eurent entendu ces mots, ils dirent d'abord Qu'est-ce que cela ? Et ensuite : Qu'ils proposeraient ce point ; et ils s'en allèrent, et ils firent leur rapport aux leurs, qui répondirent : Que signifie cela, et quelle est cette proposition ? Mais nous comprenons l'arcane, ils veulent savoir si ces paroles confirment la voie de notre foi vers Dieu le Père ; ils dirent donc : Ces paroles sont claires, il faut selon elles prier Dieu le Père, et comme le Christ est notre Médiateur, il faut prier Dieu le Père d'être propice à cause du Fils ; et aussitôt dans leur indignation ils résolurent de venir nous trouver et de nous donner de vive voix cette explication, disant même qu'ils nous tireraient les oreilles ; effectivement ils sortirent du lieu où ils étaient, et ils entrèrent dans un bocage situé près de ces Maisons où se trouvaient les enfants avec leurs maîtres, et au milieu duquel il y avait un Terrain élevé comme un Théâtre pour des exercices ; et ils se tenaient par les mains, et ils entrèrent dans ce théâtre, où nous étions, et où nous les attendions ; il y avait là des tertres de gazon formant comme de petites collines, sur lesquels ils se plaçaient, car ils se dirent les uns aux autres : Nous ne nous tiendrons pas debout devant eux, mais nous nous assiérons. Et alors l'un d'eux, qui pouvait prendre l'apparence d'un Ange de lumière, et auquel les autres avaient enjoint de nous adresser la parole, nous dit : Vous nous avez proposé que nous ouvrions nos mentals sur les premières paroles de l'Oraison Dominicale, et de vous expliquer comment nous les entendons ; je vous dis donc que nous les entendons ainsi : Il faut prier Dieu le Père, et comme le Christ est notre Médiateur et que nous sommes sauvés par son Mérite, il faut prier Dieu le Père d'après la foi dans le mérite du Christ. Mais alors nous leur dîmes : Nous sommes de la Société du Ciel, qui est appelée Michel, et nous avons été envoyés pour visiter et examiner si vous, qui avez été assemblés dans ce lieu, vous avez quelque Religion ou non, car l'idée de Dieu entre dans tout ce qui est de la religion ; et par cette idée se fait la conjonction, et par la conjonction la salvation ; nous, dans le Ciel, nous lisons tous les jours cette Oraison, comme les hommes sur la

Terre, et alors nous pensons, non à Dieu le Père, parce qu'il est invisible, mais à Lui dans son Divin Humain, parce que dans le Divin Humain il est visible, et Lui dans le Divin Humain est appelé par vous le Christ, mais par nous, le Seigneur, et ainsi pour nous le Seigneur est le Père dans les Cieux ; le Seigneur a aussi enseigné que Lui et le Père sont un ; que le Père est en Lui et Lui dans le Père ; que celui qui Le voit, voit le Père ; que personne ne vient au Père que par Lui ; et aussi que la volonté du Père est qu'on croie au Fils, et que celui qui ne croit point au Fils ne voit point la Vie, bien plus que la colère de Dieu reste sur lui ; d'après ces passages il est évident qu'on s'adresse au Père par Lui et en Lui ; et comme il en est ainsi, il a encore enseigné que tout pouvoir Lui a été donné dans le Ciel et sur la Terre: il est dit dans cette Oraison : « SOIT SANCTIFIÉ TON NOM ! VIENNE TON ROYAUME ! » et nous avons démontré d'après la Parole que le Divin Humain du Seigneur est le Nom du Père, et que le Royaume du Père vient quand on s'adresse immédiatement au Seigneur, et nullement quand on s'adresse immédiatement à Dieu le Père ; aussi est-ce encore pour cela que le Seigneur a ordonné à ses Disciples de prêcher le Royaume de Dieu, et c'est là le Royaume de Dieu. A ces mots nos Antagonistes répondirent : Vous citez beaucoup de passages de la Parole, peut-être les y avons-nous lus, mais nous ne nous en souvenons pas, ouvrez donc devant nous la Parole, et lisez-les, principalement ceux qui montrent que le Royaume du Père vient quand arrive le Royaume du Seigneur ; et alors ils dirent aux Enfants: Apportez la Parole ; et ils l'apportèrent, et nous y lûmes ce qui suit: « *Jean prêchant l'Évangile du Royaume, dit: Accompli est le temps, et s'est approché le ROYAUME DE DIEU.* » - Marc, I, 14, 15. Matth. III, 2. - « *Jésus Lui-Même prêcha l'Évangile du Royaume, et que s'approchait le ROYAUME DE DIEU.* » - Matth. IV, 17, 23, IX, 35. « *Jésus ordonna à ses disciples de prêcher et d'évangéliser le ROYAUME DE DIEU.* » - Marc, XVI, 15. Luc, VIII, 1. IX, 60 ; - *pareillement aux soixante-dix qu'il envoya* - Luc, X, 9, 11, - outre ce qui est dit ailleurs, comme dans Matth. XI, 5. XVI, 27, 28. Marc, VIII, 35. IX, 1, 27. X, 29, 30. XI, 10. Luc, I, 19. II, 10, 11. IV, 43. VII, 22. XXI, 30, 31. XXII, 18. Le Royaume de Dieu, qui était évangélisé, c'était le Royaume du Seigneur, et ainsi le Royaume du Père ; que cela soit ainsi, on le voit clairement par ces passages: « *Le Père a donné toutes choses dans la main du Fils.* » - Jean, III, 35. - « *Le Père a donné au Fils pouvoir sur toute chair.* » - Jean, XVII, 2. - « *Toutes choses M'ont été livrées par mon Père* » - Matth. XI, 27. - « *Il M'a été donné tout pouvoir dans le Ciel et sur Terre.* » - Matth. XXVIII, 18. - Et en outre par ceux-ci : « *Jéhovah Sébaoth (est) son Nom, et ton Rédempteur, le Saint d'Israël, Dieu de toute la Terre sera appelé.* » - Ésaïe, LIV, 5. - « *Je vis, et voici comme un FILS DE L'HOMME, et il lui fut donné Domination et gloire et royaume ; et tous les peuples et les nations Le serviront, sa Domination (sera) une Domination du siècle laquelle ne passera point, et son Royaume (un Royaume) qui ne périra point.* » - Daniel, VII, 43, 14. - « *Quand le septième Ange eut sonné de la trompette, il se fit des voix grandes dans les Cieux, disant: Sont devenus les Royaumes du monde (ceux) de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera dans les siècles des siècles.* » - Apoc. XI, 15. XII, 10. - De plus, nous les instruisîmes d'après la Parole, que le Seigneur est venu dans le Monde non-seulement pour racheter les Anges et les Hommes, mais aussi pour les unir à Dieu le Père par Lui et en Lui, car il a enseigné qu'il est en ceux qui croient en Lui, et qu'eux sont en Lui, - Jean, VI, 56. XIV, 20. XV, 4, 5. - Après qu'ils eurent entendu cela, ils nous demandèrent: Comment donc votre Seigneur peut-il être appelé le Père ? Nous leur dîmes : D'après les passages qui viennent d'être lus, et encore d'après ceux-ci : « *Un Enfant nous est né, un Fils nous a été donné, son Nom sera appelé DIEU, HÉROS, PÈRE D'ÉTERNITÉ.* » - Ésaïe, IX, 5. - « *Toi, notre Père, Abraham ne nous connaît pas, et Israël ne nous reconnaît pas; Toi, JÉHOVAH (tu es) NOTRE PÈRE, NOTRE RÉDEMPTEUR, DES LE SIÈCLE (c'est) TON NOM.* » - Ésaïe, LXIII, 16. - N'a-t-il pas dit à Philippe qui voulait voir le Père : « *Philippe ! ne m'as-tu pas, connu ? qui Me voit, voit le Père.* » - Jean, XIV, 9. XII, 45 ; - dès lors quel autre est le Père, sinon celui que Philippe vit de ses propres yeux ? A cela nous ajoutâmes : Il est dit dans tout le Monde Chrétien, que ceux qui sont de l'Église font le Corps du Christ et sont dans son Corps, comment alors l'homme de l'Église peut-il s'adresser à Dieu le Père, si ce n'est par Celui dans le corps duquel il est? Autrement il sortira entièrement du corps et s'en ira. Enfin nous les informâmes qu'aujourd'hui le Seigneur instaure la NOUVELLE ÉGLISE, qui est entendue dans l'Apocalypse par la NOUVELLE JÉRUSALEM, dans laquelle il y aura le culte du Seigneur seul,

comme dans le Ciel, et qu'ainsi sera accompli tout ce qui est contenu dans l'Oraison Dominicale depuis le commencement jusqu'à la fin. Nous confirmâmes toutes ces choses d'après la Parole dans les Évangélistes et dans les Prophètes, et d'après l'Apocalypse dans laquelle, depuis le commencement jusqu'à la fin, il s'agit de cette Église, et cela, en citant un si grand nombre de passages, qu'ils, étaient fatigués de nous entendre.

Les Armageddoniens, qui nous avaient entendus avec indignation, avaient voulu de temps en temps nous interrompre ; ils y parvinrent enfin, et ils s'écrièrent : Vous avez parlé contre la Doctrine de notre Église, qui enseigne qu'il faut s'adresser immédiatement à Dieu le Père et croire en Lui ; ainsi, vous vous êtes rendus coupables de violation de notre foi, sortez donc d'ici, sinon, vous serez chassés: et, enflammés de fureur, des menaces ils en vinrent à des efforts; mais alors d'après la puissance qui nous avait été donnée nous les frappâmes de cécité, et par suite ne nous voyant pas, ils sortirent précipitamment, et dans leur égarement ils couraient çà et là, et quelques-uns tombèrent dans l'abîme, dont il est parlé dans l'Apocalypse, - IX, 2, - lequel maintenant est dans la Plage méridionale vers l'Orient, où sont ceux qui confirment la justification par la foi seule ; et là ceux qui confirment cette foi d'après la Parole sont envoyés dans un désert, où ils sont portés jusqu'à l'extrémité du Monde Chrétien, et confondus avec les païens.

DE LA RÉDEMPTION.

114. Que dans le Seigneur il y ait deux Fonctions, la Fonction SACERDOTALE, et la Fonction ROYALE, cela est connu dans l'Église, mais il en est peu qui sachent en quoi consiste l'une et en quoi consiste l'autre, il faut donc le dire : Le Seigneur, d'après la Fonction Sacerdotale, a été appelé JÉSUS, et d'après la Fonction Royale, CHRIST ; et aussi d'après la Fonction Sacerdotale, il est nommé dans la Parole Jéhovah et Seigneur, et d'après la fonction Royale, Dieu et Saint d'Israël, et aussi Roi : ces deux fonctions sont distinctes entre elles comme l'Amour et la Sagesse, ou, ce qui est la même chose, comme le Bien et le Vrai entre eux ; c'est pourquoi tout ce que le Seigneur a fait et opéré d'après le Divin Amour ou le Divin Bien, il l'a fait et opéré d'après sa Fonction Sacerdotale ; et tout ce qu'il a fait et opéré d'après la Divine Sagesse ou le Divin Vrai, il l'a fait et opéré d'après sa Fonction Royale ; dans la Parole aussi Prêtre et Sacerdoce signifient Divin Bien, tandis que Roi et Royauté signifient Divin Vrai ; les Prêtres et les Rois dans l'Église Israélite représentaient ce Bien et ce Vrai. Quant à ce qui concerne la Rédemption, elle appartient à ces deux Fonctions ; la suite montrera ce qui appartient à l'une et ce qui appartient à l'autre. Mais pour que chaque chose soit perçue distinctement, l'exposition en sera divisée par Sections ou Articles, dans l'ordre suivant:

I. La Rédemption même et été la subjugation des Enfers et l'ordination des Cieux, et par l'une et l'autre la préparation à une nouvelle Église spirituelle.

II. Sans cette Rédemption aucun homme n'aurait pu être sauvé, et les Anges n'auraient pu subsister dans l'état d'intégrité.

III. Ainsi le Seigneur a racheté non-seulement les hommes, mais aussi les Anges.

IV. La Rédemption a été une œuvre purement Divine.

V. Cette Rédemption elle-même n'a pu être faite que par Dieu incarné.

VI. La Passion de la croix a été la dernière Tentation que le Seigneur a subie comme Très-Grand Prophète; et elle a été le moyen de la Glorification de son Humain, c'est-à-dire, de l'union avec le Divin de son Père, mais elle n'a pas été la Rédemption.

VII. *La croyance que la Passion de la croix a été la Rédemption même, est l'erreur fondamentale de l'Église; et cette, erreur, jointe à l'erreur sur les trois Personnes Divines de toute éternité, a tellement perverti toute l'Église, qu'il ne reste rien de spirituel en elle.*

Maintenant chacune de ces propositions va être développée en particulier.

115. I. LA RÉDEMPTION MÊME A ÉTÉ LA SUBJUGATION DES ENFERS ET L'ORDINATION DES CIEUX, ET PAR L'UNE ET L'AUTRE LA PRÉPARATION A UNE NOUVELLE ÉGLISE SPIRITUELLE.

Que ces trois opérations constituent la Rédemption, je peux le dire en toute certitude, puisque le Seigneur opère encore aujourd'hui la Rédemption, qui a commencé dans l'Année 1757, en même temps que le JUGEMENT DERNIER qui a été alors fait ; depuis cette époque cette Rédemption a continué jusqu'à présent ; et cela, parce qu'aujourd'hui, c'est le SECOND AVÈNEMENT DU SEIGNEUR, et qu'il doit être institué une Nouvelle Église, qui ne peut être instituée, à moins d'être précédée de la subjugation des Enfers et de l'ordination des Cieux ; et comme il m'a été donné de voir toutes ces choses, je peux décrire comment les Enfers ont été subjugués, et comment un Nouveau Ciel a été fondé et ordonné, mais ce serait le sujet d'un ouvrage entier ; toutefois, dans un Opuscule imprimé à Londres, en 1758, j'ai dévoilé comment le Jugement Dernier a été accompli. Si la subjugation des Enfers, l'ordination des Cieux, et l'instauration d'une Nouvelle Église ont constitué la Rédemption, c'est parce que sans ces trois opérations aucun homme n'eut pu être sauvé ; elles se suivent même en ordre, car il faut d'abord que les Enfers soient subjugués, avant qu'un Nouveau Ciel Angélique puisse être formé, et il faut que ce Ciel soit formé avant qu'une Nouvelle Église puisse être instituée dans les terres; car les hommes dans le Monde ont été tellement conjoints aux Anges du Ciel et aux Esprits de l'Enfer, qu'ils font un de part et d'autre dans les intérieurs des mentals mais il sera traité spécialement de ce sujet dans le dernier Chapitre de cet Ouvrage, où il sera parlé de la CONSOMMATION DU SIÈCLE, de l'AVÈNEMENT DU SEIGNEUR, et de la NOUVELLE ÉGLISE.

116. Que le Seigneur, quand il était dans le Monde, ait combattu contre les Enfers, et les ait vaincus et subjugués et qu'ainsi il les ait soumis à son obéissance, on le voit par un grand nombre de passages dans la Parole, je vais en présenter quelques-uns ; il est dit dans Ésaïe : « *Qui (est) celui-ci qui vient d'Édom, les habits teints, de Bozra, celui-ci honorable dans son vêtement, marchant dans la multitude de sa force? (C'est) Moi, qui parle dans la justice, grand pour sauver. Pourquoi rouge en ton vêtement, et ton habit comme (celui) d'un fouleur au pressoir ? Au pressoir j'ai foulé seul, et d'entre le peuple nul homme avec Moi; c'est pourquoi je les ai foulés dans ma colère et je les ai écrasés dans mon emportement, de là a été répandue leur victoire sur mes vêtements, car le jour de la vengeance (est) dans mon cœur, et l'année de mes Rachetés est venue, mon bras M'a procuré le salut; j'ai fait descendre en terre leur victoire. Il a dit: Voici, mon peuple, eux, des fils; c'est pourquoi il est devenu pour eux un Sauveur ; à cause de son amour et à cause de sa clémence Lui les a rachetés.* » - LXIII, 1 à 9. - Ceci a été dit du combat du Seigneur contre les Enfers; par le vêtement dans lequel il était honorable et qui était rouge, il est entendu la Parole à laquelle le peuple Juif avait fait violence; le combat même contre les Enfers, et la victoire sur eux, sont décrits par ces mots: « *Il les a foulés dans sa colère et les a écrasés dans son emportement;* » par les expressions : « *D'entre le peuple nul homme avec Moi ; mon bras M'a procuré le salut ; j'ai fait descendre en terre leur victoire,* » il est décrit qu'il a combattu seul et d'après la propre puissance ; par celles-ci : « *C'est pourquoi il est devenu pour eux un Sauveur ; à cause de son amour et à cause de sa clémence, Lui les a rachetés,* » il est décrit que c'est par là qu'il les a sauvés et rachetés; par celles-ci : « *Le jour de la vengeance est dans mon cœur, et l'année de mes Rachetés est venue,* » il est entendu que ce fut là la cause de son avènement. De nouveau dans Ésaïe : « *Il vit qu'il n'y avait personne, et il fut étonné qu'il n'y eût point d'intercesseur; c'est pourquoi son bras Lui procura le Salut, et sa Justice le soutint ; de là il revêtit la Justice comme cuirasse, et le casque du Salut sur sa tête; et il revêtit des habits de vengeance et se couvrit de zèle comme d'un manteau. Alors vint à Sion le Rédempteur.* » - LIX, 16, 17, 20. - Dans Jérémie : « *Ils ont été consternés ; leurs (hommes) forts ont été meurtris; ils ont pris la fuite, et ne se sont point retournés. Ce jour-là (est) pour le Seigneur*

Jéhovih Sébaoth un jour de vengeance, pour tirer vengeance de ses ennemis, pour que l'épée dévore et soit rassasiée. » - XLVI, 5, 10 ; - ces deux passages traitent du combat du Seigneur contre les Enfers; et de la victoire remportée sur eux. Dans David : « *Ceins ton épée sur (ta) cuisse, ô Puissant; tes traits (sont) acérés, les peuples sous Toi tomberont, (ceux qui sont) de cœur ennemis du Roi. Ton Trône (est) pour le siècle et pour l'éternité; tu as aimé la Justice, c'est pourquoi Dieu T'a oint.* » - Ps. XLV, 4 à 8 ; - et en outre dans beaucoup d'autres passages. Parce que le Seigneur a vaincu Seul les Enfers sans le secours d'aucun Ange, c'est pour cela qu'il est appelé : HÉROS et HOMME DE GUERRES, - Ésaïe, XLII, 13. IX, 5 ; - ROI DE GLOIRE, JÉHOVAH LE FORT, LE HÉROS DE GUERRE, - Ps. XXIV, 8, 10 ; - LE FORT DE JACOB, - Ps. CXXXII, 2 ; - et, dans plusieurs passages, *Jéhovah Sébaoth*, c'est-à-dire, Jéhovah des Armées : l'Avènement du Seigneur est aussi nommé le JOUR DE JÉHOVAH, *jour terrible, cruel, d'indignation, d'emportement, de colère, de vengeance, de destruction, de guerre, de clairon, de bruit éclatant, de tumulte, etc.* Dans les Évangélistes ont lit ces paroles : « *C'est maintenant le Jugement de ce monde, le Prince de ce Monde va être jeté dehors.* » - Jean, XII, 31. - « *Le Prince de ce Monde est jugé.* » - Jean, XVI, 11. - « *Ayez confiance, j'ai vaincu le Monde.* » - Jean, XVI, 33. - « *J'ai vu Satan comme un éclair tombant du ciel.* » - Luc, X, 18 ; - par le Monde, le Prince du monde, Satan et le Diable, il est entendu l'Enfer. Outre ces passages, il est décrit dans l'Apocalypse, depuis le commencement jusqu'à la fin, quelle est l'Église chrétienne aujourd'hui, et aussi, que le Seigneur doit venir de nouveau, qu'il subjuguera les Enfers et fera un Nouveau Ciel Angélique, et qu'ensuite il instaurera une Nouvelle Église dans les terres. Toutes ces choses y ont été prédites, mais elles n'ont été dévoilées qu'aujourd'hui ; et cela, parce que l'Apocalypse, ainsi que tous les prophétiques de la Parole, a été écrite par de pures Correspondances ; si ces prophétiques n'avaient pas été dévoilés par le Seigneur, à peine quelqu'un aurait-il pu en saisir convenablement un seul petit verset ; mais maintenant ils ont tous été dévoilés, en faveur de la Nouvelle Église, dans l'APOCALYPSE RÉVÉLÉE, ouvrage imprimé à Amsterdam en 1766, et seront vus par ceux qui croient à la Parole que le Seigneur a prononcée dans Matthieu, Chap. XXIV tout entier, sur l'état de l'Église d'aujourd'hui, et sur Son Avènement ; mais cette foi vacille seulement encore chez ceux dans le cœur desquels la foi de l'Église d'aujourd'hui sur la Trinité des Personnes Divines de toute éternité, et sur la Passion du Christ comme étant la Rédemption même, a été imprimée si profondément, qu'elle ne peut être déracinée ; mais ceux-ci, ainsi qu'il a été dit ci-dessus dans le Mémorable N° 413, sont comme des outres remplies d'un mélange de limaille de fer et de poudre de soufre, dans lequel, si on y jette de l'eau, il se manifeste d'abord de la chaleur, et ensuite de la flamme, ce qui fait rompre les outres ; de même eux, quand ils entendent quelque chose concernant l'eau vive, qui est le vrai réel de la Parole, et que cela entre par les yeux ou par les oreilles, ils s'embrasent et s'enflamment, et ils le rejettent comme une chose qui leur romprait la tête.

117. La subjugation des Enfers, l'ordination des Cieux, et ensuite l'instauration de l'Église, peuvent être illustrées par diverses comparaisons ; elles peuvent être illustrées par une comparaison avec une Armée de brigands ou de rebelles qui s'emparent d'un Royaume ou d'une Ville, et y incendient les maisons, dépouillent les habitants de leurs biens, se partagent entre eux le butin et ensuite se réjouissent et se glorifient, et la Rédemption elle-même peut être illustrée par comparaison avec un Roi juste qui attaque ces brigands avec son Armée, en passe une partie au fil de l'épée, jette l'autre dans des prisons, leur enlève le butin, et le restitue aux habitants, puis rétablit l'ordre dans le Royaume et le met à l'abri d'une pareille invasion. Ce sujet peut aussi être illustré par une comparaison avec une troupe de bêtes féroces qui sortent des forêts et se jettent sur les troupeaux de menu et de gros bétail, et aussi sur les hommes, ce qui fait que l'homme n'ose sortir des murailles de sa ville, ni cultiver la terre, d'où il résulte que les campagnes seront désertes, et que les citadins périront de famine ; et la Rédemption peut être illustrée par la destruction et l'expulsion de ces bêtes féroces, et par la protection des champs contre une nouvelle invasion. Ce sujet peut encore être illustré par des sauterelles qui dévorent toute la verdure de la terre, et par les moyens employés pour qu'elles ne fassent pas d'autres ravages : pareillement par les insectes qui, au commencement de l'été, privent les arbres de feuilles, et par conséquent aussi de fruits, de sorte qu'ils sont nus comme au milieu de l'hiver, et par la destruction de ces insectes, et ainsi par le

rétablissement du jardin dans son état de fleuraison et de fructification. Il en serait de même de l'Église, si le Seigneur n'eût pas par la Rédemption séparé les bons d'avec les méchants, et n'eût pas jeté ceux-ci dans l'Enfer, et élevé ceux-là dans le Ciel ; que deviendrait un Empire ou un Royaume, où il n'y attrait ni justice ni jugement pour enlever les méchants du milieu des bons, et protéger les bons contre les violences, afin que chacun vive en sécurité dans sa maison, et sont, ainsi qu'il est dit dans la Parole, assis tranquille sous son figuier et sous son cep.

118. II. SANS CETTE RÉDEMPTION AUCUN HOMME N'AURAIT PU ÊTRE SAUVÉ, ET LES ANGES N'AURAIENT PU SUBSISTER DANS L'ÉTAT D'INTÉGRITÉ.

Il sera d'abord dit ce que c'est que la Rédemption : Racheter signifie délivrer de la damnation, exempter de la mort éternelle, arracher de l'Enfer, et arracher de la main du diable les captifs et les enchaînés ; c'est ce qui a été fait par le Seigneur, en ce qu'il a subjugué les Enfers et fondé un nouveau Ciel : que l'homme n'aurait pas pu être sauvé autrement, c'est parce que le Monde Spirituel et le Monde naturel, sont tellement liés, qu'ils ne peuvent être séparés, surtout en ce qui concerne les intérieurs qui sont appelés âmes et mentals, ceux des bons sont liés aux âmes et aux mentals des anges, et ceux des méchants aux âmes et aux mentals des esprits infernaux; il y a une telle union, que si les anges et les esprits se retiraient de l'homme, l'homme tomberait mort comme une souche ; et de même les anges et les esprits ne pourraient subsister si les hommes leur étaient soustraits. D'après cela, on voit pourquoi la Rédemption a été faite dans le Monde spirituel, et pourquoi le Ciel et l'Enfer ont dû être mis en ordre, avant que l'Église puisse être instaurée dans les terres : que cela soit ainsi, on le voit clairement dans l'Apocalypse, en ce que la Nouvelle Jérusalem, qui est la Nouvelle Église, est descendue du Ciel, après que le Nouveau Ciel eut été formé, - XXI, 4, 2.

119. Que les Anges n'auraient pas pu subsister dans l'état d'intégrité, si la Rédemption n'avait pas été faite par le Seigneur, c'est parce que le Ciel Angélique tout entier avec l'Église dans les terres est devant le Seigneur comme un seul Homme, dont le Ciel Angélique constitue l'Interne, et l'Église l'Externe, ou plus spécialement, dont le Ciel suprême constitue la Tête, le second et le dernier Ciel la Poitrine et la Moyenne Région du corps, et l'Église dans les terres les Lombes et les Pieds, et le Seigneur Lui-Même est l'Âme et la Vie de tout cet Homme ; si donc le Seigneur n'eût pas fait la Rédemption, cet Homme eût été détruit ; il est détruit quant aux Pieds et aux Lombes lorsque l'Église dans les terres se retire, quant à la Région gastrique lorsque le Dernier Ciel se retire, quant à la Poitrine lorsque le Second Ciel se retire, et alors la Tête, n'ayant point de correspondance avec le Corps, tombe en défaillance. Mais cela va être illustré par des comparaisons : Quand la gangrène s'empare des pieds, elle monte progressivement, et elle corrompt d'abord les lombes; ensuite les viscères de l'abdomen, et enfin les parties voisines du Cœur, alors l'homme; ainsi qu'il est notoire, succombe et meurt. Cela peut aussi être illustré par une comparaison avec les maladies des viscères qui sont au-dessous du Diaphragme : Quand ces viscères dépérissent, le Cœur commence à palpiter et le Poumon à haleter fortement, et enfin tout mouvement cesse. Cela peut aussi être illustré par une comparaison avec l'homme Interne et l'homme Externe : L'homme Interne se porte bien, tant que l'homme Externe remplit ses fonctions avec obéissance ; si au contraire l'homme Externe n'obéit point mais résiste, et si de plus il attaque l'homme Interne, alors l'homme Interne est ébranlé et enfin privé des plaisirs de l'homme Externe, jusqu'à ce qu'il devienne favorable à l'homme Externe et soit de son avis. Cela peut encore être illustré par comparaison avec un homme qui, se tenant sur une Montagne, voit au-dessous de lui les terres inondées et les eaux monter successivement ; quand elles arrivent à la hauteur où il se tient, il est aussi lui-même inondé, s'il ne peut pouvoir à son salut par une barque qui vienne à lui sur les eaux : pareillement, si quelqu'un du haut d'une Montagne voit un brouillard épais s'élever de plus en plus de la terre et couvrir les campagnes, les villages et les villes ; quand ensuite ce brouillard parvient jusqu'à lui, il ne voit rien, il ne se voit pas non plus lui-même où il est. Semblable chose arrive aux Anges, lorsque l'Église dans les terres périt, alors aussi les Cieux inférieurs s'en vont ; et cela, parce que les Cieux sont composés d'hommes venus de la terre, et que, lorsqu'il ne reste plus aucun bien du cœur ni aucun vrai de la Parole, les Cieux sont inondés par les

maux qui s'élèvent, et ils en sont suffoqués comme par les eaux du Styx; mais toutefois ceux qui les habitent sont cachés en quelque endroit par le Seigneur, et réservés pour le jour du Jugement dernier, et alors ils sont élevés dans un Ciel Nouveau ; ce sont eux qui sont entendus dans ces passages de l'Apocalypse : « Je vis sous l'Autel les âmes de ceux qui avaient été tués pour la Parole de Dieu, et pour le Témoignage qu'ils avaient; et ils criaient d'une voix grande, disant: Jusqu'à quand, Seigneur, qui (es) Saint et Véritable, ne juges-tu point, et ne venges-tu point notre sang sur ceux qui habitent sur la Terre ? et il leur fut donné à chacun des robes blanches, et il leur fut dit qu'ils se reposassent encore un peu de temps, jusqu'à ce que fussent au complet, et leurs compagnons de service et leurs frères, qui devaient être tués comme eux. » - VI, 9, 10, 11.

120. Sans la Rédemption par le Seigneur, l'iniquité et la méchanceté se répandraient dans toute la Chrétienté dans l'un et l'autre Monde, le Naturel et le Spirituel ; il y a de cela plusieurs raisons, parmi lesquelles se trouve celle-ci : Tout homme après la mort vient dans le Monde des esprits, et alors il est absolument semblable à ce qu'il était auparavant, et en y entrant nul ne peut être empêché de converser avec ses parents, ses frères, ses alliés et ses amis, morts avant lui ; alors chaque mari cherche d'abord son épouse, et chaque épouse son mari, et on est introduit par les uns et les autres dans diverses réunions d'Esprits, qui au-dehors apparaissent comme des brebis, et sont au-dedans comme des loups, et par eux sont pervertis ceux même qui s'étaient adonnés à la piété ; par suite, et d'après des artifices abominables inconnus dans le Monde naturel, ce Monde-là a été rempli d'esprits malins, comme un étang verdâtre est rempli d'œufs de grenouilles; que la fréquentation des méchants y produise cet effet, c'est ce qui peut être rendu évident par les exemples suivants : Si quelqu'un reste avec des voleurs ou avec des pirates, il devient enfin semblable à eux ; si quelqu'un habite avec des adultères et des prostituées, il finit par regarder l'adultère comme rien ; si quelqu'un se mêle avec ceux qui sont révoltés contre les lois, il finit par considérer comme rien d'agir avec violence contre le premier venu ; en effet, tous les maux sont contagieux, et peuvent être comparés à la peste qui se communique par la seule aspiration et par la seule exhalaison ; et aussi à un cancer ou à une gangrène, qui se glisse et met en putréfaction les parties voisines et successivement celles qui sont plus éloignées, jusqu'à ce que tout le corps périsse ; les plaisirs du mal, dans lesquels chacun naît, en sont la cause. D'après ce qui vient d'être dit, il est maintenant évident que, sans la Rédemption par le Seigneur, aucun homme ne peut être sauvé, et que les Anges ne peuvent subsister dans l'état d'intégrité : l'unique refuge pour ne pas périr, c'est de s'adresser au Seigneur, car il dit : « Demeurez en Moi, et Moi en vous ; comme le sarment ne peut porter du fruit par lui-même, s'il ne demeure dans le cep, de même vous non plus, si en Moi vous ne demeurez: Moi, je suis le Cep, vous, les sarments; celui qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte du fruit beaucoup, parce que sans Moi vous ne pouvez faire rien : si quelqu'un ne demeure pas en Moi, il est jeté dehors, et il devient sec, et dans le feu on le jette, et il est brûlé. » - Jean, XV, 4, 5, 6.

121. III. AINSI LE SEIGNEUR A RACHETÉ NON-SEULEMENT LES HOMMES, MAIS AUSSI LES ANGES.

Cela est une conséquence de ce qui a été dit dans l'Article précédent, que sans la Rédemption par le Seigneur les Anges non plus n'auraient pas pu subsister ; aux causes ci-dessus présentées se joignent celles-ci : 1° Au temps du Premier Avènement du Seigneur les Enfers s'étaient accrus par le haut, au point qu'ils remplissaient tout le Monde des Esprits, qui tient le milieu entre le Ciel et l'Enfer, et qu'ainsi non-seulement ils portaient la confusion dans le Ciel qui est appelé le dernier Ciel, mais qu'ils attaquaient aussi le Ciel moyen en l'infestant de mille manières ; si le Seigneur ne l'eût soutenu, il allait à sa destruction. Une telle attaque des Enfers est entendue par la Tour élevée dans la terre de Schinéar, sa tête devait aller jusqu'au Ciel, mais les efforts de ceux qui la construisaient furent arrêtés par la confusion des lèvres, et eux-mêmes furent dispersés, et la ville fut nommée Babel, - Gen, XI, 1 à 9 ; - ce qui est entendu dans ce passage par la Tour, et par la confusion des lèvres, a été expliqué dans les ARCANES CÉLESTES imprimés à Londres. Si les Enfers se sont accrus jusqu'à une telle hauteur, ce fut parce que, au temps où le Seigneur vint dans le Monde, tout le Globe s'était entièrement éloigné de Dieu par les idolâtries et par les magies, et que l'Église, qui avait été chez le fils d'Israël et enfin chez les Juifs, avait été complètement détruite par

la falsification et par l'adultération de la Parole, et parce que tous, tant les uns que les autres, se rendaient après la mort dans le monde des Esprits, où enfin leur nombre fut tellement augmenté et multiplié, qu'ils ne pouvaient en être chassés que par la descente de Dieu Lui-Même, et alors par la force de son Divin bras ; la manière dont l'expulsion fut faite a été décrite dans l'Opuscule imprimé à Londres, en 1758, sur le JUGEMENT DERNIER ; cela a été accompli par le Seigneur, lorsqu'il était dans le Monde ; la même chose est encore faite aujourd'hui par le Seigneur, puisque c'est aujourd'hui, ainsi qu'il a déjà été dit, son Second Avènement qui a été prédit partout dans l'Apocalypse, et dans Matthieu, XXIV, 3, 30 ; dans Marc, XIII, 26; dans Luc, XXI, 27 ; et dans les Actes des Apôtres, I, 11, et ailleurs ; la différence consiste en ce que dans son Premier Avènement, ce grand accroissement des Enfers était venu des idolâtres, des magiciens et des falsificateurs de la Parole, tandis que dans ce Second Avènement il provient de soi-disant Chrétiens, tant de ceux qui se sont imbus du Naturalisme, que de ceux qui ont falsifié la Parole par les confirmations de leur foi fabuleuse sur trois Personnes Divines de toute éternité, et sur la Passion du Seigneur qu'ils prétendent avoir été la Rédemption elle-même ; ce sont, en effet, ceux-ci qui sont entendus par le Dragon et ses deux Bêtes dans l'Apocalypse, Chap. XII et XIII. 2° Une seconde cause qui a fait que le Seigneur aussi a racheté les Anges, c'est que non-seulement chaque homme, mais même chaque Ange, est par le Seigneur détourné du mal et tenu dans le bien ; car nul, soit Ange, soit homme, n'est dans le bien par soi-même, mais tout bien vient du Seigneur ; lors donc que le marchepied des pieds des Anges, qui pour eux est dans le Monde des esprits, eut été soustrait, il leur est arrivé comme à celui qui s'assied sur un trône, lorsque les stylobates en sont enlevés. Que les Anges ne soient pas purs devant Dieu, on le voit d'après les livres prophétiques de la Parole, et aussi dans Job ; puis, en ce qu'il n'y a pas un seul Ange qui n'ait précédemment été homme. Par-là se trouve confirmé ce qui a été dit dans les préliminaires de cet Ouvrage Sur LA FOI DU NOUVEAU CIEL ET LA NOUVELLE ÉGLISE DANS LA FORME UNIVERSELLE ET DANS LA FORME SINGULIÈRE, savoir, « que le Seigneur est venu dans le Monde pour éloigner de l'homme l'Enfer, et qu'il l'a éloigné par des combats contre lui, et par des victoires remportées sur lui ; ainsi il l'a subjugué et l'a remis sous son obéissance. » Par-là se trouve aussi confirmé, « que Jéhovah Dieu est descendu et a pris l'Humain, dans le but de remettre dans l'ordre toutes les choses qui étaient dans le Ciel, et toutes celles qui étaient dans l'Église, parce qu'alors la puissance du Diable, c'est-à-dire, de l'Enfer, l'emportait sur la puissance du Ciel, et que dans les terres la puissance du mal l'emportait sur la puissance du bien, et qu'en conséquence une damnation générale était à la porte et imminente. Jéhovah Dieu, par son Humain a enlevé cette damnation qui allait arriver, et il a ainsi racheté les hommes et les Anges ; d'après cela il est évident que sans l'avènement du Seigneur nul n'aurait pu être sauvé. Il en est de même aujourd'hui ; si donc le Seigneur ne vient de nouveau dans le Monde, personne non plus ne peut être sauvé. » Voir ci-dessus, N° 2, 3.

122. Que le Seigneur ait délivré le Monde Spirituel et que par ce Monde il doive délivrer l'Église d'une damnation universelle, c'est ce qui peut être illustré par une comparaison avec un Roi, dont les princes ses fils ont été pris par l'ennemi, jetés dans des prisons et chargés de fers, et qui par des victoires remportées sur cet ennemi les délivre et les ramène dans sa Cour. Puis, par une comparaison avec un Berger qui, comme Samson et David, arrache ses brebis de la gueule d'un lion ou d'un ours, ou qui chasse ces bêtes féroces lorsqu'elles s'élancent des forêts dans les prairies, les poursuit jusqu'aux dernières limites, et enfin les pousse dans des étangs ou dans des déserts, et ensuite revient à ses brebis, les fait paître en sécurité et les abreuve à des sources d'eau limpide. Cela peut être aussi illustré par une comparaison avec un homme qui, voyant dans un chemin un serpent roulé en spirale et disposé à blesser le talon du voyageur, le saisit par la tête, et le porte jusqu'à sa maison, quoiqu'il se roule autour de sa main, et là, lui coupe la tête, et jette le reste au feu. Cela peut encore être illustré par une comparaison avec un fiancé ou un mari, qui, voyant un adultère chercher à faire violence à sa fiancée ou à son épouse, s'élanche sur lui et le blesse à la main avec son épée, ou le frappe sur les jambes et les reins, ou le fait jeter dans la rue par ses serviteurs qui le poursuivent avec des bâtons jusqu'à sa maison, et ayant ainsi délivré sa fiancée ou son épouse, la ramène dans son appartement : dans la Parole, par la Fiancée et par l'Épouse est entendue l'Église du Seigneur, et par les adultères sont entendus ceux qui font violence à l'Église, c'est-à-dire,

ceux qui adulèrent la Parole du Seigneur ; et parce que les Juifs ont agi ainsi, ils ont été appelés par le Seigneur nation adultère.

123. IV. LA RÉDEMPTION A ÉTÉ UNE ŒUVRE PUREMENT DIVINE.

Celui qui sait quel est l'Enfer, et quelles ont été la hauteur et l'inondation de l'Enfer sur tout le Monde des Esprits au temps de l'avènement du Seigneur, et par quelle puissance le Seigneur a abaissé et dispersé l'Enfer, et l'a ensuite remis dans l'ordre en même temps que le Ciel, ne peut s'empêcher d'être dans le plus grand étonnement, et de s'écrier que toutes ces choses ont été une Œuvre purement Divine. 1° *Quel est l'Enfer*: l'Enfer consiste en des myriades de myriades d'Esprits, puisqu'il est composé de tous ceux qui, depuis la création du Monde, se sont détournés de Dieu par les maux de la vie et par les faux de la foi. 2° *Quelles ont été la hauteur et l'inondation de l'Enfer sur tout le Monde des Esprits au temps de l'avènement du Seigneur*: ceci a été brièvement exposé dans les Articles précédents; quelles elles ont été au temps du premier Avènement, personne n'en a eu connaissance, parce que cela n'a point été révélé dans le sens de la lettre de la Parole ; mais quelles elles ont été au temps du second Avènement, il m'a été donné de le voir de mes yeux, d'où l'on peut conclure à l'égard du premier Avènement ; et cela a été décrit dans l'Opuscule DU JUGEMENT DERNIER, imprimé à Londres en 1758; de même, 3° *Par quelle Puissance le Seigneur a abaissé et dispersé cet enfer*: mais transcrire ici ce qui a été décrit d'après l'autopsie dans cet Opuscule, ce serait inutile, car cet opuscule subsiste, et il y en a encore une quantité d'Exemplaires mis en réserve à Londres chez le Typographe; quiconque le lit, peut voir clairement que l'abaissement et la dispersion de cet Enfer ont été l'œuvre de Dieu Tout-Puissant. 4° *Comment le Seigneur a ensuite remis toutes choses dans l'ordre tant dans le Ciel que dans l'Enfer*: ceci n'a pas encore été décrit par moi, parce que l'ordination des Cieux et des Enfers a duré depuis le jour du Jugement Dernier jusqu'au temps présent, et dure encore ; mais après la publication de ce Livre, si on le désire, elle sera donnée au public ; pour ce qui me concerne, quant à ce sujet, chaque jour j'ai vu et je vois la Toute-Puissance Divine du Seigneur comme en face toutefois l'ordination appartient proprement à la Rédemption, tandis que l'abaissement et la dispersion de l'Enfer appartiennent proprement au Jugement Dernier ; ceux qui considèrent distinctement ces deux points, peuvent voir beaucoup de choses qui, dans les prophétiques de la Parole, ont été cachées sous des figures, et cependant ont été décrites, pourvu que par l'explication des correspondances elles soient mises dans la lumière de l'entendement. L'une et l'autre Œuvre Divine ne peut être illustrée que par des comparaisons, mais néanmoins très-peu ; par exemple : Par une comparaison avec un combat contre les armées de toutes les nations du Monde, pourvues de lances, de boucliers, d'épées, de fusils et de canons, et commandées par des chefs et des généraux adroits et astucieux, je dis adroits et astucieux, parce que dans l'Enfer la plupart excellent dans des artifices inconnus dans notre Monde, et s'y exercent entre eux sur la manière d'attaquer, de surprendre, d'assiéger et d'assaillir ceux qui sont du Ciel. Le combat du Seigneur contre l'Enfer peut aussi être comparé, quoique la comparaison soit faible, avec un combat contre les bêtes féroces de toute la terre, et avec la destruction et la subjugation de ces bêtes, au point qu'il n'y en ait pas une qui ose sortir et attaquer aucun des hommes qui sont dans le Seigneur, d'où il résulte que si l'un d'eux montre un visage menaçant, la bête féroce se retire aussitôt, comme si elle sentait au milieu de sa poitrine un vautour cherchant à la percer jusqu'au cœur; les Esprits infernaux sont même décrits dans la Parole par les bêtes féroces ; ce sont aussi eux qui sont entendus par les bêtes avec lesquelles le Seigneur a été pendant quarante jours, - Marc, I, 13. -. Ce combat du Seigneur peut encore être comparé à une résistance contre tout l'Océan faisant irruption avec ses flots dans les plaines et les villes, après avoir rompu ses digues ; la subjugation de l'enfer par le Seigneur est aussi entendue par la Mer qui se calma, quand il eut dit : « *Tais-toi, devient muette,* » - Marc, IV, 38, 39. Matthieu, VIII, 26. Luc, VIII, 23, 24 ; - car là, comme dans beaucoup d'autres passages, par la Mer est signifié l'Enfer. Le Seigneur, par une semblable puissance Divine, combat aujourd'hui contre l'Enfer chez tout homme qui est régénéré, car l'Enfer les attaque tous avec une fureur diabolique, et si le Seigneur ne lui résiste et ne le dompte, il est impossible que l'homme ne succombe pas : l'Enfer, en effet est comme un seul homme monstrueux, et comme un Lion féroce, auquel même il est comparé dans la Parole ; si donc le Seigneur ne tenait

ce Lion ou ce Monstre enchaîné par les mains et par les pieds, il serait de toute impossibilité que l'homme, quand il est arraché à un mal, ne tombât pas de lui-même dans un autre mal, et ensuite dans plusieurs maux.

124. V. CETTE RÉDEMPTION ELLE-MÊME N'A PU ÊTRE FAITE QUE PAR DIEU INCARNÉ.

Dans l'Article précédent il a été montré que la Rédemption a été une Œuvre purement Divine, que par conséquent elle n'a pu être faite que par Dieu Tout-Puissant : qu'elle n'ait pu être faite que par Lui incarné, c'est-à-dire, fait Homme, c'est parce que Jéhovah Dieu, tel qu'il est dans son essence infinie, ne peut approcher de l'Enfer, ni à plus forte raison y entrer, car il est dans ce qu'il y a de plus pur et dans les premiers; c'est pourquoi si Jéhovah Dieu, qui est tel en soi, soufflait seulement sur ceux qui sont dans l'Enfer, à l'instant il les tuerait, car il a dit à Moïse qui voulait Le voir : « *Tu ne pourras pas voir Mes faces, car ne peut Me voir l'homme et vivre.* » - Exod. XXXIII, 20 ; - puis donc que Moïse ne l'a pas pu, à bien plus forte raison ne le peuvent ceux qui sont dans l'Enfer, où tous sont dans les derniers, et dans ce qu'il y a de plus grossier, et ainsi dans ce qu'il y a de plus éloigné, car ils sont naturels infimes ; si donc Jéhovah Dieu n'eût pas pris l'Humain, et ne se fut pas ainsi revêtu du corps, qui est dans les derniers, c'est en vain qu'il aurait entrepris quelque Rédemption ; en effet, qui peut attaquer un ennemi sans en approcher et sans être muni d'armes pour le combat? ou, qui peut chasser et détruire des dragons, des hydres et des basilics dans un désert, sans avoir une cuirasse sur le corps, un casque sur la tête et une lance à la main ? ou, qui peut prendre des baleines dans la mer sans un navire, et sans tout ce qui est nécessaire pour une telle capture ? Ces exemples et autres semblables ne donnent pas une comparaison exacte, mais ils peuvent mettre en lumière que Dieu Tout-Puissant n'aurait pu entreprendre le combat contre les Enfers, s'il n'eût pas auparavant revêtu l'Humain. Toutefois, il faut qu'on sache que le combat du Seigneur contre les Enfers n'a point été un combat oral, comme entre ceux qui raisonnent et discutent, un tel combat n'y aurait produit absolument aucun effet, mais ce fut un combat spirituel, c'est-à-dire, le combat du Divin Vrai d'après le Divin Bien, qui était le Vital même du Seigneur; à l'influx de ce Divin par l'intermédiaire de la vue, personne dans les Enfers ne peut résister ; il y a en lui une telle puissance, qu'à sa seule perception, les génies infernaux s'enfuient, se précipitent dans l'abîme, et s'enfoncent dans des cavernes pour se cacher: c'est cela même qui est décrit dans Ésaïe : *Ils entreront dans des cavernes de rochers, et dans des fissures de poussière, à cause de la frayeur de Jéhovah, quand il se lèvera pour épouvanter la terre,* » - II, 19. - Et dans l'Apocalypse : « *Ils se cacheront tous dans les cavernes et dans les rochers des montagnes, et ils diront aux montagnes et aux rochers. Tombez sur nous, et cachez-nous de la face de Celui qui est assis sur le Trône, et de la colère de l'Agneau.* » - VI, 15, 16, 17. - D'après ce qui a été décrit dans l'Opuscule sur le Jugement Dernier, on peut voir quelle a été la puissance que le Seigneur tenait du Divin Bien, quand il fit ce Jugement en 1757 ; par exemple, qu'il arrachait de leur place des collines et des montagnes dont les infernaux s'étaient emparés dans le Monde des esprits, et les transportait au loin ; qu'il en faisait affaisser quelques-unes ; qu'il inondait d'un déluge leurs villes, leurs villages et leurs plaines; qu'il renversait de fond en comble leurs terres, et les jetait avec les habitants dans des gouffres, des étangs et des marais, etc. : et le Seigneur Seul faisait tout cela par la puissance du Divin Vrai d'après le Divin Bien.

125. Que Jéhovah Dieu n'ait pu mettre en acte ni effectuer de telles choses que par son Humain, c'est ce qui peut être illustré par diverses comparaisons ; par exemple: Celui qui est invisible ne peut en venir aux mains, ni entrer en conversation, sinon par quelque chose de visible ; pas même un ange ou un esprit avec l'homme, lors même qu'il se tiendrait près de son corps et devant sa face.

L'âme de quelqu'un ne peut non plus ni parler ni agir avec une autre, sinon par son corps. Le Soleil avec sa lumière et sa chaleur ne peut entrer dans un homme, ou dans une bête, ou dans un arbre, à moins qu'auparavant il n'entre dans l'air et n'agisse par l'air ; ni pareillement dans les poissons à moins qu'il n'y pénètre à travers les eaux; car il doit agir par l'élément dans lequel est le sujet. Personne non plus ne peut écailler un poisson sans couteau, ni plumer un corbeau sans se

servir de ses doigts, ni descendre au fond d'un lac sans une cloche de plongeur: en un mot, chaque chose doit être accommodée avec une autre, avant qu'il y ait communication, et avant qu'elle agisse contre elle ou avec elle.

126. VI. LA PASSION DE LA CROIX A ÉTÉ LA DERNIÈRE TENTATION QUE LE SEIGNEUR A SUBIE COMME TRÈS-GRAND PROPHÈTE, ET ELLE A ÉTÉ LE MOYEN DE LA GLORIFICATION DE SON HUMAIN, C'EST-A-DIRE, DE L'UNION AVEC LE DIVIN DE SON PÈRE, MAIS ELLE N'A PAS ÉTÉ LA RÉDEMPTION.

Il y a deux choses pour lesquelles le Seigneur est venu dans le Monde, et par lesquelles il a sauvé les hommes et les Anges, savoir: la Rédemption et la Glorification de son Humain ; ces deux choses sont distinctes entre elles, mais néanmoins elles font un pour la salvation. Dans les Articles précédents, il a été montré ce que c'est que LA RÉDEMPTION, c'est à savoir, qu'elle a été le Combat contre les Enfers, leur subjugation, et ensuite l'ordination des Cieux : quant à LA GLORIFICATION, c'est l'Union de l'Humain du Seigneur avec le Divin de son Père; celle-ci a été successivement faite, et l'a été pleinement par la Passion de la croix ; en effet, tout homme doit, de son côté, s'approcher de Dieu, et autant l'homme s'approche, autant de son côté Dieu entre en lui ; il en est de cela comme d'un Temple ; il doit d'abord être bâti, ce qui a lieu par les mains des hommes, ensuite il doit être inauguré, et enfin il faut prier que Dieu y soit présent et qu'il s'y unisse avec l'Église. Que l'Union elle-même ait été pleinement faite par la Passion de la croix, c'est parce que cette Passion a été la dernière Tentation que le Seigneur a subie dans le Monde, et que la conjonction se fait par les tentations ; en effet, dans les tentations l'homme est en apparence abandonné à lui seul, quoiqu'il n'ait point été abandonné, car alors Dieu est très présent dans les intimes de l'homme, et il le soutient ; lors donc que quelqu'un est vainqueur dans la tentation, il est intimement conjoint à Dieu ; et le Seigneur est alors intimement uni à Dieu son Père. Que le Seigneur dans la Passion de la croix ait été abandonné à lui-même, on le voit par son exclamation sur la croix : « *Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné?* » et aussi par ces paroles du Seigneur: « *Personne ne Me ravit l'âme, mais Moi je la dépose de Moi-Même; pouvoir Moi j'ai de la déposer, et pouvoir j'ai de la reprendre, ce commandement j'ai reçu de Mon Père.* » - Jean, X, 18. - D'après ces explications, on peut voir que le Seigneur a souffert, non quant au Divin, mais quant à l'Humain, et qu'alors l'union est devenue intime et ainsi plénière. Cela peut être illustré par cela que, lorsque l'homme souffre quant au corps, son âme ne souffre pas, mais elle est seulement dans la douleur; toutefois Dieu après la victoire enlève cette douleur, et il l'essuie comme si quelqu'un essayait les larmes des yeux.

127. Ces deux choses, la Rédemption et la Passion de la croix, doivent être perçues distinctement, autrement le mental humain tombe, comme lorsqu'un navire se jette sur un banc de sable ou contre des rochers, et périt avec le capitaine, le pilote et les matelots, c'est-à-dire que le mental tombe dans l'erreur sur tout ce qui concerne la salvation par le Seigneur ; car l'homme, sans une idée distincte de ces deux actions, est comme dans un songe et voit des choses vaines, et dont il tire des conjectures qu'il prend pour des réalités, lorsque cependant ce sont des futilités; ou, il est comme quelqu'un qui marche pendant la nuit, et qui, saisissant le feuillage d'un arbre, croit que ce sont les cheveux d'un homme, s'en approche de plus près, et y entrelace ses propres cheveux. Mais quoique la Rédemption et la Passion de la croix soient deux actions distinctes, toujours est-il qu'elles font un pour la salvation, puisque le Seigneur par l'Union avec son Père, qui a été achevée par la Passion de la croix, est devenu Rédempteur pour l'éternité.

128. Quant à la Glorification, par laquelle est entendue l'union du Divin Humain du Seigneur avec le Divin du Père, union qui a été pleinement accomplie par la Passion de la croix, le Seigneur Lui-Même en parle ainsi dans les Évangélistes : « *Après que Judas fut sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme a été Glorifié, et Dieu a été Glorifié en Lui; si Dieu a été Glorifié en Lui, Dieu aussi le Glorifiera en Soi, et à l'instant il Le Glorifiera.* » - Jean, XIII 31, 32 ; - ici la Glorification se dit et de Dieu le Père et du Fils, car il est dit : Dieu a été Glorifié en Lui, et il Le Glorifiera en Soi ; que ce soit là être uni, cela est évident. « *Père, l'heure est venue, Glorifie ton Fils, afin qu'aussi ton Fils Te Glorifie.* » - Jean, XVII, 1, 5 ; - il est dit ainsi, parce que l'union a été

réci-proque ; comme lorsqu'il est dit: Le Père est dans Lui et Lui dans le Père. « *Maintenant mon âme a été troublée; et il dit: Père, glorifie ton Nom; et il sortit une voix du Ciel: Et je (l')ai Glorifié, et de nouveau je (le) Glorifierai.* » - Jean, XII, 27, 23 ; - cela a été dit, parce que l'union s'est opérée successivement. « *Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela, et qu'il entrât dans sa gloire ?* » - Luc, XXIV, 26 ; - la gloire dans la Parole, quand il s'agit du Seigneur, signifie le Divin Vrai uni au Divin Bien. D'après ces passages, il est bien évident que l'Humain du Seigneur est Divin.

129. Si le Seigneur a voulu être tenté jusqu'à la Passion de la croix, ce fut parce qu'il était Lui-Même Prophète, et que les Prophètes autrefois signifiaient la doctrine de l'Église d'après la Parole, et par suite représentaient l'Église, telle qu'elle était, par diverses choses, et aussi par des actes iniques, durs et même atroces qui leur étaient enjointes par Dieu. Mais comme le Seigneur était la Parole elle-même, il a par la passion de la croix représenté, comme Prophète, l'Église Juive, et la manière dont cette Église avait profané la Parole même : à cette raison se joint celle-ci, qu'il devait ainsi être reconnu dans les Cieux pour le Sauveur de l'un et l'autre Monde, car toutes les circonstances de sa Passion signifiaient des choses qui concernent la profanation de la Parole ; et les anges les comprennent spirituellement, tandis que les hommes de l'Église les comprennent naturellement. Que le Seigneur ait été Lui-Même Prophète, on le voit par ces passages : « *Le Seigneur dit : Un PROPHÈTE n'est sans honneur que dans sa patrie et dans sa maison.* » - Matth. XIII, 57, Marc, VI, 4. Luc, IV, 24. - « *Jésus dit: Il n'est point convenable qu'un PROPHÈTE meure hors de Jérusalem.* » - Luc, XIII, 33. - « *La crainte les saisit tous; ils louaient Dieu, disant qu'un GRAND PROPHÈTE avait été suscité parmi eux.* » - Luc, VII, 16. - « *Ils disaient de Jésus : C'est le PROPHÈTE de Nazareth.* » - Matth. XXI, 11. Jean, VII, 40, 41. - « *Un PROPHÈTE sera suscité du milieu de tes frères, à ses paroles vous obéirez.* » - Deuté. XVIII, 15 à 19.

130. Que les Prophètes aient représenté l'état de leur Église quant à la doctrine tirée de la Parole, et quant à la vie selon cette doctrine, on le voit par ces passages : Il a été ordonné au Prophète Ésaïe, « *de délier le sac de dessus ses reins, d'ôter son soulier de son pied, et d'aller nu et déchaussé pendant trois ans, en signe et en prodige.* » - Ésaïe, XX., 2, 3. - Il a été ordonné au prophète Ézéchiël, pour qu'il représentât l'état de l'Église; « *de préparer son bagage pour déloger, et de s'en aller dans un autre lieu aux yeux des fils d'Israël ; de mettre dehors son bagage pendant le jour, de sortir le soir par un trou fait à la muraille, de se couvrir le visage pour ne pas voir la terre, et d'être ainsi en prodige à la maison d'Israël ; puis de dire : Voici, je suis votre prodige, comme j'ai fait, de même il vous sera fait.* » - Ézéché. XII, 3 à 7, 11. Il a été ordonné au Prophète Hosée, pour qu'il représentât l'état de l'Église, « *de prendre une prostituée pour épouse; et il en prit une, et elle lui enfanta trois enfants, dont il nomma l'un Jisréel, l'autre Sans-Miséricorde, et le troisième Non-mon-peuple. Et il lui fut de nouveau ordonné de s'en aller et d'aimer une femme aimée d'un compagnon et adultère ; et il l'acheta même pour quinze pièces d'argent.* » - Hos. I, 2 à 9, III, 2, 3. - Il a aussi été ordonné à un Prophète, « *de mettre de la cendre sur ses yeux, et de se laisser frapper et blesser.* » - I Rois, XX, 35 à 38. Il a été ordonné au Prophète Ézéchiël, pour qu'il représentât l'état de l'Église, « *de prendre une brique, de graver dessus Jérusalem, d'en faire le siège, de construire contre elle un retranchement et un rempart, de placer une plaque de fer entre lui et la ville, et de coucher sur le côté gauche et ensuite sur le côté droit. Puis, de prendre du froment, de l'orge, des lentilles, du millet et de l'épeautre et de s'en faire du pain; et aussi de se faire un gâteau d'orge avec de la fiente d'homme; mais à sa prière, il lui a été permis de le faire avec de la fiente de bœuf. Il lui fut dit: Toi, couche-toi sur ton côté gauche, et place sur lui L'INIQUITÉ DE LA MAISON D'ISRAËL ; le nombre des jours que tu coucheras sur ce (Côté) TU PORTERAS LEUR INIQUITÉ ; car je te donnerai les années de leur iniquité, selon le nombre des jours, (savoir) 390 jours, AFIN QUE TU PORTES L'INIQUITÉ DE LA MAISON D'ISRAËL. Mais quand tu auras achevé ces (jours), tu t'étendras en second lieu sur ton côté droit, POUR PORTER L'INIQUITÉ DE LA MAISON DE JUDAS* » - Ézéché. IV, 1 à 15. - Que le Prophète, pour avoir ainsi porté les iniquités de la maison d'Israël et de la maison de Juda, ne les ait pas ôtées, ni par conséquent expiées, mais qu'il n'ait fait que les représenter et les montrer, c'est ce qu'on voit par ce qui est dit ensuite dans le même Chapitre : « *De même, dit Jéhovah, les fils d'Israël mangeront leur*

pain souillé, parmi les nations vers lesquelles je vais les chasser. Voici, je vais rompre le bâton du pain dans Jérusalem, afin qu'ils manquent de pain et d'eau, et que l'homme et son frère soient désolés et qu'ils tombent en langueur à cause de leur iniquité. » - IV, 13, 16, 17. - Il est donc entendu la même chose au sujet du Seigneur, quand il est dit « *Il a pris nos maladies et IL A PORTÉ nos douleurs ; Jéhovah a fait tomber sur Lui l'iniquité de nous tous; par sa science il en justifiera plusieurs, parce que LEURS INIQUITÉS LUI-MÊME IL AURA PORTÉ.* » - Ésaïe, LIII, 4, 6, 11 ; - là, dans tout le Chapitre, il s'agit de la Passion du Seigneur. Que le Seigneur, comme étant Lui-Même Prophète, ait représenté l'état de l'Église Juive quant à la Parole, c'est ce qui est évident par chaque particularité de sa Passion ; par exemple : *Il a été trahi par Judas. Il a été saisi et condamné par les Princes des prêtres et par les Anciens. On lui a donné des soufflets. On lui a frappé la tête avec un roseau. On lui a mis une couronne d'épines. On a partagé ses vêtements, et on a jeté le sort sur sa robe. On l'a crucifié. On lui a donné à boire du vinaigre. On lui a percé le côté. Il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour.* Sa trahison par Judas signifiait qu'il était trahi par la nation Juive, chez laquelle était alors la Parole ; car Judas représentait cette nation. Son arrestation et sa condamnation par les Princes des prêtres et par les Anciens signifiaient que toute l'Église Juive agissait ainsi. Lui donner des soufflets, lui cracher au visage, le fouetter, et lui frapper la tête d'un roseau, signifiait qu'on en avait agi ainsi envers la Parole, quant à ses Divins vrais. La couronne d'épines qu'on lui mit sur la tête signifiait qu'on avait falsifié et adultéré ces vrais. Le partage de ses vêtements et le sort jeté sur sa robe signifiaient qu'on avait dispersé tous les vrais de la Parole, mais non son sens spirituel, qui était signifié par la robe du Seigneur. Sa crucifixion signifiait qu'on avait détruit et profané toute la Parole. Le vinaigre qu'on lui présenta à boire signifiait que tout était falsifié ; aussi ne le but-il point. La blessure qu'on lui fit au côté signifiait qu'on avait totalement éteint tout vrai et tout bien de la Parole. Sa sépulture signifiait l'action de rejeter le reste de l'humain qu'il tenait d'une mère. Sa résurrection le troisième jour signifiait la Glorification, ou l'Union de son Humain avec le Divin du Père. D'après ces explications, il est maintenant évident que par porter les iniquités il est entendu, non les ôter, mais représenter la profanation des vérités de la Parole.

131. Ce sujet peut aussi être illustré par des comparaisons, et cela, en faveur des personnes simples qui voient mieux par des comparaisons que par des déductions formées analytiquement d'après la Parole et en même temps d'après la raison. Tout citoyen ou sujet est uni au Roi, par cela qu'il exécute ses ordres et ses commandements, et davantage si pour lui il supporte des dangers, et plus encore si pour lui il subit la mort, ce qui arrive dans les combats et dans les batailles : pareillement un ami est uni à son ami, un fils à son père, et un serviteur à son maître, par cela qu'ils exécutent ce qui concerne leur volonté, et davantage s'ils les défendent contre des ennemis, et plus encore s'ils combattent pour leur honneur. Celui qui désire épouser une jeune fille, ne s'unit-il pas à elle en combattant contre ceux qui la diffament, et en s'exposant à être blessé par un rival ? S'il y a union au moyen de tels actes, c'est conformément à une loi gravée dans la nature. Le Seigneur dit : « *Moi, je suis le bon Pasteur; le bon Pasteur dépose son âme pour les brebis; à cause de ceci mon Père M'aime.* » - Jean, X, 11, 17.

132. VII. LA CROYANCE QUE LA PASSION DE LA CROIX A ÉTÉ LA RÉDEMPTION ELLE-MÊME, EST L'ERREUR FONDAMENTALE DE L'ÉGLISE; ET CETTE ERREUR, JOINTE A L'ERREUR SUR LES TROIS PERSONNES DIVINES DE TOUTE ÉTERNITÉ, A TELLEMENT PERVERTI TOUTE L'ÉGLISE, QU'IL NE RESTE RIEN DE SPIRITUEL EN ELLE.

Qu'est-ce qui remplit et farcit le plus aujourd'hui les livres des Orthodoxes, qu'est-ce qui est enseigné et inspiré avec le plus d'ardeur dans les lieux d'instruction, et qu'est-ce qui est prêché et déclamé le plus fréquemment dans les chaires, sinon que Dieu le Père, irrité contre le genre humain, non-seulement l'a éloigné de lui, mais encore l'a compris dans une damnation universelle, par conséquent l'a excommunié ; mais que par une grâce spéciale il a engagé ou incité son Fils à descendre, et à prendre sur lui la damnation qui avait été décidée, et ainsi à apaiser la colère de son Père, et que ce n'était que par ce moyen qu'il pourrait regarder l'homme avec quelque faveur ; que le Fils a exécuté cette œuvre, de sorte qu'en prenant sur lui la damnation du Genre humain, il s'est

lissé flageller par les Juifs, cracher au visage et ensuite crucifier comme *malédiction de Dieu*, - Deuté. XXI, 23 ; - que le Père, après l'accomplissement de cette œuvre, est devenu propice, et a par amour pour son Fils retiré la damnation, mais seulement de dessus ceux pour lesquels intercéderait le Fils, qui s'est fait ainsi Médiateur à perpétuité devant son Père ? Ces raisonnements et d'autres semblables retentissent aujourd'hui dans les Temples, et répercutés par les murs, comme l'écho par les forêts, ils remplissent les oreilles de tous les assistants. Mais quel est l'homme qui, s'étant fait d'après la Parole une Raison éclairée et saine, ne puisse voir que Dieu, étant la Miséricorde même et la Clémence même, parce qu'il est l'Amour même et le Bien même, et que les deux appartiennent à son Essence, il y a contradiction à dire que la Miséricorde même ou le Bien même puisse regarder l'homme avec colère, et conclure sa damnation, et néanmoins rester l'Essence de Dieu ? De tels raisonnements frappent à peine l'homme probe, mais ils sont accueillis par l'homme vicieux ; ils ne frappent point l'Ange du Ciel, mais ils sont accueillis par l'Esprit de l'Enfer ; il est donc abominable de les appliquer à Dieu. Toutefois, si on recherche la cause, on trouve que c'est parce qu'on a pris la Passion de la croix pour la Rédemption même; de là sont découlées ces erreurs, comme d'un seul Faux découlent des faux en série continue, ou comme d'un Baril de vinaigre ne sort que du vinaigre, ou d'un Mental insensé que des folies; car d'une seule Conclusion résultent des théorèmes de même souche, ils sont intérieurement contenus dans la Conclusion et en sortent successivement ; et de ce Conclusum que la Passion de la croix est la Rédemption peuvent encore sortir et être extraites plusieurs propositions scandaleuses et ignominieuses pour Dieu, jusqu'à ce qu'il arrive ce que dit Ésaïe : « *Prêtre et Prophète s'égarent par la cervoise, ils chancellent par le jugement; toutes les tables sont pleines d'un vomissement d'évacuation.* » - XXVIII, 7, 8.

133. Par cette idée sur Dieu et sur la Rédemption, toute la Théologie, de spirituelle est devenue basement naturelle ; et cela, parce que des propriétés purement naturelles sont attribuées à Dieu ; et cependant le tout de l'Église dépend de l'idée de Dieu, et de l'idée de la Rédemption qui fait un avec la Salvation ; car cette idée est comme la Tête, d'où procèdent toutes les autres parties du corps ; lors donc qu'elle est spirituelle, toutes les choses de l'Église deviennent spirituelles, et lorsqu'elle est naturelle toutes les choses de l'Église deviennent naturelles ; c'est pourquoi, comme l'idée de Dieu et de la Rédemption est devenue purement naturelle, c'est-à-dire, sensuelle et corporelle, c'est pour cela que sont purement naturelles toutes les choses que Chefs et Membres de l'Église ont enseignées et enseignent dans leurs dogmatiques: si delà il ne peut être tiré que des faux, c'est parce que l'homme naturel, agit continuellement contre l'homme spirituel, et que par suite il regarde les spirituels comme des chimères et des fantômes dans l'air ; on peut donc dire qu'en raison de cette idée sensuelle sur la Rédemption et par suite sur Dieu, les chemins pour aller au Ciel, qui sont les chemins conduisant au Seigneur Dieu Sauveur, ont été investis par des voleurs et des larrons, - Jean, X, 1, 8, 9 ; - et que dans les Temples les battants des portes ont été renversés, et qu'ainsi les dragons, les hiboux, les tziim et les jiim y sont entrés, et y font des concerts discordants. Que cette idée sur la Rédemption et sur Dieu ait été introduite dans la foi d'aujourd'hui, cela est notoire ; cette foi consiste à s'adresser à Dieu le Père pour qu'il remette les péchés en considération de la croix et du sang de son fils, et à Dieu le Fils pour qu'il prie et intercède, et à Dieu l'Esprit Saint pour qu'il justifie et sanctifie ; qu'est-ce autre chose sinon supplier trois Dieux chacun dans son ordre? et alors qu'est-ce que la pensée sur le Gouvernement Divin ? Est-elle autre que sur un gouvernement Aristocratique ou Hiérarchique, ou sur le Triumvirat tel qu'il fut une fois à Rome ? Mais au lieu de Triumvirat il peut être appelé Triumpsonat ; et alors quoi de plus facile pour le Diable que d'appliquer la maxime : Divise et commande, c'est-à-dire, de partager les esprits, et d'exciter des mouvements de rébellion, tantôt contre un Dieu, tantôt contre un autre, comme il est arrivé depuis l'époque d'Arius jusqu'à présent, et ainsi de renverser du Trône le Seigneur Dieu Sauveur, à Qui tout pouvoir appartient dans le Ciel et sur la terre - Matth. XXVIII, 18, - et d'y placer un de ces Clients, et de lui décerner le culte, ou, parce qu'on a décerné le culte à ce client, de l'enlever aussi au Seigneur Lui-Même?

* * *

134. A ce qui vient d'être dit, j'ajouterai Ces MÉMORABLES. - PREMIER

MÉMORABLE : Un jour j'entrai dans un Temple du Monde des esprits, où plusieurs Esprits étaient assemblés, et avant la Prédication raisonnaient entre eux sur la RÉDEMPTION. Le Temple était carré, et sans aucune fenêtre aux murailles, mais dans le haut au milieu du toit il y avait une grande ouverture, par laquelle la lumière du Ciel entrait et donnait plus de clarté que s'il y avait eu des fenêtres sur les côtés : et voici que tout à coup, comme ils étaient à discourir sur la Rédemption, une Nuée noire venant du septentrion couvrit l'ouverture, ce qui produisit des ténèbres au point que chacun ne voyait pas son voisin, et apercevait à peine sa propre main ; comme cette obscurité les tenait dans l'étonnement, voici, cette nuée noire se fendit par le milieu, et par la fente on vit des anges envoyés du Ciel, et ceux-ci écartèrent la Nuée des deux côtés, de manière qu'il y eut de nouveau de la clarté dans le Temple ; et les Anges envoyèrent dans le Temple l'un d'entre eux, afin de demander de leur part à ceux qui étaient assemblés sur quel sujet ils discutaient, pour qu'une Nuée si obscure fût venue leur enlever la lumière et les couvrir de ténèbres ; ils répondirent : Sur la Rédemption, et nous disions que le Fils de Dieu l'a opéré par la Passion de la croix, et que par cette passion il a fait expiation et a délivré le Genre humain de la damnation et de la mort éternelle ; mais à ces mots l'Ange qui avait été envoyé leur dit: Qu'entendez-vous par la Passion de la croix ? Exposez pourquoi la Rédemption a été faite par elle ? Et alors un Prêtre s'avança et dit : Je vais exposer en série ce que nous savons et croyons ; le voici : Dieu le Père, irrité contre le Genre humain, l'avait damné et exclu de sa clémence, il avait déclaré tous les hommes voués à l'exécration, maudits, et les avait destinés à l'Enfer; cependant il a voulu que son Fils prît sur lui cette damnation, et le Fils y a consenti, et pour cela il est descendu, a pris l'Humain, et il a souffert le supplice de la croix, et a transféré ainsi en lui la damnation du Genre humain, car on lit : Maudit est quiconque est suspendu au bois d'une croix : » ainsi le Fils a rendu propice le Père en se faisant intercesseur et médiateur; et alors le Père par amour pour le Fils, et touché des souffrances qu'il lui vit endurer sur le bois de la croix, a décidé qu'il pardonnerait, mais seulement, lui a-t-il dit, à ceux auxquels j'imputerai ta Justice, je les ferai de fils de colère et de malédiction fils de grâce et de bénédiction, et je les justifierai et sauverai; quant à tous les autres, qu'ils restent, comme il a été précédemment décidé, fils de colère. Voilà notre foi, et c'est là la justice que Dieu le Père introduit dans notre foi, qui seule justifie et sauve. L'ange, ayant entendu ces paroles, fut longtemps sans parler, car l'étonnement le rendait muet, enfin il rompit le silence et s'exprima en ces termes: Le Monde Chrétien peut-il être fou à ce point, et s'écarter de la saine raison pour de semblables rêveries, et tirer de ces Paradoxes le dogme fondamental du salut ? Qui ne peut voir que ces Paradoxes sont diamétralement opposées à l'Essence de Dieu, c'est-à-dire, à son Amour et à sa Sagesse, et en même temps à sa Toute-Puissance et à sa Toute-Présence ? Aucun maître probe n'agirait ainsi envers ses serviteurs et ses servantes ; ni même une bête féroce envers ses petits; cela est abominable : N'est-il pas contre la Divine Essence de rendre nulle la Vocation qui a été faite à tous les hommes en général et à chacun en particulier? N'est-il pas contre la Divine Essence de changer l'Ordre établi de toute éternité, à savoir, que chacun soit jugé selon sa vie? N'est-il pas contre la Divine Essence de retirer l'amour et la miséricorde à un seul homme, et à plus forte raison à tout le genre humain? N'est-il pas contre l'Essence de Dieu d'être, à la vue des souffrances endurées par le Fils, ramené à la miséricorde, et la miséricorde étant l'Essence même de Dieu, d'être ramené dans son Essence et n'est-ce pas abominable de penser qu'il en soit jamais sorti, car cette Essence est Lui-Même de toute éternité à toute éternité? N'est-il pas impossible aussi de transporter dans une sorte d'être (*ens*), tel qu'est votre foi, la Justice de la rédemption, qui en soi appartient à la Divine Toute-Puissance, et de l'imputer et l'appliquer à l'homme, et, sans aucun autre moyen, le déclarer juste, pur et saint? N'est-il pas impossible de remettre à qui que ce soit ses péchés, et d'innover, régénérer et sauver qui que ce soit par l'imputation seule, et ainsi de changer l'injustice en justice, et la malédiction en bénédiction ? Dieu pourrait ainsi changer l'Enfer en Ciel et le Ciel en Enfer, ou le Dragon en Michel et Michel en Dragon, et ainsi renouveler en sens inverse le combat entre eux ; il ne serait besoin que d'enlever à l'un l'imputation de votre foi, et de la donner à l'autre ; par conséquent, nous qui sommes dans le Ciel, nous devons trembler éternellement. De plus, est-il conforme à la justice et au jugement que l'un prenne sur lui le crime de l'autre ; que le criminel devienne non coupable, et que le crime soit ainsi effacé ? Cela n'est-il pas et contre la Justice Divine et contre la justice humaine?

Le Monde Chrétien ignore encore qu'il y a un Ordre, et de plus il ignore ce que c'est que l'Ordre, que Dieu a introduit dans le Monde en même temps qu'il l'a créé, et que Dieu ne peut agir contre cet Ordre, puisque alors il agirait contre Soi, car Dieu est Lui-Même l'Ordre. Le Prêtre comprit ce que l'Ange avait dit, parce que les Anges qui étaient au-dessus avaient répandu une lumière du Ciel ; et alors il gémit et dit : Que faut-il faire ? Tous aujourd'hui prêchent, prient et croient ainsi ; tout le monde a dans la bouche ces paroles : Père bon ! aie pitié de nous, et remets-nous nos péchés, à cause du sang de ton Fils, qu'il a répandu pour nous sur la croix ; et l'on dit au Christ : Seigneur intercède pour nous ; et nous Prêtres, nous ajoutons : Envoie-nous l'Esprit Saint ; et alors l'Ange dit : J'ai remarqué que de la Parole, non comprise intérieurement, les prêtres tirent des collyres qu'ils s'appliquent sur les yeux aveuglés par leur foi, ou dont ils se font un emplâtre qu'ils mettent sur les blessures produites par leurs dogmes, mais néanmoins ils ne les guérissent pas, parce qu'elles sont invétérées ; va donc vers celui qui se tient là, - et il me montra du doigt, - Il t'enseignera, d'après le Seigneur, que la Passion de la croix a été, non la Rédemption, mais l'union de l'Humain du Seigneur avec le Divin du Père : que la Rédemption a été la subjugation des Enfers et l'ordination des Cieux, et que sans ces deux actes que le Seigneur a accomplis, quand il était dans le Monde, il n'y aurait eu de salut pour personne sur Terre, ni pour personne dans les Cieux ; et en outre il t'enseignera l'ordre introduit par la création, ordre selon lequel on doit vivre pour être sauvé, et que ceux qui vivent selon cet ordre sont comptés au nombre des Rachetés et sont nommés Élus. Après qu'il eut prononcé ces paroles, il se forma sur les côtés, dans le Temple, des fenêtres par lesquelles une lumière brillante influa des quatre plages du Monde, et il apparut des Chérubins qui volaient dans la splendeur de la lumière ; et l'ange fut enlevé vers les siens au-dessus de l'ouverture ; et nous nous retirâmes joyeux.

135. SECOND MÉMORABLE. Un jour, m'étant le matin éveillé de mon sommeil, le Soleil du Monde spirituel m'apparut dans son éclat, et au-dessous je vis les Cieux, qui en étaient aussi éloignés, que la Terre l'est de son Soleil ; et alors il se fit entendre des Cieux des paroles ineffables, qui, réunies ensemble, formaient par articulation cette phrase saisissable : Il n'y a qu'un seul Dieu, qui est Homme, dont l'habitable est dans ce Soleil ; cette phrase articulée tomba par les Cieux Moyens vers le Ciel Infime, et de là dans le Monde des Esprits, où j'étais ; et je remarquai que l'idée d'un seul Dieu, que les Anges avaient exprimée, était, selon les degrés de descente, changée en une idée de trois Dieux ; pendant que je faisais cette remarque j'entrai en conversation avec ceux qui pensaient trois Dieux, leur disant : Oh ! quelle énormité ! d'où vous vient-elle ? Et ils répondirent : Nous pensons trois d'après notre idée perceptible de Dieu Tri-un, mais cette idée ne tombe jamais dans notre bouche ; quand nous parlons, nous disons toujours à bouche pleine que Dieu est un ; peu importe qu'il y ait dans nos mentals une autre idée, pourvu qu'elle n'en découle pas, et ne scinde pas l'unité de Dieu dans la bouche ; mais néanmoins elle en découle de temps en temps, puisqu'elle y est, et alors si nous parlions, nous dirions trois Dieux, mais nous nous en gardons bien, de peur de nous exposer à la risée de nos auditeurs : et alors ils parlèrent ouvertement d'après leur pensée, disant : Est-ce qu'il n'y a pas trois Dieux, puisqu'il y a trois Personnes Divines, dont chacune est Dieu ; Et pouvons-nous penser autrement, quand le Chef de notre Église, dans le précieux recueil de ses saints dogmes, assigne à l'un la Création, à l'autre la Rédemption, et au troisième la Sanctification ; et quand, de plus, il attribue à chacun d'eux des propriétés qu'il affirme incommunicables aux deux autres, propriétés qui sont non-seulement la Création, la Rédemption et la Sanctification, mais encore l'Imputation, la Médiation et l'Opération ? Dès lors est-ce qu'il n'y en a pas un qui nous a créés, et lui aussi impute ; un autre qui nous a rachetés, et lui aussi fait médiation ; et un troisième qui opère l'imputation obtenue par la médiation, et lui aussi sanctifie ? Qui ne sait que le Fils de Dieu a été envoyé dans le Monde par Dieu le Père, pour racheter le Genre humain, et ainsi devenir Expiateur, Médiateur, Propitiateur et Intercesseur ? et comme celui-ci est un avec le Fils de Dieu de toute éternité, ne sont-ce pas là deux Personnes distinctes par elles-mêmes ? et puisque ces deux personnes sont dans le ciel, l'une assise à la droite de l'autre, ne doit-il pas y avoir une troisième Personne pour exécuter dans le Monde ce qui a été décrété dans le Ciel ? Quand j'eus entendu ces paroles, je gardai le silence, mais je pensais en moi-même : Oh ! quelle folie ! ils ne savent rien de ce qui est entendu, dans la Parole, par Médiation : et alors d'après l'ordre

du Seigneur trois Anges descendirent du Ciel, et me furent associés, afin que, d'après une perception intérieure, je parlasse avec ceux qui étaient dans l'idée de trois Dieux, et spécialement sur la Médiation, l'Intercession, la Propitiation et l'Expiation, qui sont attribuées par eux à la Seconde Personne, ou au Fils, mais seulement après qu'il eut été fait Homme, et il a été fait Homme plusieurs siècles après la Création, alors que ces quatre moyens de salut n'avaient pas encore existé, et qu'ainsi Dieu le Père n'avait pas été rendu propice, le genre humain n'avait pas été expié, et personne n'avait été envoyé du Ciel pour intercéder et opérer la médiation. D'après l'inspiration qui me fut donné je parlai alors avec eux, en disant : Approchez en aussi grand nombre qu'il est possible, et écoutez ce qui est entendu dans la Parole par Médiation, Intercession, Expiation et Propitiation ; ce sont là quatre Attributions de la grâce du Dieu unique dans son Humain ; Dieu le Père ne peut jamais être approché, ni ne peut Lui-Même s'approcher d'aucun homme, parce qu'il est Infini et dans son Être qui est Jéhovah, et que si par son Être il approchait de l'homme il le dissoudrait, comme le feu dissout le bois et le réduit en cendres; cela est évident d'après ces paroles qu'il adressa à Moïse qui voulait Le voir : « Personne ne peut Me voir et vivre, » - Exod. XXXIII, 20; - et le Seigneur dit, que « Dieu, personne ne (*le*) vit jamais, sinon le Fils qui est dans le sein du Père, » - Jean, I, 18. Match. XI, 27 ; - et que « personne n'a entendu la voix du Père, ni vu son aspect, » - Jean, V, 37 ; - on lit, il est vrai, que Moïse a vu Jéhovah face à face, et a parlé avec Lui bouche à bouche ; mais cela est arrivé par l'intermédiaire d'un Ange, comme pour Abraham et Gédéon. Puis donc que tel est Dieu le Père en Lui-Même, il Lui a plu de prendre l'Humain, et dans cet Humain d'admettre les hommes, et ainsi de les écouter et de parler avec eux; et cet Humain est ce qu'on nomme le Fils de Dieu, et c'est là ce qui opère médiation, intercession, propitiation et expiation. Je vais dire par conséquent ce que signifient ces quatre Attributs de l'Humain de Dieu le Père : La MÉDIATION signifie que cet Humain est l'intermédiaire par lequel l'homme peut s'approcher de Dieu le Père, et Dieu le Père s'approcher de l'homme, et ainsi l'enseigner et le conduire pour qu'il soit sauvé ; c'est pourquoi le Fils de Dieu, par qui est entendu l'Humain de Dieu le Père, est appelé Sauveur, et dans le Monde, Jésus, c'est-à-dire, Salut. L'INTERCESSION signifie une perpétuelle Médiation, car l'Amour même, auquel appartiennent la Miséricorde, la clémence et la grâce, intercède perpétuellement, c'est-à-dire, est perpétuellement en médiation, pour ceux qui font ses préceptes, et qui sont ceux qu'il aime. L'EXPIATION signifie l'éloignement des péchés, dans lesquels l'homme se précipiterait, s'il s'approchait de Jéhovah nu (non revêtu de l'Humain) La PROPITIATION signifie l'opération de la clémence et de la grâce, afin que l'homme par les péchés ne se précipite pas dans la damnation ; elle signifie aussi la surveillance afin qu'il ne profane pas la sainteté, c'est ce que signifiait le Propitiatoire sur l'Arche dans le Tabernacle. Il est notoire que Dieu dans la Parole a parlé selon les apparences, par exemple, quand il dit qu'il se met en colère, qu'il se venge, qu'il tente, punit, jette en enfer, damne, et même qu'il fait le mal, lorsque cependant il ne se met en colère contre personne, ne se venge de personne, ne tente, ne punit, ne jette en enfer, ne damne personne, ces actions sont aussi éloignées de Dieu, que l'Enfer l'est du Ciel, et infiniment plus; ce sont donc des locutions selon les apparences ; il y a aussi, dans un autre sens, locutions selon les apparences dans les expressions d'Expiation, Propitiation, Intercession et Médiation, par lesquelles sont entendues des attributions de l'accès auprès de Dieu, et de la grâce provenant de Dieu, par son Humain ; comme ces attributions n'ont point été comprises, on a divisé Dieu en Trois, et sur ces Trois on a fondé toute la doctrine de l'Église, et ainsi l'on a falsifié la Parole ; de là l'ABOMINATION DE LA DÉSOLATION, prédite par le Seigneur dans Daniel, et en outre dans Matthieu, Chap. XXIV. A ces mots, la Cohorte des Esprits se retira d'autour de moi, et je remarquai que ceux qui en actualité pensaient trois Dieux regardaient vers l'Enfer, et que ceux qui pensaient un seul Dieu dans lequel est la Divine Trinité, et que cette Trinité est dans le Seigneur Dieu Sauveur, regardaient vers le Ciel ; et à ceux-ci apparut le Soleil du Ciel, dans lequel est Jéhovah dans son Humain.

136. TROISIÈME MÉMORABLE, Je vis de loin cinq Gymnases, dont chacun était environné d'une lumière provenant du Ciel ; le Premier Gymnase était environné d'une lumière pourpre, telle qu'elle est dans les nuées avant le lever du Soleil le matin dans les terres; le Second était environné d'une lumière jaune telle qu'est celle de l'aurore après le lever du soleil ; le

Troisième, d'une lumière blanche telle qu'elle est dans le Monde à midi ; le Quatrième, d'une lumière moyenne, telle qu'elle est quand elle commence à se mêler à l'ombre du soir; et le Cinquième était dans l'ombre même du soir. Dans le Monde des Esprits les Gymnases sont des Édifices ou les Érudits s'assemblent et agitent divers arcanes qui servent à leur science, à leur intelligence et à leur sagesse. A la vue de ces Gymnases j'eus le désir d'aller vers l'un d'eux, et j'allai en esprit vers celui qui était environné d'une lumière moyenne, et j'entrai, et je vis une Assemblée composée d'Érudits qui agitaient entre eux cette question : Qu'est-ce qu'enveloppe ce qui est dit du Seigneur, qu'ayant été élevé au Ciel, il s'assit à la droite de Dieu? - Marc, XVI, 19. - La plupart des membres de l'Assemblée dirent que selon les paroles il fallait absolument entendre que le Fils est ainsi assis auprès du Père : il leur fut demandé pourquoi cela est ainsi quelques-uns dirent que le Fils a été placé par le Père à sa droite à cause de la Rédemption qu'il a accomplie; d'autres, qu'il est ainsi assis par amour ; d'autres, que c'est afin qu'il soit le Conseiller du Père et que comme tel les Anges Lui rendent honneur ; et d'autres, que c'est parce que le Père lui a accordé de régner à sa place, car on lit qu'il Lui a été donné tout pouvoir dans le Ciel et sur Terre; toutefois, le plus grand nombre dit qu'il est à la droite, afin que le Père exauce ceux pour qui il intercède ; car dans l'Église aujourd'hui tous s'adressent à Dieu le Père et le prient qu'il ait pitié par égard pour le Fils, et cela fait que le Père se tourne vers le Fils pour recevoir sa médiation ; mais quelques-uns dirent que c'est seulement le Fils de Dieu de toute éternité qui s'est assis à la droite du Père, afin de communiquer sa Divinité au Fils de l'homme né dans le Monde. Quand j'eus entendu ces diverses opinions, je fus très étonné que des Érudits, quoiqu'ils eussent demeuré quelque temps dans le Monde spirituel, fussent néanmoins dans une si grande ignorance des choses célestes; mais je perçus que c'était parce que, se confiant sur la propre intelligence, ils ne s'étaient pas laissé instruire par les Sages. Toutefois, pour qu'ils ne restassent pas plus longtemps dans l'ignorance sur le Fils assis à la droite du Père, je levai la main, en les priant de prêter l'oreille aux quelques paroles que je désirais leur adresser sur ce sujet ; et comme ils y consentirent, je dis : Ne savez-vous pas d'après la Parole, que le Père et le Fils sont un, et que le Père est dans le Fils et le Fils dans le Père? le Seigneur le dit clairement, - Jean, X, 30. XIV, 10, 11 ; - si vous ne le croyez pas, vous divisez Dieu en deux, et cela fait, vous ne pouvez penser sur Dieu que naturellement, sensuellement et qui plus est matériellement, ce qui se fait même dans le Monde depuis le CONCILE DE NICÉE, qui introduisit les Trois Personnes Divines de toute éternité, et par-là changea l'Église en un Théâtre, où il suspendit des Toiles peintes, entre lesquelles des personnages représentaient de nouvelles scènes. Qui ne sait et ne reconnaît que Dieu est Un ? Si vous reconnaissez cela de cœur et d'esprit, tout ce que vous avez dit se dissipe de soi-même, et rebondit dans l'air comme les bagatelles que rejette l'oreille du sage. A ces paroles, plusieurs, transportés de colère, désiraient vivement me tirer les oreilles et m'imposer silence ? Le Président de l'assemblée, avec indignation me dit : Le sujet de la discussion n'est ni l'unité, ni la pluralité de Dieu, puisque nous croyons l'une et l'autre, mais c'est de savoir ce qu'enveloppent ces paroles : Le Fils est assis à la droite de son père ; si tu en sais quelque chose, parle ; et je répondis : Je parlerai; mais ordonne, je te prie, que le tumulte cesse; et je dis: Par s'asseoir à la droite, il n'est pas entendu s'asseoir à la droite, mais il est entendu la Toute-Puissance de Dieu par l'Humain qu'il a pris dans le Monde; par cet Humain il est dans les derniers comme dans les premiers, par lui il est entré dans les Enfers, les a renversés et subjugués, et par lui il a mis en ordre les Cieux, ainsi par lui il a racheté et les hommes et les anges, et il les a rachetés pour l'éternité : si vous consultez la Parole, et que vous soyez tels, que vous puissiez être illustrés, vous apercevrez que par la Droite il y est entendu la Toute-Puissance ; par exemple, dans Ésaïe : MA MAIN A FONDÉ la Terre, et MA DROITE de sa paume a formé les Cieux. » - XLVIII, 13. - « Dieu a juré par SA DROITE, et par le Bras de sa force. » - LXII, 8. - Dans David : « TA DROITE me soutient. » - Ps. XVIII, 3 6. - « Regarde vers le Fils que tu t'étais fortifié que soit TA MAIN pour L'HOMME DE TA DROITE, pour le Fils de l'homme que tu t'es fortifié. » - Ps. LXXX, 16, 18. - Par là on voit comment doit être entendu ce passage : Parole de Jéhovah à mon Seigneur : Assieds-toi à MA DROITE, jusqu'à ce que j'aie mis tes ennemis pour marche-pied de tes pieds ; Jéhovah de Sion enverra le sceptre de ta force; domine au milieu de tes ennemis, » - Ps. CX, 1, 2 ; - dans tout ce Psaume, il s'agit du combat du Seigneur contre les Enfers et de la subjugation des Enfers ; comme la

Droite de Dieu signifie la Toute-Puissance, voilà pourquoi le Seigneur dit qu'il sera assis A DROITE DE LA PUISSANCE, - Matth. XXVI, 63, 64 ; - et A DROITE DE LA VERTU DE DIEU. - Luc, XXII, 69. - A ces mots, l'Assemblée fit entendre des murmures; mais je dis : Prenez garde qu'il ne vous apparaisse du Ciel une Main, qui, lorsqu'elle apparaîtrait, comme elle m'est apparue, imprime une incroyable terreur de la puissance, ce qui a été pour moi une confirmation que la Droite de Dieu signifie la Toute-Puissance ; à peine avais-je prononcé ces paroles, que l'on vit une Main étendue au-dessous, du Ciel, et à cette vue une si grande terreur s'empara d'eux, qu'ils se précipitèrent en masse vers les portes, et quelques-uns vers les fenêtres pour se jeter dehors, et d'autres manquant de respiration tombaient évanouis; mais moi je restai sans être effrayé, et je m'en allai lentement après eux, et quand je fus à une certaine distance, je me retournai, et je vis ce Gymnase enveloppé d'une nuée obscure ; et il me fut dit du Ciel, que cela était arrivé ainsi, parce qu'ils avaient parlé d'après la foi de trois Dieux, et que la précédente Lumière qui l'entourait reviendrait, quand des Esprits plus sensés y seraient assemblés.

137. QUATRIÈME MÉMORABLE. «J'appris qu'il avait été convoqué un Consistoire composé de personnages renommés par leurs écrits et leur érudition sur la Foi d'aujourd'hui et sur la justification des élus par cette foi ; c'était dans le Monde des Esprits, et il me fut donné d'y être présent en esprit ; et je vis ceux qui avaient été convoqués d'entre le Clergé se grouper selon qu'ils étaient du même sentiment, ou d'un sentiment opposé; du côté droit se tenaient ceux qui dans le Monde ont été appelés Pères Apostoliques, et ont vécu dans les siècles antérieurs au Concile de Nicée ; du côté gauche étaient des hommes qui, après ces siècles, se sont rendus célèbres par des ouvrages imprimés ou transcrits par des copistes, plusieurs d'entre eux avaient le menton chauve et la tête couverte de perruques frisées faites avec des cheveux de femmes, et quelques-uns de ceux-ci étaient en collerettes à rouleaux, et d'autres en collerettes à ailes : mais ceux du côté droit avaient de la barbe et des cheveux naturels ; devant les uns et les autres se tenait un Personnage qui avait été Juge et Arbitre des écrivains de ce siècle ; il avait à la main un bâton dont il frappa le sol, et il fit faire silence ; alors il monta jusqu'au plus haut degré de la Chaire et poussa un gémissement, et ensuite il voulut s'écrier à haute voix, mais la respiration de son gémissement retint le cri dans son gosier ; mais enfin, pouvant parler, il dit: Frères ! oh ! quel siècle ! il s'est élevé de la foule des Laïques un homme, qui n'a ni le manteau, ni la mitre, ni le laurier, et qui a arraché du Ciel notre foi, et l'a jetée dans le Styx ; oh ! scélératresse ! et cependant elle seule est notre Étoile, qui luit comme Orion dans les nuits, et comme Lucifer le matin ; cet homme, quoique d'un grand âge, est entièrement aveugle dans les mystères de notre Foi, parce qu'il ne l'a pas ouverte, et n'a point vu en elle la justice du Seigneur notre Sauveur, ni sa médiation, ni sa propitiation, et comme il n'a pas vu ces actes, il n'a pas vu non plus les merveilles de sa justification, qui sont la rémission des péchés, la régénération, la sanctification et la salvation ; cet homme, au lieu de notre Foi souverainement salvatrice, parce qu'elle est en trois Personnes Divines, ainsi en Dieu tout entier, a transféré sa foi dans la Seconde Personne, non pas même dans cette Personne, mais dans l'Humain de cette Personne, que nous disons Divin, il est vrai, d'après l'incarnation du Fils de toute éternité, mais qui est-ce qui pense sur cet Humain autre chose que le simple Humain ? et alors qu'en résulte-t-il autre chose qu'une foi, de laquelle découle comme d'une source le naturalisme? et comme une telle foi n'est point spirituelle, elle diffère peu de la foi en un Vicaire ou en un Saint ; vous savez ce que Calvin, dans son temps, a dit du Culte qui vient d'une telle foi : et, je vous prie, que l'un de vous dise d'où vient la Foi ? n'est-ce pas immédiatement de Dieu, en qui par conséquent sont toutes les choses du salut.? A ces mots, les membres du côté gauche, qui avaient le menton chauve, une perruque frisée, et une collerette autour du cou, applaudirent des mains et s'écrièrent : Tu as parlé très-sagement ; nous savons que nous ne pouvons rien prendre qui ne soit donné du Ciel; que ce prophète nous dise d'où vient la foi, et qu'est-ce que c'est que la foi, si ce n'est celle-là; il est impossible qu'il y en ait une autre et qu'elle vienne d'autre part ; exposer une autre foi que celle-ci, qui soit la foi, cela est aussi impossible que d'aller à cheval vers une des constellations du Ciel, d'y saisir une étoile, de la serrer dans la poche de son habit, et de l'emporter. - Il s'exprima ainsi pour que ses confrères se moquassent de toute foi nouvelle. - Alors les Hommes du côté droit, qui avaient de la barbe et des cheveux naturels, furent saisis d'indignation, et l'un d'eux se leva, un Vieillard,

mais qui néanmoins fut vu ensuite comme jeune homme, car c'était un Ange du Ciel, où tout âge revient à la jeunesse ; il prit la parole et dit : J'ai entendu quelle est votre foi, que l'Homme qui occupe la Chaire a tant exaltée ; mais qu'est-ce que cette foi, sinon le sépulcre de notre Seigneur après la résurrection, fermé de nouveau par les soldats de Pilate? j'ai ouvert cette foi, et je n'ai vu que les baguettes des prestigitateurs, par lesquelles les Mages en Égypte firent des Miracles ; bien plus, votre foi est extérieurement dans vos yeux comme un écrin en or massif et garni de pierres précieuses, et qui, lorsqu'on l'ouvre, est vide, à moins que peut-être dans les coins il n'y ait de la poussière des reliques des Pontificaux, car ceux-ci ont la même foi, à l'exception qu'aujourd'hui ils l'ont couverte de saintetés externes; votre foi aussi, pour me servir de comparaisons, a été enfouie en terre comme chez les anciens la Vestale qui laissait éteindre le feu sacré ; et je puis affirmer que devant mes yeux elle est comme le veau d'or, autour duquel dansèrent les fils d'Israël, après que Moïse les eut quittés et fut monté sur la montagne du Sinaï vers Jéhovah : ne soyez pas étonnés que j'aie parlé de votre Foi par de telles comparaisons, car nous en parlons ainsi, nous, dans le Ciel. Quant à notre Foi, elle est, elle a été, et elle sera éternellement au Seigneur Dieu Sauveur, dont l'Humain est Divin et le Divin est Humain, ainsi rendue convenable à la réception, et d'après elle le Divin spirituel est uni au naturel de l'homme, et devient la foi spirituelle dans le naturel, de là le naturel devient comme diaphane d'après la lumière spirituelle dans laquelle est notre foi; les vérités dont elle se compose sont en aussi grand nombre qu'il y a de petits Versets dans le Code sacré ; ces vérités sont toutes comme des étoiles, qui par leurs lumières la manifestent et lui donnent une forme ; l'homme la tire de la Parole au moyen de sa lueur naturelle, dans laquelle elle est science, pensée et persuasion ; mais le Seigneur, chez ceux qui croient en Lui, fait qu'elle devient conviction, assurance et confiance, ainsi elle devient spirituelle-naturelle, et par la charité elle devient vive ; cette Foi chez nous est comme une Reine ornée d'autant de pierres précieuses que la muraille de la sainte Jérusalem, - Apoc. XXI, 17 à 20. - Mais ne croyez pas que les paroles que j'ai dites soient seulement des paroles d'exaltation ; et, pour que vous ne les considériez pas comme des puérilités, je vais lire quelques passages de la Sainte Parole, par lesquels vous verrez clairement que notre Foi est non pas en l'Homme, comme vous le croyez, mais au vrai Dieu, dans qui est tout Divin; Jean dit: « *Jésus-Christ est le vrai Dieu et la Vie éternelle,* » - I Épît. V, 21. - Paul « *Dans le Christ habite toute la plénitude de la Divinité corporellement.* » - Coloss. II, 9 ; - et dans les Actes des Apôtres: « *Il a prêché et aux Juifs et aux Grecs la pénitence envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ;* » - XX, 21 ; - et le Seigneur dit Lui-Même, « *qu'il lui a été donné tout pouvoir dans le Ciel et sur Terre.* » - Matth. - XXVIII, 48; - mais ce n'est là qu'un très-petit nombre des passages confirmatifs. Après cela, l'Ange me regarda, et dit : Tu sais ce que les soi-disant Évangéliques croient ou doivent croire sur le Seigneur Sauveur ; récite-nous-en quelque chose, afin que nous sachions s'ils sont dans cette folie, de croire que l'Humain du Seigneur est simplement Humain, et s'ils n'y attachent point quelque chose de Divin, ou comment ils l'y attachent ; et alors, devant toute l'assemblée, je lus les articles suivants tirés, de leur Livre d'Orthodoxie, intitulée FORMULE DE CONCORDE, et imprimée à Leipzig : en 1756 : *Dans le Christ la Nature Divine et la Nature Humaine ont été tellement unies, qu'elles font une seule Personne,* - pag. 606, 762, - *Le Christ est véritablement Dieu et Homme en une Personne indivisible, et y demeure pour l'éternité,* - pag. 609, 673, 762. *Dans le Christ Dieu est homme, et l'Homme est Dieu,* - pag. 607, 765. - *La Nature Humaine du Christ a été élevée à toute la Majesté Divine ; cela est même tiré de plusieurs Pères,* - pag. 844 à 852, 860 à 865, 869 à 878. - *Le Christ quant à la Nature Humaine est Tout-Présent et remplit toutes choses,* - pag. 768, 783, 784, 785. - *Le Christ quant à la Nature Humaine a tout pouvoir dans le Ciel et sur la Terre,* - pag. 775, 776, 780. - *Le Christ quant à la Nature humaine est assis à la droite du Père,* - pag. 608, 764. - *Le Christ quant à la Nature Humaine doit être invoqué; ce qui a été confirmé là par des passages de l'Écriture,* - pag. 226. - *La Confession d'Augsbourg approuve principalement ce Culte,* - pag. 19. - Après avoir lu ces passages devant l'assemblée, je me tournai vers l'Homme qui était dans la chaire, et je dis : Je sais que tous ceux qui sont ici ont été consociés à des hommes semblables à eux dans le Monde naturel ; dis, je te prie, sais-tu, toi, avec qui tu es ? Il répondit d'un ton grave : je le sais ; j'ai été consocié à un Homme célèbre, Chef des illustres phalanges tirées de la Milice de l'Église ; et, comme il avait répondu d'un ton si grave, je lui

dis : Pardonne-moi si je t'interroge: Sais-tu où habite ce Chef célèbre ? Et il dit: Je le sais; il habite non loin du tombeau de Luther. A ces mots, je lui dis en souriant: Pourquoi dis-tu le tombeau? Ne sais-tu pas que Luther est ressuscité, et qu'aujourd'hui il a rejeté ses erreurs sur la justification par la foi en trois Personnes Divines de toute éternité, et qu'en conséquence il a été transporté parmi les heureux du Nouveau Ciel, et qu'il voit les insensés qui l'ont suivi et rit de leur folie? Il répliqua : Je le sais, mais que m'importe ? Et alors du même ton qu'il m'avait parlé, je lui répondis, en disant : Inspire à ton Homme célèbre, auquel tu as été consocié, que je crains que, contrairement à l'Orthodoxie de son Église, il n'ait en cet instant enlevé au Seigneur son Divin, ou qu'il n'ait laissé sa plume tracer un sillon dans lequel il a inconsidérément semé le Naturalisme, quand il a écrit contre le culte du Seigneur notre Sauveur. Il me répondit : Je ne le peux pas, parce que moi et lui, quant à cette chose, nous ne faisons presque un seul mental, mais ce que je dis il ne le comprend pas, tandis que tout ce qu'il dit je le comprends clairement ; - en effet, le « Monde spirituel pénètre dans le Monde naturel, et y perçoit les pensées des hommes, mais non réciproquement ; c'est là l'état de consociation des esprits et des hommes. - Puis donc que j'avais commencé à parler au Personnage de la chaire, je dis: je L'interromprai encore, si tu le permets, par une interrogation : Sais-tu que l'orthodoxie des Évangéliques, dans le Livre manuel de leur Église, appelé FORMULE DE CONCORDE, enseigne que dans le Christ Dieu est Homme et l'Homme est Dieu, et que son Divin et son Humain sont et demeurent pour l'éternité dans une Personne indivisible? Comment alors ton associé a-t-il pu, et comment toi peux-tu souiller de naturalisme le culte du Seigneur ? A cette interpellation il répondit : Je sais cela, et cependant je ne le sais pas. Je continuai donc en disant : Je lui demande, quoiqu'il soit absent, ou je te demande à toi-même à sa place : D'où est venue l'Âme du Seigneur notre Sauveur ? Si vous répondez, qu'elle est venue de sa Mère, vous êtes des insensés ; si vous dites : De Joseph, vous profanez la Parole ; mais si vous dites : De l'Esprit Saint, vous dites bien, pourvu que par l'Esprit Saint vous entendiez le Divin procédant et opérant, qu'ainsi il est le Fils de Jéhovah Dieu. De plus je demande : Qu'est-ce que l'Union hypostatique ? Si vous répondez, que c'est une union comme entre deux, l'une au-dessus et l'autre au-dessous, vous êtes des insensés, car vous pourriez ainsi de Dieu Sauveur faire deux Dieux, comme de Dieu vous en faites trois; mais si vous dites que c'est une union personnelle, comme est celle de l'Âme et du Corps, vous dites bien cela est conforme aussi à votre doctrine, puis aussi à celle des Pères ; consulte la FORMULE DE CONCORDE, pag. 765 à 768. Et consulte le SYMBOLE D'ATHANASE, où sont ces paroles : *Il est de foi saine, que nous croyions et confessions, que notre Seigneur Jésus-Christ est Dieu et Homme; lequel, quoiqu'il soit Dieu et Homme, est cependant, non deux, mais un seul Christ, absolument un, non par confusion de substance, mais par unité de Personne; car de même que l'âme rationnelle et la chair sont un seul homme, de même Dieu et l'Homme sont un seul Christ.* Je ferai encore une question : Quelle a été la damnable hérésie d'Arius, pour laquelle le Concile de Nicée a été convoqué par l'Empereur Constantin le Grand? Ne consistait-elle pas en ce qu'il n'iait la Divinité de l'Humain du Seigneur? Or, dites, Qui entendez-vous par ces paroles dans Jérémie : « *Voici, les jours viendront que je susciterai à David un Germe juste, qui régnera Roi; et voici son Nom : JÉHOVAH NOTRE JUSTICE ?* » - XXIII, 5, 6. XXXIII, 15, 16 ; - si vous dites que c'est le Fils de toute éternité, vous êtes des insensés, celui-là n'a point été Rédempteur; mais si vous dites que c'est le Fils né dans le temps, qui a été l'unique engendré Fils de Dieu, - Jean, I, 18. III, 16, - vous dites bien ; Celui-ci par la Rédemption est devenu la justice, dont vous faites votre Foi. Lisez aussi Ésaïe : - IX, 5, - et en outre les autres passages dans lesquels il est prédit que Jéhovah Lui-Même devait venir dans le Monde. A toutes ces preuves le Personnage de la chaire se tut et se détourna.

Après cette discussion, le Président voulut terminer, le Consistoire par un discours; mais alors un Personnage (*Vir*) qui avait sur la tête une mitre et un bonnet par-dessus, s'élança tout à coup du côté gauche de l'Assemblée, toucha du doigt son bonnet, et prenant la parole, il dit : Moi aussi j'ai été consocié à un Homme qui, dans ton Monde, a été éminemment constitué en honneur; je le sais, parce que je parle d'après lui comme d'après moi-même ; alors je demandai : Où demeure cet Homme éminent ; il répondit : A Gothembourg ; et d'après lui j'ai quelquefois pensé que ta nouvelle Doctrine sent le Mahométisme. Aussitôt que ce mot eut été entendu, je vis tous ceux de la droite, où

se tenaient les Pères Apostoliques, frappés d'étonnement, et le visage changé ; et j'entendis sortir de leurs mentals par leurs bouches ces exclamations: Oh ! infâme invective ! ô quel siècle ! Mais afin d'apaiser leur juste emportement, j'étendis la main, et je demandai à être entendu; la parole m'ayant été accordée, je dis: Je sais qu'un homme de cette éminence a inséré une telle infamie dans une Lettre, qui a été ensuite imprimée; mais si alors il eût su quel blasphème est renfermé dans cette assertion, il aurait sans doute déchiré cette lettre, et l'aurait jetée au feu : c'est un tel outrage qui est entendu par les paroles du Seigneur aux Juifs, lorsqu'ils disaient que le Christ faisait des miracles d'après un pouvoir autre que le pouvoir Divin, - Matth. XII, 22 à 32 ; - outre ces paroles le Seigneur y dit encore: « *Celui qui n'est pas avec Moi est contre Moi, et celui qui n'assemble pas avec Moi disperse.* » - Vers. 30. - A ces mots, le consocié de cet homme baissa la tête, mais peu après il la releva et dit : Je n'ai jamais entendu des paroles plus dures que celles que tu viens de m'adresser. Mais je continuai : Il y a ici en cause deux accusations, celle de Naturalisme et celle de Mahométisme ; ce sont deux infâmes Mensonges inventés avec astuce, et deux flétrissures mortelles pour effrayer les volontés et les détourner du Saint Culte du Seigneur : et je me tournai vers le dernier consocié, et je dis : Dis, si tu le peux, à celui qui est à Gothembourg, de lire ce qui a été dit par le Seigneur dans l'Apocalypse, Chap. III, 18 ; et aussi ce qui a été dit Chap. II, 46. - A. ces mots, il se fit un tumulte ; mais il fut apaisé par une Lumière envoyée du Ciel, d'après laquelle plusieurs de ceux qui étaient à gauche passèrent vers ceux qui étaient à droite ; à gauche restèrent ceux qui ne pensent que des choses vaines, et qui par conséquent dépendent de l'éloquence d'un maître, quel qu'il soit, et aussi ceux qui à l'égard du Seigneur ne croient qu'à l'Humain ; la Lumière envoyée du Ciel semblait être répercutée par ceux-ci et par ceux-là, et influencer dans ceux qui étaient passés du côté gauche au côté droit. »